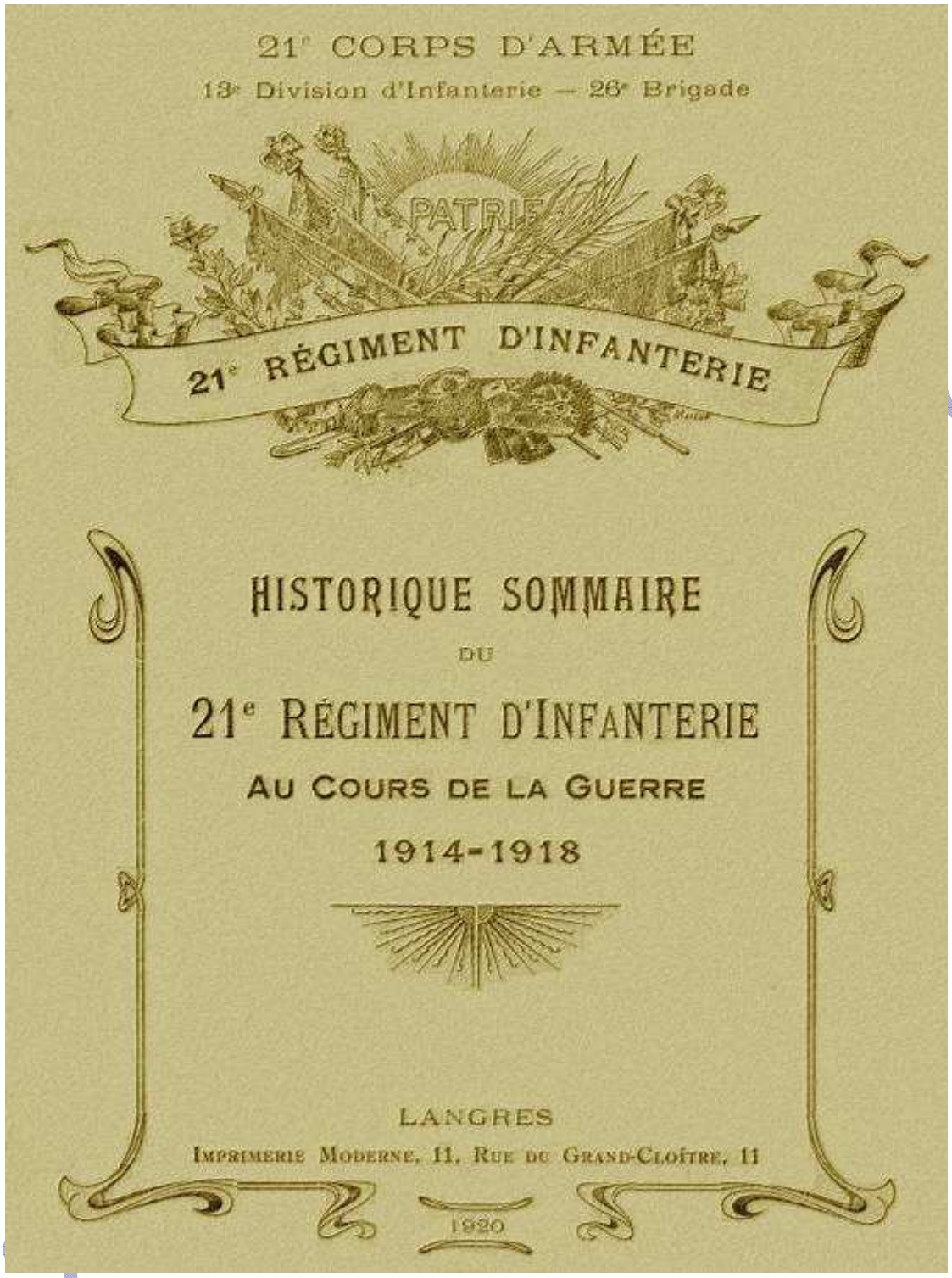
**Historique du 21e Régiment d'Infanterie**
Imprimerie Moderne – Langres – 1920
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**21e REGIMENT D'INFANTERIE**<br>**HISTORIQUE**<br>**1914-1918** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Infanterie**<br>**1914-1918** |
| Auteur : | Origine :<br><br>**BDIC** |
| Référence :<br><br>**Imprimerie Moderne**<br>**Langres – 1920** | Transcripteur :<br><br>**Paul CHAGNOUX**<br><br>Date :<br><br>**2013** |

Ancestramil

**Historique du 21e Régiment d'Infanterie**
Imprimerie Moderne – Langres – 1920
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*



**Historique du 21e Régiment d'Infanterie**
Imprimerie Moderne – Langres – 1920
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

# HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

# 21e RÉGIMENT D'INFANTERIE

AU COURS DE LA GUERRE

**1914 – 1918**

## L'ALSACE — LA MARNE

Dès le **31 juillet 1914**, le 21e Régiment d'Infanterie (un des plus anciens de l'Armée, puisqu'il avait été créé en 1619), quittait sa garnison de Langres pour aller occuper ses emplacements de couverture. Le départ, le voyage, s'effectuent dans l'ordre, le silence et le recueillement. Un sentiment de calme, de discipline, de force et aussi de crainte de l'inconnu se lit sur tous les visages. Dès le 1er août au soir, le Régiment est à Rambervillers. Il apprend la mobilisation en cours de route. Le 2 août, le 1er Bataillon (Commandant **GENTELET**) est envoyé avec de l'artillerie dans la zone Baccarat – Badonviller - Ban-de-Sapt. Il y restera jusqu'au 13 août. Le 5 août, les Réservistes (2e échelon) rejoignent le Régiment à Rambervillers et le soir même, les 2e et 3e Bataillons (Commandants **FAIVRE** et **GENVOT**) rejoignent Saint-Dié. Jusqu'au 14 août, ce sont les marches pénibles sous un soleil de feu, sur les routes du Ban-de-Sapt et de la Haute-Vallée de la Bruche. Le 12 août 1914, à la pointe du jour, le soldat **ROSSIGNOL** (5e Compagnie), pénètre seul dans Saales, encore occupé par l'ennemi, interroge les habitants, s'échappe au milieu des balles et rapporte de précieux renseignement.

Le 14 août, premier combat sérieux : l'ennemi occupe fortement, avec de l'infanterie, des mitrailleuses, de l'artillerie (210, 150, 77) une position fortifiée qui barre la vallée de la Bruche, de Diesbach à Plaine. Le 21e Corps presque en entier descend la vallée de la Bruche, la 43e D. I., à droite, la 13e D. I. à gauche. Le 109e Régiment d'Infanterie attaque le village de Plaine et les tranchées du signal de Plaine, le 21e Régiment d'Infanterie le prolonge à gauche et sur l'initiative du Colonel **FRISCH**, exécute, par le massif boisé de la « Chatte Pendue », un mouvement sur le flanc de l'ennemi qui amène la fuite de ce dernier à la tombée de la nuit. Il abandonne de nombreux prisonniers, des canons, des approvisionnements de toutes sortes ; il fuit jusqu'à Mutzig. Ce combat était le premier et si, sous les balles et le fracas des obus, les cœurs s'étaient serrés, la marche à l'ennemi avait été magnifique, et chefs et soldats avaient eu l'attitude de vieux guerriers. Le Colonel

Archives Travail

**FRISCH**, ancien combattant de 1870, était allé debout sous les balles jusque sur la ligne des tirailleurs pour voir et donner l'exemple. Il était tombé grièvement blessé, et le Commandant **FAIVRE**, du 2e Bataillon, prenait le commandement du Régiment.

Le Régiment, avec une partie de la 13e D. I., descend la vallée de la Bruche, à l'est de Schirmeck, pendant que la 43e D. I. glisse derrière le Donon pour intervenir plus au nord en Lorraine.

Le 18 août, attaque des signaux de Russ et de Grendelbruch, qui sont dépassés ; mais un retour offensif de l'ennemi supérieur en nombre et en artillerie, et profitant de la supériorité du terrain, force les éléments engagés du Régiment à se replier sur Russ, puis le 19 sur le Donon.

Entraîné par la retraite de l'armée de Lorraine, à sa gauche, le Régiment continue sa retraite dans la vallée de la Plaine, retraite par échelons successifs, qui dure plusieurs journées, et entraîne de nombreux engagements au Donon, le 21 août, à Celles et à la Chipotte, terminus de la retraite où une charge à la baïonnette dans les bois arrêtait l'ennemi.

De Russ au col de la Chipotte, l'ennemi avait bénéficié d'une supériorité considérable d'effectifs et de matériel. Partout les, groupes avaient été débordés ou encerclés et n'avaient réussi à échapper aux griffes de l'ennemi qu'à force de courage et d'ingéniosité.

Si au cours de ces dures journées, les pertes avaient été cruelles, surtout en officiers et gradés, les actes de dévouement et de courage avaient été nombreux. Beaucoup sont restés sans témoins, mais on peut citer : le sergent **BAUDURET** (5e Compagnie) et quelques hommes qui, le 18 août, à Hersbach, retranchés derrière un mur, luttent jusqu'à la dernière extrémité, refusent de se rendre et se font tuer sur place. Le Capitaine **NEYRON** (11e Compagnie) qui le 19 août, bien que blessé, continua à combattre, qui blessé une seconde fois, refuse de se laisser emporter par des hommes qui ne sont pas brancardiers et les renvoie à leurs postes de combat. Le Caporal-Fourrier **MONTENOT** (11e Compagnie) et l'Adjudant de bataillon du 3e Bataillon, qui, presque entourés par l'ennemi avec leur chef de Bataillon, dégagent froidement ce dernier à coups de fusil et protègent à eux deux sa retraite. Le conducteur **GOULEY**, de la 1re Section de mitrailleuses, rapportant une mitrailleuse qu'il était allé chercher bien en avant de notre ligne, sous une pluie de projectiles. Le clairon **LEROY**, de la 3e Compagnie, qui, le 21 août, au Donon, a son clairon percé d'une balle pendant qu'il sonne la charge alors que sa compagnie se tient sous un feu des plus violents et subit de grosses pertes, se lève et s'élance à la baïonnette sur les retranchements en entraînant ses camarades avec lui. Un groupe (Adjudant **DORMOY**, Caporal **CHAMBELLAND**, clairon **BELVEIL**, de la 1re Compagnie) qui, entouré par l'ennemi, se fraye un passage à l'arme blanche. Le sergent **BEGOU**, de la 5e Compagnie, qui, le **23 août**, à 22 heures, aux avant-postes, à la sortie est de Celles, avec quelques hommes, dont **VALLET** et **GROS**, arrête les Allemands toute une nuit et les retarde de 24 heures dans leur marche en avant. Un soldat inconnu qui, le 24 août, à Celles, frayé un passage à plusieurs fractions du 1er Bataillon en abattant, au péril de sa vie, tous les hommes d'une section ennemie déployée à l'entrée du village. La 6e Compagnie, héroïquement commandée par le Capitaine **ROCHEFRETTE** qui, le 24 août, à Celles, mène une attaque comme à l'exercice et perd tous ses officiers et les trois quarts de ses gradés. Un peloton de la 10e Compagnie, qui, le 24 août, à la Ferme de la Planée (sud-est de Celles), sous le commandement du Sous-lieutenant **FRENOT**, se fraye un passage à la baïonnette à travers les Allemands qui l'entourent, et se dégage. Le soldat **WAHL**, de la 6e Compagnie, qui, le 26 Août, au col de Thrace, brûle sans désemparer et avec un

calme impressionnant quatre cents cartouches sur l'ennemi et finit par avoir la tête traversée. Le soldat **GROS**, de la 6e Compagnie, qui, à la Chipotte, avec une oreille complètement arrachée, refuse de se laisser évacuer et assure les liaisons de sa compagnie au chef de bataillon au milieu d'une fusillade des plus nourries.

De Russ au col de la Chipotte, le Régiment avait laissé sur le terrain un nombre considérable de morts, témoins de sa ténacité et de ses coups de boutoir sanglants pour l'ennemi, car si les pantalons rouges émaillaient la campagne, le feldgrau garnissait bois et prés. Le sacrifice n'avait pas été vain, l'effort ennemi était brisé dans les Vosges.

Mais pendant que ces événements, douloureux certes, se déroulaient dans les Vosges, d'autres encore plus douloureux se déroulaient dans le nord et le nord-est de la France : Charleroi, la retraite. L'heure de la volte-face avait sonné et le Général en Chef rassemblait ses troupes sur les points sensibles. Le 21e C. A. enlevé en chemin de fer, était jeté dans la mêlée de la Marne, à l'est du camp de Mailly, à gauche de la 4e Armée. Le 21e d'Infanterie débarqué à Joinville, était entré dans la bataille après de longues étapes horriblement pénibles, exécutées sous un soleil de plomb.

Les coups de chaleur avaient été très nombreux et tout le monde avait donné le maximum de forces.

Ce fut, à partir du 8 septembre, la lutte sur place avec des alternatives de recul et d'avance, puis l'avance qui permit de constater l'efficacité des tirs par le nombre de cadavres ennemis rencontrés, et enfin, un dernier violent sursaut de l'ennemi le long de la voie ferrée de Somme-Sous à Sompuis.

Le 1er Bataillon lutte toute une soirée et une nuit le long du talus de la voie ferrée, tandis que les Allemands occupent le bord nord du talus.

Les deux adversaires ne sont séparés, que par quelques mètres. Le sergent **BLOUCTET**, du 1er Bataillon, occupant la lucarne du grenier d'une maison, abat à lui seul 17 Allemands. Enfin, le 11 septembre, à 5 heures du matin, l'ennemi se replie et l'on peut voir l'importance de ses pertes en comptant les innombrables cadavres jalonnant les positions qu'il vient d'abandonner.

C'est la poursuite sous la pluie, sans repos ni trêve, par Sompuis, Coole, Coupetz, Marson, Cuperly, Bussy-le-Château, Somme-Suippe. Mais l'ennemi a six heures d'avance, les ponts de la Marne sont détruits et le contact est perdu. Il ne sera réellement repris que le 14 septembre devant le bois Sabot au Nord de Suippes. Là, l'ennemi fait tête, il s'enterre et nous manquons de munitions d'artillerie. Du 14 au 30 septembre, le Régiment tient la première ligne devant le bois Sabot et repousse tous les efforts de l'ennemi. Le 19 septembre, les Allemands attaquent Souain que le 149e leur avait enlevé, prolongent leur attaque jusque contre les positions qu'occupe la 4e Compagnie mais ils ne peuvent l'aborder ; bien peu des assaillants échappent à nos balles. Le 30 septembre, ordre d'attaquer le bois Sabot puissamment fortifié et sans préparation d'artillerie. En quelques minutes, les 3e et 4e compagnies, qui mènent l'attaque, perdent la moitié de leur effectif. La 3e Compagnie avait tous ses officiers et tous ses chefs de section tués. Blessé une première fois, le Capitaine **BRIQUELER** qui la commandait, essayait malgré tout d'avancer quand une seconde balle l'achève. Ce fut un miracle si le Capitaine **QUILLARD**, commandant la 4e Compagnie, ne subit pas le même sort. L'héroïsme de tous avait été au-dessus de tout éloge. Le soldat **LAMBERT**, de la 4e Compagnie, perdant ses entrailles, disait avant mourir : Je suis content tout de même, j'ai fait deux cents mètres.

Pendant toute cette période du 14 au 30 septembre, les engagements de patrouilles entre les lignes distantes de quatre à sept cents mètres et dans un terrain broussailleux avaient été nombreux, ils avaient donné lieu à de nombreux actes de courage. C'est ainsi que, le 18 septembre, des trois patrouilles envoyées pour reconnaître la ligne ennemie, deux hommes seulement rentrent et sans pouvoir donner de renseignements. On demande des volontaires ; le Caporal **NEVEUX** (6e Compagnie) et quelques hommes se présentent ; ils partent en reconnaissance et sont anéantis en quelques minutes.

Le Régiment venait de passer, devant le bois SABOT, quinze jours dans la craie, sans eau et souvent sans nourriture ; la dysenterie commençait ses ravages.

Le Lieutenant-colonel **FAIVRE**, pleuré par tout le Régiment, avait été tué par une balle perdue. Le Commandant **GENTELET** prenait le commandement du Régiment.

## LA COURSE A LA MER — NOTRE-DAME DE LORETTE

Sur toute l'étendue de la bataille, le front se stabilisait. « La course à la mer » commençait ; chacun des deux adversaires cherchait vers le Nord à déborder l'autre. Le 21e Corps d'Armée est retiré par suppression du front de Champagne, et débarqué dans la région de Lille : 1er et 3e Bataillons à Merville ; 2e à Armentières. Mais l'ennemi menace Lille, c'est la marche immédiate en avant ; dès le 4 octobre, le 2e Bataillon, dans un combat sanglant, arrête l'ennemi à Ronchin qui passe de mains en mains plusieurs fois. Les actes de courage y sont nombreux. C'est le sergent **MALLARD**, de la 6e Compagnie, qui, en pointe d'avant-garde et la jambe cassée, continue à faire le coup de feu et à encourager ses hommes à tenir jusqu'à la mort. Sa demi-section, réduite à deux hommes valides, dont le soldat **ROUSSET** qui n'a pas tiré moins de six cents cartouches, tient jusqu'au soir. C'est le lieutenant **FRENOT**, commandant la 6e Compagnie qui, bien que la cuisse traversée par une balle, continue à commander sa compagnie jusqu'à la nuit et a encore l'énergie de remonter à cheval et de faire des propositions de récompense pour ses subordonnés avant de se laisser évacuer. Le soldat ordonnance **JACQUOT** qui, à travers un terrain en partie occupé par les Allemands, amène sa monture à cet officier dans des conditions invraisemblables, mérite bien la citation à l'ordre du Régiment dont il a été l'objet.

Le 5, le 1er Bataillon reprend Ronchin et le Calvaire de Flaches ; le 3e Bataillon couvre la droite à Wattignies et à Seclin. La ruée allemande sur Lille était contenue, mais l'ennemi, profitant d'un trou, avançait à droite sur Lens et La Bassée. Ordre est donné de battre en retraite en arrière et au nord-ouest pour aller lui taire tête vers Lens et Notre-Dame-de-Lorette. Alors commence une marche de nuit longue et pénible, mais le Régiment atteint le point où il est appelé. Le 7 octobre, les 1er et 3e Bataillons contiennent l'ennemi à la lisière des bois, qui, à l'est de Noulette, s'étendent de la route d'Arras à Notre-Dame-de-Lorrette. A la même date le 2e Bataillon et la 1re Compagnie contenaient et attaquaient l'ennemi à la fosse n° 5 de Loos.

A cette date commençait la tragédie sanglante de Notre-Dame-de-Lorette qui allait durer sans désemparer pour le Régiment du 7 octobre 1914 au 15 décembre 1915.

Du 7 au 20 octobre 1914, l'ennemi se rue sur les 1er et 3e Bataillons qui défendent le carrefour des routes d'Angres et d'Arras. Les nôtres en font une hécatombe, ils tombent par tas. En janvier 1915, on en voyait encore où les cadavres feldgrau étaient assis les uns contre les autres.

Mais le bombardement est effrayant et les pertes sont considérables ; il n'y a pas encore de tranchées, on profite de la nuit pour en creuser avec des baïonnettes, des couteaux, des gamelles, car les outils, mis hors de service ou perdus dans les combats précédents, sont rares. Les pertes, sont énormes. Le Commandant **GENVOT**, du 3e Bataillon, qui depuis août, dans les Vosges, a un bras cassé et n'a pas voulu quitter son bataillon, est grièvement blessé par un éclat d'obus à la poitrine. Les Capitaines **DUPONT** et **de GEOFFROY** sont successivement tués héroïquement à la tête du 1er Bataillon. Le Médecin auxiliaire **BORREL**, du 3e Bataillon, est tué d'une balle dans le ventre dans une patrouille en avant des lignes. Le Capitaine **QUILLARD**, de la 4e Compagnie, qui avait eu la poitrine traversée par une balle le 14 août en Alsace et était revenu un mois après, à peine guéri, est de nouveau très grièvement blessé. Le 15 octobre au soir, le 1er Bataillon comptait encore trois Sous-lieutenants. Au 3e Bataillon la situation était identique.

Pendant plus de huit jours, les 1er et 3e Bataillons avaient tenu sous un déluge de fer. Ils y avaient laissé la plus grande partie de leurs effectifs et de leurs cadres, mais ils avaient brisé la ruée de l'ennemi sans lui céder un pouce de terrain et en lui infligeant des pertes énormes. Pendant ce temps, le 2e Bataillon et la 1re Compagnie avaient eu une conduite non moins héroïque à la fosse 5 de Béthune et leur magnifique attitude peur valait la plus grande récompense : la Citation collective à l'Ordre de l'Armée « *Pour la bravoure qu'ils ont manifesté pendant la période du 9 au 15 octobre, lors de l'attaque de la fosse n° 5 de Béthune et des corons y attenant, en résistant énergiquement et en gardant leurs positions malgré un bombardement violent les prenant de flanc et d'enfilade et les attaques répétées de jour et de nuit de l'infanterie allemande.* »

Le 28 octobre, l'Adjudant **PUERPOU** (6e Compagnie) avec les débris de sa section, organise une ligne de meules ; l'ennemi déclenche une attaque, bouleverse la tranchée, brûle les meules avec ses obus. La petite troupe, plongée dans la fumée, n'y voyant plus, résiste à tous les assauts jusqu'à la nuit. Entre temps, il faut assurer la liaison entre le chef de bataillon et cette petite troupe. Un premier volontaire est tué, un deuxième, le Caporal **LAMBERT**, est mortellement blessé ; enfin un troisième, le soldat **DELORME**, ordonnance du Commandant **JACQUOT**, après avoir fait trois fois le mort sur un terrain absolument découvert, parvient à la section malgré la grêle de balles qui l'accompagne.
Le 12 octobre, à Loos, quelques hommes de la 6e Compagnie, dont le sergent-fourrier **KOENIGUEN**, tiennent toute la journée dans une maison bombardée et mitraillée avec une intensité formidable. Vers 16 heures, le feu éclate dans les décombres, les braves tiennent toujours. A 17 heures, la maison n'est plus qu'un brasier, elle va s'effondrer et l'ennemi la crible de balles et d'obus. Le soldat **DUCHENE** ouvre alors, à la pioche, un passage dans le mur et, à la faveur de la nuit, les derniers défenseurs parviennent à s'échapper.
Puis, depuis la fin d'octobre jusqu'au milieu de décembre, c'est la guerre de tranchées sur le front de Rutoire, à l'est de Vermelles. C'est l'avance journalière à la pioche, la vie pénible, monotone et sans incident notable, sauf la prise de Vermelles.

Le 1er décembre, à l'est de Vermelles, la 10e compagne soutenue par la 3e Compagnie participe à

l'attaque. Elle enlève brillamment la tranchée ennemie qui est son objectif, et, pendant deux jours, repousse les plus violentes contre-attaques. Comme récompense, elle reçoit la Citation collective à l'ordre de l'Armée avec le motif suivant :

« *A brillamment enlevé une tranchée allemande et s'y est maintenue quoique ayant perdu le tiers de son effectif.* »

A signaler particulièrement la belle conduite du Sous-lieutenant **MATRAY** et du sergent **MARTIN** qui, constamment debout au milieu des blessés et des morts électrisaient leurs hommes par leur entrain.

Du 17 au 20 décembre 1914, ce sont des attaques entre Noulette et Notre-Dame-de-Lorette. Les 2e et 3e Bataillons sont en soutien vers Noulette et le 1er Bataillon sur le plateau de Notre-Dame-de-Lorette. Mais la pluie et la boue sont telles que les attaques échouent. Le Régiment jusqu'à fin janvier prend le secteur entre la Fosse Calonne et la route d'Arras, puis entre la route d'Arras et Notre-Dame-de-Lorette (bois de Rouvigny). C'est alors la lutte contre un nouvel ennemi plus terrible que le boche : la boue, la boue dans laquelle on endure sans arrêt les pires souffrances, la boue qui produit les « pieds gelés ». La glaise gluante dans laquelle on s'enlise et dans laquelle on meurt.

Pendant le mois de février, le Régiment prend les tranchées dans le secteur du 33e Corps d'Armée au nord du bois de Berthonval, devant Mont-St-Éloi. Les éléments au repos du Régiment sont à Béthonsart et Villers-Brûlin.

A la fin de février 1915, le Régiment, relevé par la 25e Brigade, vient au repos dans la zone d'Hersin-Coupigny pour y faire de l'instruction. Il y est à peine depuis quatre jours qu'une attaque ennemie enlève par surprise, le 3 mars, une partie du plateau de Notre-Dame-de-Lorette à la 43e Division d'Infanterie. Cette Division en reprend la plus grande partie, mais elle est à bout de souffle et il faut la relever. Le 3e Bataillon du Régiment entre le premier dans la danse. Le 5 mars, dans l'après-midi, les compagnies entrent dans les boyaux dans le but d'attaquer, mais les boyaux sont pleins d'éléments mélangés de tous les corps de la 43e Division d'Infanterie. Il est impossible de reculer ou d'avancer. A la tombée de la nuit, les éléments de la 43e Division d'Infanterie s'en vont et les compagnies du bataillon les remplacent dans les tranchées de première ligne. La 6e, la 11e, la 12e et la 9e attaquent, mais cette attaque n'est pas préparée par l'artillerie. Des mitrailleurs les prennent de flanc et elles progressent peu. Les pertes sont lourdes. Le départ avait été superbe : à l'heure H et au coup de sifflet, les trois compagnies étaient sorties d'un seul élan en terrain découvert et elles s'étaient élancées en avant. Mais les mitrailleuses non neutralisées et les tirailleurs ennemis fauchèrent les vagues qui durent se terrer. A signaler la belle conduite des Lieutenants **LANGLADE** et **TREINT**, des sergents **FAIVRE** et **ROZE** dont les sacs avaient été, sur leur dos, réduits en poussière par les mitrailleuses ennemies. La ligne allait se stabiliser de nouveau jusqu'au mois de mai.

Quelques jours de repos à Olhain, Hermin, Barafle et Rebreuve et, le 1er avril, le Régiment remonte en ligne sur le plateau de Lorette. Il va préparer le terrain pour les attaques du 9 mai. L'ennemi nous envoie de nombreux minens et les pertes journalières sont élevées. En un mois, le Régiment perd 600 hommes. Puis l'ennemi, inquiet, lance des coups de sonde qui échouent. Le 24 avril, au soir, il

tente un coup de main sur le boyau du « gros arbre » tenu par la deuxième Compagnie. Il échoue, grâce à l'héroïsme du Caporal **DANGIEN** et du soldat **MONTEL** de la 2e Compagnie. **DANGIEN**, debout sur le parapet de la tranchée, abat quatre boches, tout en encourageant ses hommes de la voix. Il reçoit une balle à la poitrine en se précipitant sur les Allemands les plus proches et tombe en criant : « Hardi les gars ». Pendant ce temps, **MONTEL** à lui seul nettoie une partie de la tranchée où l'ennemi vient de s'installer ; il embroche trois boches, brise sa baïonnette dans le ventre d'un quatrième: La belle conduite des 1re, 3e et 4e sections de la 2e Compagnie leur valait la citation collective à l'ordre de la Division avec le motif suivant :
« *Le 24 avril, à Notre-Dame-de-Lorette, ont complètement arrêté une attaque des Allemands, leur ont infligé des pertes sérieuses et les ont obligés à rentrer dans leurs tranchées* ».

Au cours de cette période pénible, tout le monde, hommes et chefs, avait fait son devoir et même plus. A citer : le Lieutenant **BOURGEOIS**, commandant la 2e Compagnie, qui, bien que blessé à la tête, garde le commandement de son unité ; le Lieutenant **LANGLADE**, de la 11e Compagnie, qui est grièvement blessé en observant un réglage d'artillerie sous un violent bombardement et meurt deux jours après.

Dans la nuit du 8 au 9 mai, le Régiment faisait place à la 25e Brigade qui devait mener l'attaque et il se formait en soutien dans le bois de Bouvigny, de la Faisanderie à la Forestière.

Avec le 9 mai 1915, commence la période héroïque, tragique et sanglante, des attaques continuelles qui va durer jusqu'au 12 octobre 1915.

Le 9 mai, l'aube naissait pleine d'espoir et le soleil se levait radieux ; à cinq heures les troupes d'attaque se jetaient avec un magnifique ensemble sur les positions boches. De ses tranchées, où il était en soutien, au sommet du plateau, le 1er Bataillon, regardait avec envie, les troupes du 33e et du 20e Corps avançant dans la plaine, à notre droite, au-delà de Carency vers la crête de Vimy. Malheureusement, sur le plateau bouleversé, véritable labyrinthe de tranchées tenu par des troupes d'élite, appuyées par une artillerie formidable, la progression n'avait pas été aussi rapide. La 25e Brigade s'était usée, et il fallut, dès le 11, prendre sa place et le premier Bataillon intervint le premier. C'est la progression lente à travers un terrain dévasté et vu de toutes parts, battu par les mitrailleuses ennemies et un bombardement inouï. L'avance n'est que de quelques mètres et elle a coûté cher. Le Chef de Bataillon **GENTELET** est blessé, l'œil enlevé par une balle. Le Lieutenant **LEROY** prend le commandement du Bataillon. La 1re Cie avait perdu le Lieutenant **PISSOT**, grièvement blessé. La 2e Cie avait perdu 1 Officier tué : le Sous-Lieutenant **DAMBRUN**. Le Lieutenant **WEBER**, commandant la 3e Cie, était tombé blessé.

Le 2e Bataillon intervient à son tour, dès le 11, sur le Plateau, s'empare de plusieurs tranchées et repousse de violentes contre-attaques du côté de la « Blanche Voie ». Ses pertes étaient sérieuses. Il avait perdu le Lieutenant **BOULET**, le Lieutenant **VOISIN**, commandant la 8e Cie, qui, blessé une première fois, en tête d'un assaut livré par sa Cie, se relève et, montrant l'objectif avec sa canne continue sa route et tombe foudroyé au moment où il criait : « En avant ». Des comptes-rendus erronés avaient fait croire au commandement que la Chapelle de N.-D.-de-Lorette était prise et on en était encore au moins à deux cents mètres. Pour réparer l'erreur, ordre est donné au 3e bataillon du 21e R. I. de s'emparer, coûte que coûte, de la Chapelle, sans préparation d'artillerie. A 16 heures, le Bataillon, en deux colonnes, se met en marche dans les trous d'obus : à droite, la colonne

principale, avec la 10e Cie en tête (Capitaine **de LABOULAYE**) ; à gauche, un peloton de la 10e, sous les ordres du Lieutenant **MALTERRE**, suivi de la 11e Cie. On progresse de trous d'obus en trous d'obus, sous le feu des mitrailleuses, qui prennent les assaillants de tous côtés. La colonne de droite, sous le commandement du Capitaine **de LABOULAYE**, s'empare de la Chapelle, s'y organise et la conserve au prix de pertes élevées. Dans les jours qui suivent, les unités du Régiment engagées subissent un bombardement insensé d'obus de tous calibres. Le 13, le 1er Bataillon fait encore quelques progrès au-delà de la Chapelle, puis, le 19 Mai, le Régiment passe la main à d'autres unités. Au cours de ces journées sanglantes du 12 et du 13 Mai, les actes de courage s'étaient multipliés ; c'étaient avant l'attaque de la Chapelle, l'Adjudant **FELIX**, commandant les grenadiers du 3e Bataillon (un vieux territorial venu au front sur sa demande), qui obtient d'aller faire une reconnaissance en avant des lignes. Il part seul, avant l'heure H, et progresse de trous d'obus en trous d'obus. Tout à coup, il se trouve nez à nez avec une dizaine de boches, sort son pistolet automatique met les boches en joue et tire ; le pistolet rate et les boches s'enfuient ! Il attend ensuite sur place et repart avec les troupes d'attaque, à leur passage. C'est le Sous-lieutenant **MATRAY**, de la 10e Compagnie, qui s'empare de la Chapelle et, qui blessé, reste à son poste. Ce sont le Capitaine **MOUTON**, de la 9e Compagnie, les Sous-lieutenants **MARIANI**, de la 11e Compagnie, et **JEANBLANC**, de la 9e, héroïquement tués en entraînant leurs hommes. C'est le Lieutenant **MALTERRE**, de la 10e Compagnie, dont le calme et le sang-froid dans les moments les plus critiques sont légendaires, qui, au moment où un 210 défonce l'entrée du maigre abri où il a établi son. P C. et remplit l'air de débris et de poussière, dit froidement à son ordonnance : « Agite un peu l'air qu'on puisse respirer ». C'est le Lieutenant **PIARD-DESHAYES**, du 1er Bataillon, qui, le 13 s'élance à l'assaut une baguette à la main et qui, grièvement blessé, conserve son commandement jusqu'à épuisement complet de ses forces.

Le 19 mai, le Régiment s'en va au repos à Beugin, puis, au bout de quelques jours, vient bivouaquer dans les bois de Verdrel et de Bouvigny. Le 29 mai, le 3e Bataillon subit, dans Bouvigny, un violent bombardement, au cours duquel son chef de bataillon, le Commandant **GAITET**, est tué ; il retourne dans les bois ; puis, le 3 juin, le Régiment retourne dans les cantonnements de Rebreuve. Le 10 juin, il remonte en ligne sur le plateau de Lorette, qui, à cette époque, symbolise l'enfer pour tous ceux qui y ont vécu ces longues et dures journées de carnage sanglant. Du 13 au 16, le 2e Bataillon participe à plusieurs petites attaques locales et y perd beaucoup de monde. Le 16, c'est l'attaque générale : le 1er Bataillon à gauche, 3e à droite, 2e en réserve.

A midi 15, l'attaque se déclenche. Malheureusement, le terrain n'est pas organisé ; pas de tranchées de départ, simplement des boyaux, dont il faut sortir un par un, puis se déployer. L'artillerie ennemie n'est pas muselée : elle exécute sur la zone de départ un effroyable bombardement et, bien avant l'heure de l'attaque, les pertes sont considérables. Malgré tout, l'attaque débouche, mais, en face de l'effroyable feu d'artillerie et de mousqueterie qui la reçoit, elle ne peut atteindre tous ses objectifs et s'organise sur le terrain conquis, où elle reçoit plusieurs contre-attaques. Le résultat était cependant réel, puisque l'avance nous donnait toutes les vues directes sur le fond de Souchez, le village et les crêtes d'en face et rejetait définitivement les Allemands au delà du plateau. L'ennemi avait réagi par un bombardement d'une violence inouïe et les cadavres déchiquetés garnissaient le terrain.

Ce qui reste du Bataillon est commandé par les Adjudants **PRETOT** et **MARTIN** qui, par leur exemple, amènent les hommes à résister aux effets du bombardement incessant.

Au cours de ces dures journées s'étaient distingués :

Le Commandant **SEYMOUR-THIVIER** du 1er Bataillon, qui s'était élancé le premier à l'assaut, en tête de son bataillon et qui, blessé, continuait à encourager ses hommes (il devait mourir des suites de ses blessures peu de temps après).

Le Clairon **CARDINAL**, de la 3e Compagnie, dont le courage était légendaire et qui, au péril de sa vie, avait été chercher le chef de bataillon en avant des lignes.

Le Capitaine **CHEVILLEY** et le Lieutenant **LAMORT**, qui avaient tous deux la tête traversée en inspectant froidement les positions ennemies avant le départ de l'attaque.

Les Lieutenants **JOUANNEAU** et **DUPRÉ**, du 1er Bataillon, qui, emportés par leur élan, se trouvèrent longtemps très en pointe et y résistent à toutes les contre-attaques.

Le Sous-lieutenant **MATRAY**, dont le courage, une fois de plus, ne se démentit pas, qui fut grièvement blessé et mourut peu de temps après.

Ces dures journées avaient coûté au Régiment tout près de 800 hommes hors de combat. Le 19 juin, le Régiment est relevé par le 17e Régiment d'Infanterie et s'en va cantonner à Houdain, Mesnil, puis Bruay, après l'explosion d'un dépôt de munitions qui tue un homme et en blesse quatre.

Le 8 juillet, le Régiment remonte une fois de plus sur le plateau de Lorette. Il y restera jusqu'au 28 juillet, participant à des combats locaux à la grenade qui coûtent cher, subissant, sans interruption, des bombardements d'une violence inouïe. Sans participer à une attaque, il perdra souvent plus de vingt hommes par jour.

Le 28 juillet, le Régiment va cantonner dans la zone Bailleul-lès-Pernes - Aumerval. Pour la première fois depuis octobre 1914, il va au repos à une trentaine de kilomètres à l'arrière, dans un lieu calme et silencieux, où le bruit du canon et de la fusillade ne viendra plus irriter les nerfs et ébranler les cerveaux les plus solides.

Le 26 août, le Régiment monte en ligne sur le plateau de Lorette. La physionomie du secteur n'a pas changé. Les bombardements ennemis sont incessants, les tranchées et les boyaux perpétuellement bouleversés ; le sol est un chaos, mélange de trous et de cadavres. Le Régiment tiendra le secteur jusqu'au 25 septembre 1915. Par un travail incessant, il refait ce que les obus de l'ennemi détruisent et il prépare le terrain pour la grande attaque que tout le monde sent prochaine.

Dans la nuit du 24 au 25 septembre, les 1er et 3e Bataillons se placent face à leur objectif : le village de Souchez et les coteaux de Givenchy au delà. Le 1er Bataillon est à droite, le 3e à gauche. A 12 h.25 les vagues d'assaut s'élancent et enlèvent leur objectif.

Malheureusement, les unités de soutien, prises sous un effroyable tir de barrage, n'ont pu suivre les premières vagues. Chargées de nettoyer les premières lignes ennemies, elles n'ont pu le faire, et, derrière les vagues d'assaut, des multitudes d'Allemands sortent de leurs trous et tirent dans le dos

des unités françaises qui les ont dépassés. Pendant toute l'après-midi, la situation est critique pour la 11e Compagnie : plus de communication avec l'arrière. Tous les agents de liaison, tous les blessés qui essaient de regagner nos lignes de départ sont blessés ou tués. Qu'importe ! tout le monde a confiance et rivalise d'entrain et de ténacité. On s'organise, on tient en attendant le secours qui viendra certainement à la nuit. Un sergent de la 11e Compagnie, originaire des télégraphistes du Génie et venu sur sa demande dans l'Infanterie, est frappé à mort. Il se tourne vers son Capitaine et lui demande d'une voix calme : « Mon Capitaine, est-ce que j'ai fait mon devoir », et il meurt. Le Lieutenant **RISTORCELLI** fait preuve d'une activité et d'une insouciance du danger telles que son Capitaine est obligé de se fâcher pour lui faire prendre un peu plus de précautions. Pour sa belle conduite, la 11e Compagnie reçoit une Citation collective à l'Ordre de l'Armée avec le motif suivant :
« *Sous le commandement du Capitaine de GIRVAL Marie-Charles-Henri, le 25 septembre, à l'attaque de Souchez, a conquis d'un seul bond plusieurs lignes de tranchées ennemies, laissant derrière elle de nombreux Allemands qui ont été faits prisonniers pendant la nuit.*
« *Le 28 septembre, s'est portée à nouveau, d'un élan, à l'assaut des positions de Givenchy très fortement organisées. S'est maintenue pendant trois jours sur le terrain conquis, l'organisant et le défendant sous un bombardement incessant.* »

Enfin, à la nuit, la 12e Compagnie, sous le commandement de l'Adjudant **LEBŒUF**, se jette sur l'ennemi et s'empare de 200 prisonniers et de plusieurs mitrailleuses, nettoie le terrain entre la 11e Compagnie et nos lignes de départ et rétablit les communications entre l'avant et l'arrière. Cette situation n'avait pas été particulière au Régiment ; elle s'était produite à droite et à gauche peu près de la même façon.

Le 26 la progression continue.

Le 27, au matin, le Régiment, accroché aux flancs des coteaux qui séparent Souchez de Givenchy, attaque les tranchées de Halle et de Brême sur la crête. Malheureusement la préparation d'artillerie, mal réglée, éparpille un certain nombre de ses coups dans nos propres tranchées et désorganise les vagues d'assaut qui ne peuvent déboucher.

Le 28, dans l'après-midi, l'attaque est reprise. Malheureusement encore, un certain nombre de coups courts de notre artillerie tombent sur nos unités de tête prêtes à l'attaque. Nos signaleurs font en vain, debout au milieu des éclatements de nos propres obus, le signal de « tir trop court ». N'importe, à l'heure H, un Bataillon Colonial, le 3e Bataillon et le 1er Bataillon du Régiment s'élancent superbement en avant. La tranchée de Brême a beau être forte, il semble qu'elle ne pourra tenir sous un tel assaut. Mais, dès que les Bataillons dépassent la crête militaire et débouchent, sur le glacis qui couronne le Plateau, ils sont pris de front et de flanc sous un effroyable feu de mitrailleuses (celles de flanc tirent du Bois en Hache et sont situées devant le front de la 43e Division d'Infanterie) ; les pertes sont énormes. La marée humaine monte toujours et il semble qu'elle va tout submerger. La tranchée de Brême, qui couronne la crête et qui est l'objectif, est là tout près. On va l'atteindre, quand, brusquement, la vague se heurte à un réseau de fil de fer intact : arrêt brusque. A ce moment même, nos propres obus tombent dans les unités de tête qui n'ont plus d'officiers et la fusillade fait rage. Les morts et les blessés tombent par dizaine. La vague recule d'une centaine de mètres, s'accroche au terrain et s'enterre. Puis, les jours suivants, le front se fixe et les 1er et 3e Bataillons relevés, dans la soirée du 30 septembre par le 41e Colonial, vont se refaire,

pendant trois jours, à quelques kilomètres à l'arrière, avant de rentrer dans la fournaise.

Pendant ces journées du 25 au 30 septembre, le 2e Bataillon avait été mis en réserve de Division. Il marchait au début dans le sillage de la 25e Brigade qui attaquait à gauche de la 26e. Quelques-unes de ses unités sont engagées en première ligne, traversent la Souchez dans l'eau et s'emparent brillamment de plusieurs positions ennemies. Il est relevé dans la nuit du 2 au 3 octobre et rejoint le Régiment.

Au cours de ces dures journées du 25 au 30, les pertes avaient été lourdes.

Le Commandant **MENNEGLIER**, du 1er Bataillon, et le Lieutenant **MOREAUX**, de la 3e Compagnie, s'étaient superbement fait tuer à la tête de leur unité.

Le Capitaine **de LABOULAYE**, les Lieutenants **GOUTTENOIRE de TOURY**, **LALLEMAND**, **MALTERRE**, **MORIN**, **Le BOUCHER des PARCS**, **DURAND**, **BRACHIER**, **BREDARD**, **PINGAUD**, **VIANNAY** s'étaient héroïquement fait blesser à la tête de leur unité. Le Sous-lieutenant **BISSIRIER**, de la 9e, au courage légendaire, avait été blessé et mourait deux jours après.

Le Sous-lieutenant BERNAERT, le 28, après l'attaque, avait été superbe en parcourant toute la première ligne sous les balles pour assurer la liaison entre les unités et même entre le Régiment et le corps de droite. Il avait passé la nuit à rechercher et ramener de nombreux blessés restés en avant des lignes. Il fut grièvement blessé le 29 en allant volontairement rassurer, par sa présence et ses paroles, une partie de sa compagnie (la 10e) qui subissait un violent bombardement.

En dehors des officiers, le Régiment avait laissé :
167 tués et 366 blessés.

Dès la nuit du 3 au 4 octobre, le Régiment rentre en ligne, avec le 3e Bataillon qui va relever, devant Givenchy, des unités coloniales.
Les positions ont été conquises depuis la tombée de la nuit seulement.
Elles ne sont pas consolidées et consistent en vieux éléments de tranchées en partie détruits par le bombardement et en trous d'obus. Dès qu'il fait jour, avant même que les compagnies aient le temps de voir où elles sont et de s'organiser, l'ennemi commence un bombardement intense de 150 et de 105, puis des troupes de la Garde prussienne qui n'ont pas encore donné, se lancent à la contre-attaque. Les pertes sont considérables ; tous les officiers de la compagnie de tête sont tués ou blessés. Un recul de quelques mètres se produit, mais on tient solidement dans la tranchée de Halle et à quelques mètres au sud du carrefour des Cinq-Chemins. L'ennemi est contenu.

La résistance a coûté cher. Les Lieutenants **GAY** et **PAILLOT**, connus pour leur bravoure, sont tués.
Le Capitaine **GAULET**, les Lieutenants **LEDUC** et **LAMBERT**, les Sous-lieutenants **BLOUCTET** et **BRAILLON** sont blessés.
14 sous-officiers, 215 hommes sont tués ou blessés.

Le 5 octobre, le 2e Bataillon monte en ligne devant le bois de Givenchy.

La période des attaques est passée, mais les bombardements ennemis restent intenses. Le 3e Bataillon est relevé le premier, le 6 octobre, et le 1er Bataillon le dernier le 10 octobre. Avant de descendre des lignes il perd le Sous-lieutenant **PUYRAIMOND**, héroïquement tué en repoussant une contre-attaque locale.

Le 13 octobre, au moment de partir pour des cantonnements de repos les 5e et 7e Compagnies et le 3e Bataillon reçoivent l'ordre de remonter en ligne ils y restent deux jours.
Le 16 octobre, le Régiment se trouve finalement au repos en entier à Crépy et à Équirre.
Le 20, il se transporte à Verchin.
Le 22 octobre, grande revue de la Division par le Général **d'URBAL**, commandant l'Armée, à la Thieuloye, puis retour à Verchin.

Mais la 43e D. I. n'a pas été relevée après les attaques de septembre et la 13e D. I. reçoit l'ordre d'aller la remplacer dans son secteur du bois en Hache pour lui permettre d'aller se refaire à l'arrière.
En passant par Bryas, Hermin et Verdrel, le Régiment entre en ligne le 7 novembre dans le secteur du bois « en Hache ».
Le Régiment tient le secteur jusqu'au 25 novembre. Pendant cette période, ce n'est plus la lutte avec le Boche, mais la lutte contre les éléments. Il pleut sans cesse, la boue est le principal ennemi. Tranchées et boyaux sont des ruisseaux dans lesquels il faut vivre. Les pieds gelés reparaissent nombreux. L'hiver semble encore devoir être plus dur que celui de 1914-1915.

Le 23 novembre, le Régiment est relevé complètement et se trouve rassemblé dans la zone de Troisvaux, au nord de Saint-Pol. Il est à peine arrivé qu'il reçoit l'ordre de se tenir prêt à relever la 154e D. I. dans son ancien secteur, devant Givenchy-en-Gohelle. En fait, dès le 28 au soir, le 3e Bataillon commence à relever la 154e D. I.

Le Régiment gardera le secteur jusqu'au 18 décembre. Ce secteur est épouvantable. Les bombardements par torpilles et obus de tous calibres sont incessants. C'est ainsi que le Lieutenant **de SALABERRI** est tué en essayant de repérer un minenwerfer. Les pluies continuelles ont transformé le terrain en un véritable marécage. Les boyaux et les tranchées sont emplis d'une boue épaisse et gluante. Au cours des relèves de nuit, des hommes disparaissent, enlisés. Il faut, au cours de ces relèves faites en pleins champs, car les boyaux sont impraticables, relier par une corde tous les soldats de l'escouade. Quand les hommes rentrent, après relève, au cantonnement de Gouy-Servins, au petit jour, éreintés, ils ne sont, des pieds à la tête, qu'un paquet de boue. Et, malgré toutes ces épreuves, chacun fait son devoir et souffre en silence.

Enfin, le 18 décembre, c'est la relève finale et le Régiment s'en va loin à l'arrière. Le 20 décembre, il se trouve réuni à Bermicourt, Fleury, Libessart.

Le bruit se répand que le Régiment ne reviendra pas dans ce secteur de N.-D.-de-Lorette. C'est un immense soupir de soulagement. Sur ce plateau, à jamais illustre et sinistre, le Régiment avait vécu pendant quinze mois les heures les plus dures de toute la campagne. Pendant quinze mois, il avait lutté sans merci contre un ennemi terrible : la boue, pendant deux hivers. Il y avait vécu au milieu des cadavres, des mouches et des rats ! Il y avait remué des millions de mètres cubes, de terre et de chair — car le plateau n'était qu'un vaste cimetière — refaisant sans cesse ce que les obus, les mines et la boue démolissaient. Il y avait déployé les suprêmes efforts et consenti Ses sacrifices

incroyables. Il y avait vécu un long martyr que, même les souffrances de Verdun n'arriveront pas à faire oublier. Il y avait souffert en silence, connaissant son devoir et sachant que son sacrifice ne serait pas vain.

Le Régiment reste dans la zone de Bermicourt jusqu'à la fin de janvier 1916 et, en février, au camp de Saint-Riquier, près d'Abbeville. Il fait désormais partie de l'Armée « **PÉTAIN** ». Il s'entraîne avec foi et confiance pour les grandes luttes que l'on sent prochaines.

## VERDUN

Le Régiment croyait préparer les attaques décisives, mais arrive la ruée allemande sur Verdun et, le 26 février 1916, il s'embarque à Petit-Houvin (sud de Saint-Pol), pour aller, comme tant d'autres, barrer la route de Verdun et de la France aux Allemands.

Débarqué le 27, dans la région de Revigny, il gagne Verdun, partie par étapes, partie par camions. Il y arrive le 4 mars au matin et, dans la nuit du 4 au 5, il relève les éléments du 20e Corps d'Armée entre le fort de Douaumont et le village de Vaux.

Là, pendant huit jours, le Régiment ne mentira pas à son passé de Lorette, et, pendant huit jours, le boche se cassera les dents contre sa ténacité.

Rien ne saurait mieux montrer du reste son glorieux effort que ces pages du Colonel **SCHMIDT**, commandant la Brigade, mises à l'appui d'une demande de Croix de Guerre pour son Drapeau :

*« La 26e Brigade entre toute entière en ligne dans la nuit du 4 au 5 mars sur le front : corne est du fort de Douaumont, lisières ouest de Vaux-devant-Damloup exclusivement. Les régiments sont accolés.*
*« Le 21e, dans le sous-secteur de droite, relève, avec ses 2e et 3e Bataillons, des éléments du 4e Bataillon de Chasseurs à Pied et du 73e d'Infanterie. Le 1er Bataillon est en réserve de division au sud-est du fort de Souville.*
*« Le terrain était inconnu, difficile ; le bois d'Hardaumont faisait masque en avant de la droite ; le ravin suivi par la route du fort de Douaumont à Vaux, profond et en partie boisé, coupait le sous-secteur et constituait pour l'ennemi une zone de rassemblement et un cheminement très bien défilés aux vues et, jusqu'alors et pendant longtemps encore, peu et mal battus par notre artillerie. La situation était imprécise, confuse, pleine de redoutables inconnues. Point de lignes de défense organisées, des trous d'obus et de tirailleurs alternant avec de petits éléments de tranchées ébauchés et des retranchements permanents, ceux-là trop larges et sans traverses ; un mince réseau de fil de fer était tendu à quelques mètres en avant, aucun abri pour les soutiens.*
*« Tandis que le Lieutenant-colonel **LECOANET** et les officiers supérieurs se rendent compte, étudient, apprécient et décident avec l'activité, la conscience et l'expérience qui les caractérisent, les compagnies se mettent immédiatement au travail pour réunir, approfondir ou rétrécir, paradosser ou traverser les éléments de tranchées. Les unités en soutien s'abritent contre le bombardement. Les mitrailleurs sont installés de façon à battre les angles morts et les intervalles, à*

*flanquer toute la ligne et ses ailes ; deux pièces sont disposées en caponnière, battant les pentes nord de la croupe du fort de Vaux.*
*« Ce fut l'œuvre des 5 et 6 mars, réalisée dans un calme relatif, je veux dire sous un bombardement intermittent et dispersé quoique ininterrompu quant à l'ensemble du secteur.*
*« Le 7 mars, à midi, commence un arrosage systématique d'obus de gros calibre sur les tranchées de première ligne, les ravins où s'abritent les réserves et les cheminements intermédiaires. Sa violence est inouïe, supérieure à celles de tous ceux qui ont été subis depuis le début de la campagne, mais malgré tout, il n'arrive pas à émouvoir les cadres et soldats qui ont vécu les jours terribles du Plateau de Lorette, du Fond de Souchez et de Givenchy. Les tranchées sont bouleversées, les mitrailleurs enterrés, le Chef de Bataillon **CONTET** et 3 officiers sont écrasés, 50 hommes sont tués, près de cent blessés ; tout le monde reste stoïquement à son poste. A 18 heures, dès que l'accalmie se produit, chacun se remet à la besogne pour réparer les dégâts ; les reconnaissances ennemies sont repoussées ou cueillies ; on apprend ainsi qu'une attaque est imminente et on se prépare à la bien recevoir.*
*« Le 8, à 14 heures, le feu de l'artillerie ennemie redouble de violence ; il semble s'acharner à bêcher littéralement le secteur. Il n'importe, sans souci du danger et des pertes, les brèches se réparent ; les mitrailleuses bousculées se replacent ; du colonel au dernier soldat, chacun souhaite l'attaque. Elle se déclenche à 11 heures. A droite, l'ennemi, débouchant en force de la lisière sud du bois d'Hardaumont, essaye de percer sur le 3e Bataillon du 21e Régiment d'Infanterie et sur les éléments du 409e qui le prolongent. Pris immédiatement de flanc par deux pièces de la Compagnie de mitrailleuses **GUÉRIN**, de front par deux sections de la Compagnie de mitrailleuses **ROLLAND** et par les tirailleurs du 3e Bataillon, il s'arrête, tournoie, et reflue en désordre vers le bois, semant le terrain de ses morts. A gauche, grâce au jet de liquides enflammés, l'assaillant a forcé la ligne à la jonction du 109e et du 21e ; il s'infiltre, il avance. Un peloton de la 6e Compagnie, absorbé par un combat de front, se trouve entouré ; le commandant de la compagnie, ralliant l'autre peloton, sort délibérément de la tranchée et, par une manœuvre aussi hardiment conçue que résolument exécutée, se place en crochet défensif en arrière et à gauche. Soutenu par un peloton de la 7e qui se porte à la contre-attaque, il rétablit la liaison avec le 109e et arrête l'ennemi. Pendant ce temps, vers midi 15, une troisième attaque, menée par environ deux compagnies et suivant le ravin Vaux - fort Douaumont tente d'enlever le saillant que forme la droite du 2e Bataillon avec la Compagnie de mitrailleuses **GUÉRIN**. Pendant que l'Infanterie utilise les portions en angle mort, les mitrailleuses balaient le parapet de notre ligne pour forcer nos tirailleurs à se terrer. Malgré cela les mitrailleurs montent leurs pièces sur le parapet et ouvrent le feu. Canons, fusils, mitrailleuses, baïonnettes et grenades hachent, fauchent, dispersent et disloquent les assaillants ; les attaques sont définitivement enrayées.*
*« Le 9, le Lieutenant-colonel **LECOANET**, grièvement blessé par l'éclatement d'un tas de grenades, passe le commandement au Chef de Bataillon **SERMAGE**.*
*« Le bombardement continue, nuancé et intermittent, jusqu'au 10 à midi, heure à laquelle il reprend avec son intensité maxima. L'attaque qui le suit est dirigée plus spécialement sur la croupe du fort de Vaux et sur la droite du 21e. Celte dernière offensive, accueillie comme celle du 9, sort, fait quelques pas et recule tandis que la section de mitrailleuses de la Compagnie de Brigade n° 1, Capitaine **FUSILIER**, intervient utilement dans le flanc droit des assaillants du fort de Vaux.*
*« A 23 heures, nouvelle tentative de l'ennemi : 3 et 4 compagnies en formation dense et sur deux lignes marchent résolument sur nos tranchées, malgré les feux de mitrailleuses et de mousqueterie, et parviennent jusqu'au fil de fer, mais ne vont pas plus avant. Elles y sont fauchées, 135 cadavres bordaient le réseau le lendemain matin.*

*« Pendant les journées du 11 et 12, bombardement habituel et tentatives de destruction de nos réseaux, toujours et victorieusement repoussées.*
*« Dans la nuit du 12 au 13, le 21e Régiment est relevé et ramené à Haudainville, où il s'établit en cantonnement bivouac d'alerte.*
*« Il laisse dans le sous-secteur une tranchée de 1ere ligne continue et profonde. Le réseau de fil de fer a été renforcé, amélioré, remplacé, partout où il avait été détruit ; une tranchée de soutien est en voie d'achèvement, deux boyaux de communication la relie aux premières lignes. Les troupes de soutien se sont creusées des abris de fortune mais suffisants pour réduire notablement les pertes.*
*« Le ravitaillement en munitions, en matériel, en vivres, la relève et l'évacuation des blessés, ont été assurés par les seuls moyens du corps et ce n'est pas la partie la moins héroïque de la tâche accomplie par le 21e Régiment d'Infanterie. Les pistes de communications sont jalonnées de « cuistots » et 30 brancardiers ont été tués ou blessés dans l'exercice de leurs fonctions.*
*« Il serait aisé, mais est-il nécessaire de dépeindre en termes impressionnants le tableau que présentait la région de Douaumont - Vaux pendant cette période, ces averses de fer et de feu, ces bandes de terrain systématiquement piochées par les projectiles, ce tonnerre continu ébranlant les cerveaux et tendant les nerfs jusqu'à les briser, et, au milieu de cet ouragan, officiers, sous-officiers et soldats veillent, creusant, luttant sans arrêt, sans défaillance, et exaltant leur courage, leur énergie, leur endurance à la mesure des fatigues, des difficultés et des périls.*
*« J'en appelle au témoignage de tous nos chefs qui ont vécu avec nous, comme nous, ces jours de crise, d'efforts et de succès.*
*« C'est à eux que je m'adresse pour demander la récompense militaire par excellence, la Citation collective à l'ordre de l'Armée en faveur du 21e Régiment d'Infanterie qui, après avoir parcouru la route glorieuse et sanglante qui l'a mené de Langres à Verdun en passant par Plaine, la Chipotte, la Marne, Lille, Lorette, Souchez et Givenchy, est tout prêt à marcher encore, à marcher toujours, tant qu'il faudra, tant qu'on voudra. »*

A la suite de ce rapport, le Drapeau du Régiment recevait sa première Croix de Guerre avec le motif suivant :

*« Du 4 au 13 mars, sous les ordres du Lieutenant-colonel **LECOANET**, blessé le 5e jour, puis du Commandant **SERMAGE**, a relevé en plein combat entre **le** fort de Douaumont et Vaux, a organisé la position, repoussé trois attaques accompagnées de jet de liquide enflammé et déjoué toutes les autres tentatives de l'ennemi sur son front, en même temps qu'il prêtait un concours actif et efficace aux unités voisines. A supporté sans faiblir et avec bonne humeur, un bombardement ininterrompu de jour et de nuit et d'une violence sans précédent, justifiant ainsi sa réputation de bravoure, de vigueur, de ténacité, qu'il s'est acquise au cours de la campagne en Alsace, sur la Marne, dans le Nord et en Artois ».*

Le Régiment, après deux jours passés à Haudainville, remonte en réserve pendant quelques jours au bois du « Thillat » où le bombardement lui fait encore subir quelques pertes. Il s'embarque finalement le 20 mars en automobiles et va se refaire à Aulnoy-en-Artois.

Son héroïque résistance à Verdun lui avait coûté : 5 officiers tués, le Commandant **CONTET** du 3e Bataillon, les Lieutenants **LALLEMAND**, **LECOLIER** et **ROY**, le Sous-lieutenant **VIANNAY**. 6 officiers blessés : le Lieutenant-colonel **LECOANET**, commandant le Régiment, le Lieutenant **PERNET**, les Sous-lieutenants **GUILLMAUD**, **POIGNAN** et **CHAUVIN**.

45 sous-officiers tués ou blessés.
653 hommes tués ou blessés
Au total, près de 700 hommes.

Les actes de courage y furent tellement nombreux qu'il est impossible de les citer tous. On peut dire, en particulier, que tous les agents de liaison, les ravitailleurs de toutes sortes, les brancardiers, déployèrent des trésors d'héroïsme.
On peut citer cependant entre cent :

Le Lieutenant **JARNIAT**, commandant la 11e Compagnie, dont le courage impassible est pour une grande part dans l'échec de l'attaque boche lancée dans la nuit du 10 au 11 mars.

Le Lieutenant **DUBOST**, commandant la 6e Compagnie, qui, avec l'aide du Lieutenant **LESPINASSE**, rétablit le 8 une situation momentanément compromise.

Le Lieutenant **LEDUC**, chef des liaisons du Corps qui, avec les téléphonistes qu'il peut rassembler, barre à l'ennemi une brèche qui s'est ouverte à la liaison du Régiment et du 109e et l'arrête net.

## LA SOMME — L'AISNE

Le 6 avril, le Régiment est transporté en Champagne. Il cantonne quelques jours à la Veuve et Juvigny-sur-Marne. Le 20 avril, il entre en ligne dans le secteur « La Savate », à l'ouest de Tahure. Il y restera jusqu'au 20 juillet.

Le secteur est dit calme. Et, pourtant, les bombardements par torpilles et obus de tous calibres y sont fréquents. Certains endroits, comme la tranchée Landel et le Caméléon, sont littéralement bêchés chaque jour. Malgré la faible densité des troupes d'occupation, la moyenne journalière des pertes est relativement élevée. Puis, cette faible densité d'occupation rend le service de surveillance plus dur. Les travaux exécutés sont nombreux. Le nombre de mètres cube de terre remuée, le nombre de cadres posés, d'abris commencés ou achevés ne se compte plus. Les relèves sont rares. Certains restent en ligne plus d'un mois sans revoir un lieu habité. Les relèves sont aussi longues et pénibles ; 10 kilomètres de boyaux à parcourir avant d'arriver à son poste. En somme, pendant trois mois, c'est un service pénible et sans gloire, mais utile puisque, deux ans plus tard, le Régiment bénéficiera, dans ces mêmes lieux, des travaux exécutés et les utilisera pour arrêter net la dernière ruée de l'envahisseur exécré.

Pendant ce temps, la grande offensive de la Somme était déclenchée et le Régiment attendait avec ardeur le moment où il pourrait sortir de ses trous et se jeter sur l'ennemi.

Son désir ne tarde pas à se réaliser. Le 20 juillet, le corps est enlevé en autos à Somme-Suippe et débarqué à Matougues et à Aulnay-sur-Marne. Il y restera au repos jusqu'au 11 août. Il se prépare à l'effort prochain.

Le 11 août, il est enlevé en chemin de fer et débarque, le 12 août, à Grandvilliers, puis cantonne à

Cempuis. Dans la nuit du 16 août, il entre en ligne entre Estrées et le bois de Soyécourt, face à Deniécourt. Alors commence une période d'attaques locales dont le but est de préparer les bases d'une grande attaque ultérieure.

Le 21 août, le 2e Bataillon, s'empare du bois Schleswig et des tranchées avoisinantes mais, au cours de la nuit, une violente contre-attaque ennemie surprend les unités en plein travail d'organisation et, malgré une résistance opiniâtre, l'avance de la veille est perdue et les pertes sont sévères.

Se signalent au cours de ces combats : le Lieutenant **BOUTS** et le sergent **PETIT** (5e Compagnie).

Le Lieutenant **CHAPLET** est tué. Le Capitaine **MALTERRE**, dont le courage était légendaire et dont le sang froid augmentait avec le danger, est grièvement blessé et succombe quelques jours après à ses blessures. Les Lieutenants **GERMANN** et **FAIVRE** sont blessés et faits prisonniers. 188 hommes sont tués, blessés ou disparus.

Après ce douloureux événement, le calme renaît et le travail d'organisation se poursuit jusqu'au 28 août. Du 28 août au 7 septembre, le Régiment, relevé, se repose et se prépare à un nouvel effort. Le 8 septembre, il reprend son précédent secteur. Du 8 au 17 septembre, il porte ses lignes en avant, à distance d'assaut du Parc de Deniécourt ; les 1er et 3e Bataillons rivalisent d'entrain. En quelques jours, sont creusés des centaines de mètres de tranchées, de boyaux, d'abris. Des dépôts de munitions et de matériel sont constitués à pied d'œuvre. Le 17 septembre, tout est prêt pour l'attaque. Du reste, les opérations qui vont se dérouler jusqu'au 15 octobre ne sauraient être mieux relatées que par les termes mêmes du rapport mis par le colonel du Régiment à l'appui d'une demande de citation à l'Ordre de l'Armée :

*« Après le dur séjour à Verdun où, arrivé un des premiers, il avait contribué pour sa part à enrayer l'effort de l'ennemi, le 21e Corps d'Armée était entré, une fois reconstitué, en secteur en Champagne, secteur où peuvent se réentraîner progressivement les corps composés d'éléments nouveaux.*
*« Il se trouvait devant Tahure au début de l'offensive de la Somme, et ce fut, certes, pour ce corps, justement fier par ses antécédents, de pouvoir se considérer comme un corps d'attaque, une grosse déception de n'avoir pas été choisi comme ouvrier de la première heure.*
*« Bientôt, d'ailleurs, il était amené sur la Somme, non pas peut-être sur le théâtre considéré comme principal, mais en un point où, peut-être moins glorieux, moins rempli de brillants espoirs de percée, le rôle à jouer était non moins utile, la lutte non moins ardente.*
*« C'est animé d'un superbe moral que, dans la nuit du 15 au 16 août, le 21e Régiment d'Infanterie est venu relever le 219e Régiment d'Infanterie en face du bois de Soyécourt et de Deniécourt.*
*« Tout un plan d'attaque de ces positions, tenues à buste titre pour formidablement organisées, avait été étudié par la 61e Division d'Infanterie, plan que cette Division avait à cœur de réaliser par elle-même et dans lequel la tâche assignée aux éléments de la 13e Division d'Infanterie se réduisait à. la préparation du terrain et à l'enlèvement de quelques tranchées et points d'appui (bois du Schleswig, le Pirate, etc...), dans un but de régularisation du front.*
*« Cette opération préliminaire, dans laquelle la 122e Division d'Infanterie avait échoué quelques jours avant sa relève, fut tentée le 21 août.*
*« L'objectif assigné en particulier au 21e Régiment d'Infanterie était formé par les tranchées du Pirate et du Pantin, le bois du Schleswig et une partie de la tranchée du Schleswvig. L'ordre*

*d'attaque interdisait au Régiment d'aborder la position de front et il assignait une progression uniquement par boyaux, et l'occupation ne devait être réalisée que s'il était possible de la faire sans entamer de véritable combat.*
*« En dépit de cet ordre, la fraction de gauche du 2e Bataillon, appuyée des grenadiers d'élite et des fusilliers-mitrailleurs, s'élance à découvert, en liaison avec le 20e Bataillon de Chasseurs à Pied, chargé d'enlever le Pirate et, d'un seul élan, arrive à la tranchée de Holstein, là où précisément notre artillerie faisait un barrage sérieux. Force fut donc de reculer. En même temps, les compagnies du 2e Bataillon, maîtrisées avec peine par les commandants de compagnies, progressent parallèlement dans le Pirate et le Pantin et, en fin de la journée, il est permis d'espérer que la position sera enlevée ; mais, à la tombée de la nuit, une réaction d'une rare violence se produit. Profitant de ce que le front de l'attaque est limité et très localisé, les Allemands y concentrent le feu de toutes leurs batteries. Une contre-attaque impétueuse les amène jusque dans nos propres lignes d'où la 10e Compagnie, accourant du Satyre, doit les chasser après avoir franchi, dans l'obscurité la plus profonde, un tir de barrage très dense. C'est cette même nuit que le Capitaine **DUBOST**, voulant vérifier la présence des Allemands dans nos lignes et organiser un barrage, se trouva en un clin d'œil entouré et emmené par l'ennemi. Simulant une blessure, il s'affaissa dans un trou d'obus et, abandonné, après avoir été dépouillé par ceux qui l'entraînaient précipitamment, il demeura tout le reste de la nuit entre les lignes, sous les feux croisés et les barrages d'artillerie et de Viven-Bessières.*
*« Le combat sanglant coûtait au 21e :*
*« 1 officier tué ;*
*« 3 officiers disparus dont 2 grièvement blessés et 249 tués, blessés ou disparus.*
*« Le 27 août, le Régiment était ramené en arrière et recevait du renfort.*
*La 2e période s'étend du 7 septembre au 15 octobre et c'est pendant ce deuxième séjour, à peine coupé par deux maigres repos de deux nuits chacun, que le Régiment fournit un effort inouï, presque surhumain et qui dépasse les prévisions les plus optimistes.*
*« La 13e Division d'Infanterie reprend complètement, à son compte cette fois, toute l'opération étudiée jadis par la 61e Division d'Infanterie et, pour sa part le 21e prépare dans tous ses détails une première attaque sur le parc et le village de Deniécourt, puis une deuxième sur le village de Bovent.*
*« Au cours de ces différentes opérations, les officiers et la troupe rivalisent d'ardeur. On multiplie les reconnaissances jusque dans les lignes ennemies et, comme les renseignements recueillis la nuit ne sont pas assez précis, c'est en plein jour qu'on va les chercher tel le sergent **MALAVET** qui, le 15 septembre, pénètre audacieusement, à midi, dans les tranchées ennemies et en ramène 5 prisonniers ; tel, aussi, le sergent **ROBILLARD**, qui attaque le même jour un petit poste à la grenade et se fait tuer debout en luttant en véritable héros. Sur tout le front, les officiers donnent l'exemple, voulant à tout prix lever le bandeau que le parc de Deniécourt tient sur leurs yeux et désirent fixer les emplacements des petits postes, des mitrailleuses, des engins de tranchées, au point que le Lieutenant-colonel commandant le Régiment est obligé d'interdire aux commandants de compagnie de faire eux-mêmes des patrouilles.*
*« Parallèlement, se poursuit un travail incessant de préparation, par la construction d'un immense réseau de tranchées, de boyaux, dont le développement atteint plusieurs kilomètres. Le plan directeur se transforme. Chaque matin, les Allemands peuvent constater de nouvelles tranchées, de nouvelles voies d'accès. C'est la tranchée des Compères, d'une longueur de 700 mètres, bientôt renforcée d'une tranchée de doublement, puis le boyau de la Torpille, le boyau des Abris, le boyau de la Cave. Et, comme le temps n'est pas favorable on travaille sous l'eau, dans la boue, mais on*

*travaille avec bonne humeur, avec entrain, certain que le succès viendra couronner les efforts.*
*« Le 14 septembre, a lieu une première petite opération sur les ailes, en vue de commencer l'investissement de Deniécourt, car telles apparaissent les défenses du château, du parc et du village que les aborder de front semble téméraire. A cette opération, le Régiment ne doit prendre part que par son feu, en cherchant à fixer l'ennemi, mais la tentation est trop forte ; le 21e ne peut supporter que le voisin marche à l'assaut sans vouloir participer à la fête. A l'heure H, sous les yeux de son capitaine, impuissant à la retenir, une compagnie franchit la tranchée et marche à l'ennemi.*
*« Enfin, le 17 septembre, a lieu la véritable attaque ; Deniécourt ne sera pas encore abordé de front, mais l'investissement sera serré de plus près et le 3e Bataillon d'une allure magnifique aborde les tranchées de la Valse et la tranchée de Lubeck, accablant de ses coups un adversaire qui ne veut pas céder. Il s'y installe et résiste, le soir, à une violente contre-attaque ennemie.*
*« De son côté, le 1er Bataillon multiplie les attaques sur tout son front, harcelant l'ennemi à ses barrages de la Cave, du Chemin, de 4118, du Waldwek, de Soyécourt, de la Maison du Garde et, tel est l'acharnement qu'il déploie que, dans la nuit, une compagnie allemande, venue pour se rendre, se retire vers un autre corps où elle espère trouver un accueil moins brutal.*
*« A citer, au cours de ces opérations, l'esprit d'audace et de décision dont fit preuve le Sergent **THIBAUDOT**, de la 1re Compagnie, commandant les grenadiers d'élite du bataillon. Ce sergent reçoit la Médaille Militaire en raison de sa belle conduite.*
*« Cependant, l'ennemi comprend l'inanité de son effort et les plus braves une bravoure qui toutefois ne les incite pas à tenir jusqu'au bout, jusqu'à 1a mort tentent de profiter de la dernière obscurité de la nuit pour se replier.*
*« Mais partout la surveillance est trop active pour que semblables mouvements puissent réussir. Les 1er et 3e Bataillons oubliant leurs fatigues, retrouvant des forces pour suivre l'ennemi, pour le devancer à la sortie de Deniécourt, faisant en terrain libre un bond de plus d'un kilomètre, cueillent près de 150 prisonniers, nettoyant les caves et les abris du château et du village, enlevant quatre mitrailleuses, 9 lance-bombes, 6 mortiers de 77.*
*« Après cet effort, il semble qu'une relève s'impose. Les disponibilités de troupe en arrière du front ne le permettent pas.*
*« Certes, c'est une déception profonde que de renoncer au repos entrevu, mais c'est avec courage qu'elle est acceptée et, de suite, en se remet au travail, car la position conquise doit être gardée et, pour la garder, il faut l'organiser.*
*« Bientôt, d'ailleurs, la question n'est plus d'organiser la position conquise, elle est de préparer une nouvelle attaque sur Bovent, préparation autrement pénible encore que celle de Deniécourt car, si la nouvelle ligne se trouve portée à 1.200 mètres en avant, les dépôts de matériel, les cuisines, les points d'eau n'ont pas bougés. Et, ce même Régiment qui est aux tranchées depuis le début de septembre, qui en a assuré la garde, qui a préparé et exécuté l'attaque de Deniécourt, doit continuer son service de garde, reprendre son travail de préparation, vivré dans l'attente d'un nouvel assaut et, courageusement, de nouveaux kilomètres de tranchées sont construits : c'est le boyau Nord-Sud, le boyau C.-4, la tranchée du Bouleau, des Tilleuls, avec leur doublement qui apparaissent. Ce sont des dépôts de matériel qui sont créés, approvisionnés, des postes de commandement, des abris qui sont construits, sous une pluie ininterrompue et qui toujours fait reculer le jour de l'attaque.*
*« Il est impossible, à qui n'en a pas été le témoin, de se faire une idée exacte de la somme d'efforts réalisés, de l'énergie déployée, des fatigues supportées pendant cette période.*
*« Enfin, le 10 octobre à 11 heures, le signal est donné et, une fois encore, cela va être le spectacle angoissant entre tous des vagues qui sortent, se succèdent et progressent jusqu'à leur objectif. Plus*

*que jamais, la difficulté à vaincre est considérable, car il y a plus de 400 mètres à parcourir en terrain découvert avant d'aborder la ligne ennemie et l'objectif de Bovent a lui même plus de 400 mètres de profondeur. Il comporte d'ailleurs plusieurs lignes de tranchées et les photographies d'avions signalent de nombreux abris bétonnés qui sont autant de repaires dans lesquels l'ennemi peut se dissimuler et devenir un danger pour l'assaillant qui les aura dépassés. Jamais, cependant, n'a été aussi élevé le moral du Régiment, dont jamais pourtant la fatigue n'a été aussi grande.*

*« Deux Bataillons, en place depuis le matin, garnissent les tranchées de départ et, quelques instants avant l'heure H, les commandants de compagnie sont là, à demi sortis des tranchées, la montre à la main, prêts à donner le signal de départ, tel un chef d'orchestre sur lequel tous les exécutants ont les yeux fixés. Par malheur, au moment de partir, deux dépôts de munitions et de matériel, approvisionnés au prix de tant d'efforts, font explosion atteints par un obus ennemi, tandis que plusieurs coups malheureux trop courts de notre artillerie lourde viennent faire dans nos rangs des ravages cruels. Cependant, d'une manière générale, la préparation d'artillerie a été superbe, complète ; tous les détails en ont pu être suivis par les fantassins des tranchées, le succès parait certain et, avant le départ, les chefs sentent que l'assaut réussira, car les hommes le veulent ainsi. Aussi l'heure est trop lente à venir au gré de l'impatience, de l'ardeur de tous et à H - I', une compagnie entière enjambe le parapet, s'aligne et, chantant la Marseillaise s'avance sur son objectif ; sortie prématurée sans doute, mais qu'on ne saurait trouver le courage de blâmer, car elle a son utilité, entraînant toute la ligne de proche en proche, forçant les dernières hésitations des tièdes, des timorés, décidant de la marche générale. Et le 21e donne alors ce spectacle inoubliable de 4 compagnies marchant à l'assaut et qui, arrivant au barrage de notre artillerie, ont le sang-froid de s'arrêter, l'arme au pied sur un signe des commandants de compagnie, de s'aligner pour repartir, à mesure que s'allonge le tir des 75. Derrière, les 2e et 3e vagues suivent dans le même ordre, parfait et sont assez heureuses pour avoir dépassé la zone dangereuse avant le déclenchement tardif du tir de barrage ennemi.*

*« En quelques minutes, tous les obstacles sont franchis, toutes les résistances écrasées, tous les premiers objectifs atteints. A gauche, au carrefour 93, le 1er Bataillon doit engager une lutte violente à la grenade contre une trentaine d'Allemands qui, fanatisés par deux officiers, résistent désespérément derrière un barrage. Il faut qu'un fusil-mitrailleur, montant sur le parapet, tue l'un des chefs, tandis que l'autre reçoit une grenade en pleine poitrine. A droite, le 3e Bataillon a traversé Bovent et, tandis que la première vague gagne son objectif, les nettoyeurs de tranchées, les grenadiers, les Schilt jouant du revolver, de la grenade, du couteau et du lance-flammes purgent tous les abris. Ils font environ 250 prisonniers qui, d'eux mêmes, se rendent vers l'arrière, nul ne voulant déserter le combat et l'escouade de territoriaux désignés à l'avance pour cette mission étant bientôt insuffisante.*

*« Après un court arrêt dans la tranchée du Lethe pour reprendre haleine et se reformer, les compagnies poursuivent leur assaut dès que l'artillerie, prévenue, a allongé son tir, et l'objectif éventuel est abordé avec autant d'entrain, même il est dépassé, et les assaillants ne s'en doutent pas tout d'abord car les cartes qu'ils ont reçu portent une tranchée (La Cocyte) qui n'existe pas. Chemin faisant, cinq mitrailleurs ennemis sont pris avec leur pièce dans la tranchée du Rempart, vers 54-92 et, presque au même point, 6 mortiers de 77 tombent entre nos mains, tandis que les 20 servants sont tués.*

*« Les unités, renforcées par l'entrée en ligne des deux compagnies du 2e Bataillon, assurent les liaisons entre elles et, avec les voisines et, par un travail rapide, s'apprêtent à subir l'assaut de l'ennemi.*

*« En outre, en vue de profiter d'une situation générale excellente, le commandement décide de*

*lancer à 17 h.30, une attaque sur la sucrerie.*
*« A l'heure fixée, une compagnie se porte à l'assaut, mais le travail de préparation de l'artillerie pour cette attaque décidée au dernier moment n'a pas détruit les réseaux de fil de fer et la compagnie doit regagner ses tranchées.*
*« Dans la nuit du 11 au 12, la 11e Compagnie atteint le chemin de la sucrerie à Ablaincourt et commence ses travaux en vue de border cette route importante qui doit permettre des vues sur l'ennemi.*
*« Les journées des 11 et 12 octobre sont employées à l'organisation des nouvelles positions et à la création de boyaux de liaisons avec l'arrière ; elles sont marquées par une violente réaction de l'artillerie ennemie qui se manifeste avec une activité considérable sur Lethe, le Rempart, l'inoubliable Grand-père.*
*« Malgré les pertes, le terrain conquis l'est définitivement.*
*« Au cours de cette attaque de Bovent, le Régiment a eu :*
*« 5 officiers blessés,*
*« 26 tués,*
*« 126 blessés,*
*« 11 disparus,*
*« Du 15 août au 15 octobre, le Régiment a perdu :*
*« 9 officiers,*
*et 687 hommes de troupe.*
*« Il a fait plus de 400 prisonniers, s'est emparé de haute lutte de 5 mitrailleuses ; 9 lance-bombes, 12 « mortiers de 77.*
*« Sur la Somme, comme partout où il a passé, le 21e a fait son devoir modestement, donnant toujours à ses chefs l'impression d'un Régiment au moral élevé. Le commandement sait qu'il peut, sans concevoir jamais d'inquiétude et quelles que soient les circonstances, lui demander tous les sacrifices.*
*« En Alsace, d'abord, puis en Champagne, dans le Nord, en Artois, où il s'est illustré par la prise si chèrement payée de la Chapelle de Lorette, enfin à Verdun où il a obtenu une Citation à l'Armée, le 21e s'est dépensé sans compter.*
*« Plusieurs de ses unités : le 2e Bataillon, les 1re, l0e et 11e Compagnies, la 3e Section de grenadiers, ont été l'objet de cinq citations individuelles à l'Ordre de l'Armée. Il appartient en outre à une Brigade, une Division et un Corps d'Armée qui ont été également cités en des circonstances différentes.*
*« Par son esprit de discipline, d'abnégation, par sa ténacité dans le combat, par sa bonne humeur dans la fatigue, par son élan dans l'attaque, par le succès qu'il vient de remporter à Deniécourt, à Bovent, le 21e s'est acquis de nouveaux titres à une récompense que les officiers, les gradés et les soldats appellent de tous leurs vœux, qu'ils ont conscience d'avoir méritée :*
*« le port de la Fourragère ».*
*« Ils seraient heureux d'ajouter à l'esprit de devoir qui les anime un sentiment de reconnaissance et de gratitude pour le commandement qui, d'un geste, les aura largement et superbement payés de leur peine, leur créant pour l'avenir de nouvelles obligations auxquelles tous se soumettront joyeusement. »*

A la suite de ces opérations, le 21e Régiment d'Infanterie obtenait sa deuxième citation à l'Ordre de l'Armée et, en même temps la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre avec le motif suivant :

« *Le 21e Régiment d'Infanterie, sous l'énergique impulsion de son Chef, le Lieutenant-colonel* ***de RIENCOURT****, a prouvé, du 7 septembre au 15 octobre 1916, qu'il était digne de son glorieux passé. Les 17 et 18 septembre a contribué à l'enlèvement, de haute lutte, du parc et du village de Deniécourt. Le 10 octobre, les unités du 21e Régiment d'Infanterie, escaladant leurs tranchées au chant de la Marseillaise, ont enlevé brillamment tous les objectifs assignés, parmi lesquels le réduit fortement organisé de Bovent, poussant ensuite jusqu'au chemin d'Ablaincourt à Genermont, et enlevant à l'ennemi plus de 400 prisonniers et un important matériel.* »

Au cours de l'attaque du 10 octobre, le Régiment avait perdu 5 officiers blessés : les Sous-lieutenants **BRABAN**, **LEBŒUF**, **BERNARD**, **DAUPHIN**, **GUIGNE**.

Au cours de la préparation et de l'exécution de ces attaques, les traits de courage n'avaient pas manqués ; les survivants se rappelaient .longtemps après :

Le sergent **VITTU** et soldat **MIELLOT** qui, attaqués par un groupe d'Allemands le 21 août 1916, devant le parc de Deniécourt, les mettaient en fuite à coups de piquets à vis.

Le sergent **ROBILLARD** de la 11e Compagnie qui, dans le parc de Deniécourt, en septembre, se faisait héroïquement tuer debout, en plein jour, sur le parapet d'une tranchée allemande.

L'Adjudant **PERSONNIER** et le sergent **QUIGNARD**, des Pionniers du Corps qui, le 21 août, étaient pris par une contre-attaque allemande alors qu'ils exécutaient des travaux en avant des lignes et, emmenés par les Allemands, réussissaient à s'échapper.

Le Sous-lieutenant **PRETOT** qui, le 18 septembre, poussa une reconnaissance avec un allant superbe, très loin dans les lignes ennemies.

Le Sous-lieutenant **LAFFITTE** qui, le 18 septembre, sut très habilement profiter, au moment voulu, d'une défaillance de l'ennemi pour entraîner tout son monde en avant.

Le Capitaine **REBOURSET**, commandant la 2e Compagnie, auquel le colonel est obligé d'interdire d'aller lui-même en patrouille.

Le Sous-lieutenant **BRABAN**, qui le 1er octobre, exécute habilement un coup de main difficile sur un poste ennemi.

Le Capitaine **DUBOST**, commandant la 6e Compagnie, qui, le 21 août, était fait prisonnier par les Boches, et, grâce à son admirable sang-froid, réussit à s'évader et reçut la Légion d'Honneur qui, privilège rare, lui fut remise sur le champ de bataille même.

Après cet effort, le Régiment est relevé, et va se refaire pendant un mois au nord de Beauvais dans la région Juvignies - Maisoncelle. Il y restera du 14 octobre au 15 novembre.

Le 16 novembre, le Régiment relève la 43e Division d'Infanterie, dans son ancien secteur, entre Ablaincourt et la sucrerie de Génermont. Alors commence une période de durs travaux, dans un secteur perpétuellement retourné par les obus, car la réaction de l'artillerie ennemie devient de plus

en plus forte. Le 20 novembre, un dépôt de munitions explose et ensevelit 28 hommes, qu'un groupe d'hommes, dirigés dans leur travail persévérant par le Lieutenant **LEGANGNEUX**, réussit à dégager après 7 heures d'efforts.

Il faut préparer une nouvelle base de départ pour une attaque future. Il faut refaire ce que les obus détruisent, rétablir ce que la pluie abîme, enlever la boue qui rend les communications impraticables. Il pleut sans cesse, le secteur devient un marécage gluant et les mauvais jours de Lorette reviennent au souvenir des anciens. Le Régiment va-t-il revivre un de ces hivers maudits ?

Heureusement non. Le 17 décembre 1916, le Régiment est définitivement relevé. Il va passer quelques jours dans la région d'Aumale (sur la ligne Beauvais - Le Tréport) puis est emmené, par voie ferrée, le 22 décembre, dans la région de Villersexel (Haute-Saône).

Le commandement préparait une grande offensive pour le printemps de 1917. Une Armée d'exploitation était constituée et s'entraînait à son rôle futur. Le Régiment en faisait partie.

Du 22 décembre 1916 au 14 avril 1917, le Régiment s'entraîne. Il passe une partie de ce temps au Camp de Villersexel, l'autre à exécuter des travaux d'organisation du champ de bataille dans la zone de Dannemarie, en Alsace. Enfin, le 14 avril, l'heure de la grande attaque ayant sonné, il est embarqué en chemin de fer à Héricourt et transporté derrière le front d'attaque à l'est de Château-Thierry et là, dans la région de Chartèves, il attend les résultats pour se porter en avant.

Malheureusement, l'offensive déclenchée ne donne pas les résultats attendus. Il n'y a pas encore d'exploitation possible et le Régiment descend plus au sud dans la région de Condé-en-Brie (Monthurel - Saint-Eugène). Il y passe u mois à parfaire son instruction. Enfin, le 18 mai, il se met en route vers le Nord pour entrer en ligne dans la VIe Armée.

Par Charly-sur-Marne, Brumetz, Marisy, Sainte-Geneviève, Vierzy, Billy-sur-Aisne, il se porte dans le secteur d'Aizy-Jouy, face au fort de la Malmaison, où il reste quelques jours seulement. Le 3 juin, le Régiment, relevé par la 43e Division d'Infanterie, se porte clans le secteur Moulin de Laffaux, ferme Mennejean. Avec quelques modifications de détail, il y restera jusqu'au 21 août.

Les lignes, établies sur un terrain nouvellement conquis, n'étaient pas organisées et le secteur était agité :
Artillerie ennemie active, coups de mains nombreux tant de la part de l'ennemi que de la nôtre.

Les Allemands, le 24 juillet, tentaient d'aborder nos lignes sur la 2e section de la 2e Compagnie ; ils échouent. La section mérite d'être citée à l'Ordre de la Division :
« *Belle section par son esprit de discipline, son entrain, son esprit de résistance. A Verdun a déjà, sous la seule impulsion de ses caporaux, rétabli l'immutabilité de notre ligne un instant compromise entre les deux corps voisins. Le 24 juillet 1917, commandée avec calme par l'Adjudant* ***GUYE****, sous l'ardente impulsion d'un « Vieux de Verdun », le Sergent* ***SERAFINI****, a arrêté net un stosstrupp ennemi débouchant à 10 mètres de nos petits postes et lui interdisant pendant toute la nuit, par des patrouilles incessantes, toute manifestation offensive nouvelle* ».

Le 12 août, un coup de main minutieusement préparé est habilement exécuté par le Lieutenant

**LEGANGNEUX** avec des volontaires de toutes les unités du Régiment ; il nous vaut 4 prisonniers, que le chef du coup de main va cueillir, audacieusement, dans un abri de la troisième tranchée.

Pendant cette période, un accident malheureux avait privé le Régiment d'un de ses meilleurs officiers, le Lieutenant **LESPINASSE**, qui perdait la vue par un éclatement prématuré d'obus Brandt ; son calme et son courage, sa parfaite conscience auraient mérité un meilleur sort.

Le 21 août 1917, le Régiment est relevé et s'en va dans la zone Montgobert - Vivières. Il s'y prépare à la grande attaque que l'on sait pour le mois d'octobre. A tour de rôle, les bataillons vont passer quelques jours dans leur secteur d'attaque pour l'organiser et le reconnaître.

Le 23 octobre, avant le jour, le Régiment est en entier sur ses emplacements de départ. Les bataillons sont les uns derrière les autres dans l'ordre 2e, 1er, 3e ; ils doivent se dépasser successivement. Ils sont encadrés à droite, par le 103e ; à gauche, par les chasseurs.

La préparation d'artillerie, qui dure depuis 6 jours, a été excellente. L'artillerie ennemie est désorganisée, il ne reste que quelques mitrailleuses qui, au départ, occasionnent quelques pertes au 2e Bataillon mais sont bientôt maîtrisées.

A 5 heures 15, le 2e Bataillon, sous les ordres du Commandant **QUILLIARD**, suivi du 1er, s'élance magnifiquement sur ses objectifs. L'objectif intermédiaire : La ferme Vaurains est atteint. Les vagues repartent à 6 heures 15 pour l'attaque des tranchées de la Loutre et du Lézard qui dominent Vaudesson et des crêtes situées à 1 km au nord-est et au nord-ouest. Vers 10 heures le 1er Bataillon, sous les ordres du Commandant **HARTZ**, encercle complètement Vaudesson ; tous les objectifs sont atteints. Le succès est magnifique et l'ennemi qui, s'attendant à l'attaque, avait pris toutes les précautions pour y faire face, est complètement submergé. La 13e Division d'Infanterie allemande est presque anéantie par la 13e Division française. Elle perd ses trois chefs de corps et laisse aux mains du Régiment :
700 prisonniers ;
Un grand nombre de mitrailleuses ;
5 canons de tranchées de 240 ;
2 pièces de 77.

Jamais le Régiment n'avait vécu une attaque si bien réussie. Les pertes étaient relativement peu élevées. Le Lieutenant **DELUNG** avait été tué.
Les Capitaines **WEBER** et **LECLERC**, les Lieutenants **BERNAERT** et **MARIET** étaient blessés.
170 hommes étaient tués ou blessés.

La journée du 24 est employée à organiser la position.

Le 25, le 3e Bataillon, qui, jusque là, est resté en réserve d'Infanterie Divisionnaire à la ferme Vaurains envoie la Compagnie **CHARLOT** en reconnaissance en avant des lignes avec comme objectif : la ferme Rosay.

La 10e Compagnie (Compagnie **CHARLOT**) exécute brillamment sa reconnaissance et progresse magnifiquement sous les balles des mitrailleuses et des canons ennemis qui lui tirent dessus à bout

portant.
N'importe, elle s'empare de 2 mitrailleuses, de 25 canons allemands et de la ferme Rosay, faisant en outre 21 prisonniers.

Le 25 au soir, le 3e Bataillon, sous les ordres du Commandant **de GIRVAL**, passe à son tour en avant. Il franchit la route de Pinon à la tombée de la nuit, traverse la forêt de Pinon, qu'il occupe solidement, et borde le canal de l'Ailette. Tous les ponts sont détruits. Le canal est bordé d'une bande marécageuse impraticable, dont la largeur est d'au moins 200 mètres.

Le 3e Bataillon reste dans la forêt jusqu'au 1er novembre. Aucune tranchée n'existe ; on se met immédiatement au travail. L'ennemi s'est ressaisi, il a ramené, au nord de l'Ailette, une nombreuse artillerie et, pendant 5 jours, la forêt de Pinon reçoit un broyage systématique. Dans toute cette bataille, le rôle du 3e Bataillon a été obscur et peu glorieux, mais il a supporté la réaction de l'ennemi et ses pertes ont été sévères.

Au cours de ces sept jours de bataille, nombreux sont ceux qui se sont distingués :

L'Adjudant **CHAMBELLAND**, de la 1re Compagnie, au front depuis le début, héros de 28 combats ; l'Aspirant **CUMIN**, de la 3e Compagnie, reçoivent la Médaille Militaire.

Le Capitaine **DUPARANT**, qui avait dirigé sa compagnie comme à la manœuvre et le Lieutenant **DESMOULINS** reçoivent la Légion d'Honneur pour leur belle conduite.

Le 23, au départ de la 1re vague, le Lieutenant **BARRIEUX**, les soldats **MALCOIFFE**, **BEAUBATIE**, **GAYRET**, entraînent, par leur exemple, la première ligne, hésitant devant une rafale de mitrailleuses. Les soldats **THOMAS** et **JACQUOT**, de la 7e Compagnie, réduisent à eux seuls un nid de mitrailleuses après un dur combat.

Aux abords de Vaudesson, le Lieutenant **LEGANGNEUX**, avec quelques hommes, le Capitaine **LEDUC**, avec sa liaison, représentant un total de 15 Français, capturent 200 hommes, 9 officiers, 14 mitrailleuses ou mitraillettes. La section du Lieutenant **LIMOUSIN** y a pris une compagnie de mitrailleuses complète, avec son personnel et son matériel. Le soldat **OBENLICHE** a fait 18 artilleurs prisonniers.

Au cours de la reconnaissance du 28 octobre, les Lieutenants **CHARLOT**, **LEBUF**, **GUIGNE**, et le soldat **ROBIN**, de la l0e Compagnie, pour ne citer que ceux-là, ont été superbes sous les balles et les obus en terrain découvert, et se sont emparés de plusieurs mitrailleuses, de 25 canons et des Allemands qui les défendaient.

Le 1er novembre, le Régiment est définitivement relevé et emmené en autos dans la région de Faremoutiers (entre Meaux et Coulommiers).
Cette brillante victoire du 23 octobre 1917, lui vaut sa troisième Citation collective à l'Ordre de l'Armée, avec le motif suivant :

« *Superbe Régiment qui, sous les ordres de son Chef, le Lieutenant-colonel **LARDANT** a, lors de l'attaque du 23 octobre 1917, enlevé dans un élan irrésistible et avec la plus grande bravoure, tous*

*les objectifs qui lui étaient assignés, malgré les défenses extrêmement puissantes accumulées par l'ennemi. S'est emparé de 18 canons, d'un matériel important d'artillerie de tranchées, de nombreuses mitrailleuses et a fait plus de 700 prisonniers* ».

---

## LES VOSGES — LA VESLE

## L'OFFENSIVE ET LE SUCCÈS

Le 8 décembre, le Régiment est transporté en chemin de fer dans la région de Villersexel ; il n'y reste que quelques jours et va faire des travaux le long de la frontière suisse, entre Delle et Pfetterhouse. Le 7 janvier 1918, le Régiment se met en route par étapes pour gagner Cornimont – Saulxures.

Il est surpris en cours de roule par des trombes de neige — par endroits il y en a plus d'un mètre — les routes ne sont pas déblayées. Après des efforts inouïs, le Régiment arrive au terminus, sans laisser un homme, sans laisser une voiture en arrière.

Le 20 janvier 1918, il s'établit dans la haute vallée de la Fecht à Metzeral - Sondernach. Il y restera en ligne jusqu'au 16 mai 1918. Dans ce secteur accidenté et couvert, les effectifs sont faibles et les lignes ne sont tenues que par quelques postes ; aussi les coups de main, les surprises, y sont-ils fréquents. Les occasions de faire preuve de courage et d'héroïsme sont nombreuses.

Le 1er mars 1918, le Sergent **MOREL** repousse au « Kiosque **»** un coup de main allemand. Il est cité en ces termes à l'Ordre de l'Armée :

« *Sujet d'élite, d'un sang-froid et d'une bravoure exemplaires. Son petit poste étant attaqué, s'est précipité à son poste de combat et, montant debout sur le parapet de la tranchée, a fait en avant de lui un barrage violent de grenades, interdisant tout accès à l'ennemi* ».

En avril, dans le secteur de Storchenrunz, le Lieutenant **LEGANGNEUX**, qui conduit une patrouille, tombe sur un réseau électrifié et semble perdu ; l'adjudant-chef **RINGARD**, au péril de sa vie, le dégage. Ce sous-officier devait périr glorieusement le 28 mai 1918.

Du 22 au 25 avril, le Sergent **FILLIATRE** et les Caporaux **ARFOUILLAUD** et **LEIMARIE** font, à Mattle, dans des conditions extrêmement difficiles, des patrouilles qui donnent de précieux renseignements.

Ancestramil

Le 31 mars, à 2 heures du matin, alors que la relève vient d'être effectuée depuis une heure à peine, l'ennemi lente un coup de main sur le sommet du « Kiosque ». Le poste se défend avec acharnement et le Caporal **MILLANCOURT**, de la 11e Compagnie, se défend seul contre 4 Boches, réussit à se dégager et en blesse plusieurs à coups de grenades. Il reçoit la Médaille Militaire. Le poste ne laisse pas un homme aux mains de l'ennemi et capture un officier allemand qui, blessé, expire peu après.

Après quelques jours passés à Cornimont, le Régiment est transporté par chemin de fer dans la région au nord de Dormans, aux environs de Ville-en-Tardenois, à Romigny et Lagery.
Il y est à peine arrivé, croyant venir au repos, que, dans la matinée du 27 mai 1918, les Allemands déclenchent leur grande ruée sur le front de la VIe Armée. Le Régiment est immédiatement embarqué en camions et jeté au devant de l'ennemi pour lui barrer la route.

Au départ, la situation est inconnue. Tous les bataillons s'embarquent successivement pour aller cantonner à Romain. Mais, en passant à Jonchery, les obus commencent à tomber, les avions ennemis, volant à faible altitude, bombardent et mitraillent les convois.
Les bataillons débarquent successivement sur la route Jonchery – Fismes, dans le bois de la Ville-au-Bois, puis, avec précautions, gagnent les crêtes au nord de Romain ; le 3e Bataillon s'établit à l'est de l'arbre de Romain, le 2e Bataillon à l'ouest, le 1er en réserve au nord de Romain ; quelques vagues fractions anglaises, très faibles et sans liaison, combattent encore par endroit. A droite et à gauche, le vide. De front, le contact avec le Boche est immédiatement pris, et la lutte est chaude. A l'est, les Boches atteignent et dépassent Ventelay ; à l'ouest, ils sont dans Courlandon. Ils ont même dépassé la Vesle du côté de la ferme de la Creuse. Il faut battre en retraite si l'on ne veut pas être cerné. Dans la nuit du 27 au 28, les bataillons vont s'établir sur les hauteurs sud de la Vesle. Une tête de pont (1re, 2e, l0e Compagnies), sous les ordres du Commandant **HARTZ**, est laissée dans le nord de la Vesle, à Breuil. Elle est bien, à droite, en liaison avec les Anglais, mais, plus à droite, c'est le vide et l'ennemi passe la Vesle vers Jonchery, et il attaque la tête de pont par le sud, après l'avoir complètement cernée.
Sur les crêtes au sud de la Vesle, les 2e et 3e Bataillons et la 3e Compagnie luttent héroïquement. Mais les cartouches diminuent, les rangs s'éclaircissent, les bataillons en pointe sont débordés et menacés d'être complètement cernés.
Le 28 mai au soir, au nord de Crugny, l'ennemi a réussi à progresser à l'ouest ; il ouvre un feu d'enfer dans le dos du 3e Bataillon et de la 3e Compagnie, absorbés déjà dans un combat de front. Ces unités, avec un mal inouï, parviennent à se décrocher et à se reformer sur les hauteurs au sud de Crugny. Mais, à l'ouest, c'est toujours le vide, et l'ennemi progresse dans les bois d'Arcis-le-Ponsart. Il faut reculer encore et aller tenir de part et d'autre de Brouillet, les hauteurs qui dominent le village. Là, on tient presque toute la journée, puis, devant la progression de l'ennemi qui continue à l'ouest, le Régiment bat en retraite par échelons et va se reformer, d'abord, au bois de la Vente, puis à la ferme d'Aiguizy. Le 30, l'ennemi s'infiltre toujours à gauche. Il faut reculer encore jusque sur les hauteurs d'Olizy-Violaine, où une Division récemment débarquée est en train de s'installer. Les débris du Régiment occupent, en arrière, une position de repli, et, le 31 mai, un bataillon de marche est formé avec tous les éléments restant du Régiment ; il va occuper et organiser une deuxième position passant par le village de Montigny et les lisières nord du bois de Rodemat. Il y reste jusqu'au 5 juin, puis va, pendant quelques jours, garder les passages de la Marne à Damery, à Breuil et à Port-à-Binson.
Le 8 juin, il est transporté en auto à Auve et mis à la disposition de la IVe Armée.

Cette bataille en retraite avait coûté cher. Le Régiment avait perdu :
Le Capitaine **MERAND**, tué.
Le Capitaine **BOURSEUR**, les Lieutenants **GENET**, **LIMOUSIN**, **TROISGROS**, **SENERS**, **SIGNARD**, blessés.
Les Lieutenants **HECK**, **JOBERT**, **DESMOULINS**, **LE BOUCHER**, **des PARCS**, **BOUTS**, **BARRIEUX**, **CHARLOT**, **CAMES**, **GUIGUE**, **DELMAS**, **FAURE**, **LEBŒUF**, le Médecin-Major **NUGUES**, le Médecin .Aide-Major **RAFFARIN**, tous disparus.
966 Hommes de troupe, tués, blessés ou disparus.

Tout le monde y avait déployé, dépensé toutes ses forces et toute son énergie, souvent sans ravitaillement. Il avait fallu lutter contre des forces dix fois supérieures. Le sacrifice n'avait pas été inutile, puisqu'on avait retardé l'ennemi et puisqu'on lui avait tué beaucoup de monde. Un document allemand pris plus tard et signé **LUDENDORFF** en fait foi, en reconnaissant que « *la 13e Division d'Infanterie a offert une résistance opiniâtre au cours des opérations du 27 mai au 6 juin, résistance qui a coûté la vie et la santé à de nombreux soldats allemands* ».

Les actes d'héroïsme abondaient. Ce sont, parmi beaucoup :

Le Capitaine **MERAND**, qui, le 28 mai, se fait héroïquement tuer à la tête de sa compagnie.

L'Adjudant **VINATIER**, de la 1re C.M., qui, resté seul avec ses mitrailleurs, à demi cerné, protège la retraite de ses feux et ne se décroche lui-même, ramenant personnel et matériel, que lorsque le mouvement de toutes les autres unités est fini.

Le Fusilier **VAYSSE**, de la 3e Compagnie, qui a pris part, comme volontaire, à une patrouille de reconnaissance envoyée dans un village occupé par l'ennemi. Pendant toute une nuit, lui en a interdit le débouché. Attaqué au petit jour, a maintenu sa position en tirant jusqu'à sa dernière cartouche. Quoique cerné dans un bois, a réussi à s'enfuir et à rejoindre sa compagnie ».

L'Adjudant **LEBLOND**, de la 6e Compagnie, qui, le 27 mai, se précipite avec sa section sur une mitrailleuse et est héroïquement tué.

Les sections **BARRIEUX** et **BOUTS** qui, le 28 mai, tiennent six heures, héroïquement, sur le champ d'aviation de Courville, et qui sont, finalement, cernées et anéanties.

Les soldats **MALCOIFFE** et **REBILLARD**, de la 7e Compagnie, qui, le 28 mai au soir, à la ferme de Bonnemaison, leur fraction étant presque entourée, s'offrent comme volontaires pour porter des renseignements au commandement. **MALCOIFFE** est tué presque au départ. **REBILLARD** prend le pli, part et ne reparaît plus.

Le Sergent **BALAY**, de la 3e C.M., avec sa section de mitrailleuses, qui, en arrivant à l'arbre de Romain, met sa pièce en batterie sous un feu intense de mitrailleuses et lutte avec un héroïque acharnement. De toute la section, quatre hommes seuls sont sortis intacts de la lutte.

Le Régiment, à peine refait, entre en ligne en Champagne, au nord de Suippes d'abord, jusqu'au 1er juillet, dans le sous-secteur Forestière, puis, à partir du 1er juillet, dans le sous-secteur Cameroun.

Une nouvelle ruée allemande est imminente, tous les renseignements la laissent deviner. Le secteur est anormalement calme. Des journées entières se passent sans que l'artillerie boche tire un coup de canon.
On en profite tour travailler et organiser les positions sur lesquelles on va arrêter l'ennemi.

Le 14 juillet, à 23 heures 30, le Régiment est prévenu que la préparation ennemie va commencer et que l'infanterie boche se lancera à l'attaque à trois heures. La première position est volontairement abandonnée ; seuls quelques éléments du 2e Bataillon y sont laissés, avec mission de retarder l'ennemi et de se sacrifier.
Ce sont les sections des Lieutenants **MOREAU** et **MOUROT**, sur la ligne des réduits, et la 7e Compagnie (Capitaine **AGOSTINI**), sur la position de l'Hinterland (Bois du Cameroun).

Par contre, la position intermédiaire est fortement tenue par le 1er et le 3e Bataillons accolés ; chacun de ces bataillons dispose, en soutien, d'une compagnie américaine et les restes du 2e Bataillon, en réserve derrière.

Ce qui était prévu se passe point par point. Les groupes sacrifiés du 2e Bataillon préviennent par signaux de l'avance de l'ennemi et, par leur résistance, désagrègent ses formations. Les tirs de contre-préparation et de barrage sont déclenchés. L'infanterie ennemie arrive devant la position intermédiaire avec un retard considérable sur le barrage roulant qui devait la précéder et qui a marché à l'horaire prévu. Sur la plus grande partie du front, l'ennemi est arrêté net ; sur d'autres points, couverts et boisés, il parvient à encercler ou à prendre quelques G.C. Des contre-attaques menées par les fractions en soutien et les Américains, et héroïquement conduites par les Lieutenants **RISTORCELLI**, **MONTENOT**, **VERCHOT**, **CHAMPENOIS**, reprennent immédiatement les G. C. perdus.
A 17 heures, nouveau tir d'anéantissement ennemi, nouveaux barrages. L'ennemi est arrêté net.
Pendant ce temps, toutes les unités allemandes de seconde ligne, l'artillerie, les voitures, ignorant ce qui se passait en avant, marchaient à leur horaire et venaient se coincer sur leur première ligne arrêtée. Toute l'après-midi, notre artillerie ne cesse de les écraser sous un tir formidable.
L'attaque ennemie était arrêtée avec des pertes formidables, et la Division avait repris sa revanche de la retraite du 27 mai. La confiance en l'avenir renaissait, d'autant plus que l'annonce de la contre-offensive victorieuse arrivait.

A partir du 19 juillet, on ne laisse plus de répit à l'ennemi, on lui reprend morceau par morceau une partie des positions qui lui ont été volontairement cédées le 15.
Toutes ces opérations ont permis à beaucoup de montrer leur entrain et leur courage.

Le 15 juillet, l'Aspirant **GAVIOT**, entouré, avec son G. C., avait magnifiquement résisté à l'ennemi, qui finit par se retirer.

Les fractions sacrifiées du 2e Bataillon (Sections **MOUROT** et **MOREAU**, Compagnie **AGOSTINI**), avaient magnifiquement rempli leur tâche et prévenu le commandement par tous les signaux convenus (P.V., T.P.S., fusées). Plusieurs réussissent à s'échapper et à rentrer dans nos lignes.

Le régiment reste encore en ligne jusqu'au 12 août, puis va, jusqu'au 6 septembre, se refaire dans les cantonnements de Pogny, Omey, Vésigneul.

Le brillant succès du Régiment au 15 juillet lui vaut une quatrième citation et la Fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire, avec le motif suivant :

« *A fait preuve, sous le commandement du Lieutenant-colonel* ***WEILLER****, du plus bel héroïsme, « d'une ténacité et d'une endurance hors de pair, en repoussant de haute lutte de nombreux assauts « de l'ennemi, en se dépensant sans compter et en infligeant les plus lourdes pertes à une Division « bavaroise, faisant preuve d'une abnégation allant jusqu'à l'esprit de sacrifice le plus absolu.* »

Le régiment monte en ligne dans les nuits du 5 au 6 et du 6 au 7 septembre et relève le 149e R. I. clans le sous-secteur Hamon. L'ennemi est inquiet. Le 14 septembre, après un violent bombardement du P. C. du Trou Bricot, il tente d'aborder nos lignes et est repoussé. Un G. C. avancé qui n'avait pu se replier et dont la retraite est coupée, après avoir accepté le combat, se porte résolument en avant des lignes et réussit à se dissimuler dans des abris de batteries où il passe toute la journée ; le sous-officier et les sept hommes qui le composent regagnent, à la nuit tombante, leur emplacement de combat. Le 20 septembre, nous exécutons un coup de main sur la tranchée d'York : l'ennemi se dérobe. L'ordre est de faire à tout prix des prisonniers. Le secteur ennemi n'avait pu être identifié depuis plusieurs semaines. Le 24 au petit jour, une reconnaissance, forte d'une compagnie, est poussée jusqu'au bois du Paon, à plus de 1.500 mètres en avant des lignes ; elle ramène 14 prisonniers, dont 1 vice-feldwebel, et permet d'identifier une Division nouvelle.
La réaction ennemie est vive, le bombardement violent. A 8 heures, l'ennemi, en force, attaque à son tour le P. A. Merlon ; il ne réussit qu'à laisser cinq nouveaux prisonniers entre nos mains.

Dans les nuits du 23 au 24 et du 24 au 25, la 43e Division d'Infanterie, en entier, occupe le sous-secteur tenu par le Régiment ; celui-ci est rassemblé au Camp Est de Somme-Suippe, et consacre la journée du 25 aux préparatifs de l'attaque, qui doit commencer le 26. La 43e D. I. mène l'attaque au début ; la 13e D. I. marche dans ses traces et le 21e derrière le 149e.

Dans la nuit du 25 au 26, le Régiment occupe ses emplacements de départ, le 2e Bataillon en tête, au nord de Somme-Suippe, dans les abris de batteries en 08-38, et les boqueteaux environnants ; le 3e Bataillon au milieu du Camp Est de Somme-Suippe. Le 1er Bataillon, qui doit marcher en queue du Régiment, est à la disposition de l'artillerie d'assaut pour la création des pistes et se rassemble vers la Maison Forestière. Ce bataillon a mérité une lettre de félicitations du Chef d'Escadron commandant le groupement d'A. S., pour la manière dont il a rempli sa mission sous le bombardement et malgré les pertes.

La préparation d'artillerie commence le 25, à 23 heures, et l'attaque se déclenche le 26, à 5 h.25. Pendant les journées des 26, 27 et 28 septembre, le Régiment suit pas à pas la progression du 149e, progression qui va en diminuant de jour en jour. On a nettement l'impression que la résistance ennemie augmente, que des renforts sont arrivés ; des prisonniers faits dans la journée du 28, appartiennent à la 5e Division de la Garde.
Le 149e a atteint la tranchée de Nassau et a quelques éléments avancés en avant de cette tranchée.

Le 28, dans la soirée, ordre est donné au 2le de relever les Bataillons B et C du 149e et de se tenir

prêt à mener l'attaque dans la matinée du 29. La nuit est noire, le terrain détrempé par la pluie ; la relève est pénible ; mais, grâce aux efforts de tous, les unités du Régiment parviennent à être en place au petit jour : le 2e Bataillon dans la tranchée de Nassau, le 3e la tête au chemin de la Sente, le 1er dans la tranchée du Chemin de Grateuil.

Le 29, à 10 heures, après une préparation d'artillerie d'une heure, le 2e Bataillon dépasse les éléments avancés du 149e et se porte à l'attaque du bois des Ronces, ayant pour objectifs successifs le fond d'Aure, la tranchée d'Aure et la crête Médéah - Orfeuil. Le Bataillon dispose d'une batterie de chars d'assaut Schneider.

Dès le débouché de l'attaque, une résistance opiniâtre de l'ennemi se révèle sur le Brunnen Grund et la Batterie 22-93.

Les unités progressent par le bois, attaquent les nids de mitrailleuses. Le Lieutenant **LABROUSSE** est tué à bout portant à la tête de sa compagnie. Les chars d'assaut interviennent, mais sont immédiatement pris sous un violent feu d'artillerie ; l'un d'eux flambe, les autres sont obligés de se retirer. Le bataillon avance quand même, les nids de mitrailleuses sont réduits, de nombreux prisonniers de La Garde sont faits. La résistance s'accentue dans le bois des Ronces. Les mitrailleuses, installées dans des abris et soigneusement camouflées, ne se révèlent qu'au dernier moment. Il faut les attaquer. Le Sergent **ARFOUILLAUD** se porte résolument sur un de ces nids, tue l'officier et un homme, fait cinq prisonniers, s'empare de 6 mitrailleuses. Malgré les pertes, l'avance continue et, à 12 heures 15, le bois des Ronces est à nous. Le bataillon se trouve alors en flèche et le débouché de la lisière nord du bois est rendu impossible par de violents feux de mitrailleuses partant du nord et de l'ouest, prenant tout le ravin d'Aure d'enfilade, et par un vif bombardement de 77 et de 105, dont les pièces tirent à vue. Après une nouvelle préparation d'artillerie, à 15 heures 30, une deuxième tentative est faite pour aborder la tranchée d'Aure. Elle n'aboutit pas. Notre artillerie est impuissante à neutraliser les mitrailleuses, et les quelques groupes de tirailleurs qui, malgré toutes les difficultés, ont franchi le ravin, sont obligés de se replier sur le gros. Ordre est donné aux bataillons de s'installer à la lisière nord du bois V. 77.
Le 3e Bataillon a suivi le mouvement en avant et atteint la tranchée de Nassau ; le 1er a atteint le chemin de la Sente.

La nuit se passe sans incident. Le 30, au petit jour, le 3e Bataillon serre sur le 2e Bataillon et se tient prêt à prendre l'attaque à son compte. Le premier objectif est la bretelle partant de la tranchée d'Aure pour atteindre le point 18-04. L'objectif éventuel la tranchée d'Aure.

L'attaque débouche à 9 h.30. Au départ, se déclenche un très violent tir de barrage sur le fond d'Aure et les positions plus au sud. L'artillerie française tire trop court, gène la progression et nous fait même subir des pertes sérieuses. Néanmoins, le bataillon avance dans un terrain nu, aux glacis allongés, balayés par les rafales de mitrailleuses ennemies, tirant d'un peu partout et tout particulièrement des ailes. Après avoir traversé trois lignes de réseaux, livré de nombreux combats à la grenade et au fusil contre les mitrailleurs qui sont dispersés, anéantis ou faits prisonniers, le bataillon atteint son premier objectif à 15 heures. Les mesures nécessaires sont prises aussitôt pour attaquer l'objectif éventuel ; après un violent combat contre un ennemi tenace et résolu, la tranchée d'Aure est atteinte à la nuit tombante.

Le 2e Bataillon est resté sur ses positions du fond d'Aure, le 1er Bataillon a suivi le mouvement en avant et s'est porté à la bretelle de la tranchée d'Aure, où il prend ses dispositions pour attaquer le 1er octobre.

Deux objectifs lui sont donnés : 1° Crête du bois Torpille ; 2° Route Orfeuil - Liry. A 10 heures, sous vit feu nourri de mitrailleuses et un tir de barrage violent, l'attaque se déclenche. Malgré les pertes sérieuses, les vagues d'assaut continuent leur marche en avant, n'ayant qu'un but : atteindre l'objectif assigné. Les mitrailleuses sont réduites une à une, leurs servants tués pour la plupart ; quelques-uns faits prisonniers. Le canon de 37 aide puissamment à leur réduction ; le Lieutenant **PINGAUD**, commandant le peloton, est tué sur sa pièce en en dirigeant le tir. A 12 heures, le bois Torpille est conquis, après un combat acharné. Mais le bataillon est en pointe très avancée ; le Régiment de gauche n'a point attaqué et la droite est en retrait ; aussi, les feux d'enfilade des mitrailleuses ennemies sont très meurtriers ; il n'est pas possible, pour le moment, de songer à pousser jusqu'à l'objectif final.

A 15 heures 30, une contre-attaque ennemie se déclenche sur 1e front du bataillon ; elle est repoussée avec des pertes sévères. L'ennemi cherche alors à s'infiltrer à l'ouest, dans l'intervalle boisé, entre le 21e et le 116e, mais la compagnie de soutien, établie en crochet défensif, l'oblige à se replier.

A 16 heures, une deuxième contre-attaque, plus violente encore que la première, est repoussée après une lutte farouche et opiniâtre. Les renforts ennemis continuent à arriver et se massent sur les pentes nord du bois Torpille et dans le bois de la Croix ; leur but évident est de nous reprendre la tranchée d'Aure, dernière organisation avant la crête Médéah - Orfeuil. Sous 1a violence de l'attaque, le bataillon en flèche, menacé sur ses derrières, exécute alors un repli méthodique et se place à la hauteur des unités voisines, formant une ligne continue sur laquelle la contre-attaque ennemie est brisée. Le Sergent **COSTEDOAT** se replie un des derniers, emportant un blessé qu'il ne veut pas laisser aux mains de l'ennemi, qui déborde sa compagnie. L'Adjudant **VINATIER**, débordé à droite et à gauche, persuadé qu'un sacrifice total peut seul aider à rétablir la situation, se maintient en place sous une pluie de balles, dirigeant avec précision le tir de ses mitrailleuses, maîtrisant l'ennemi qu'il oblige à battre en retraite. Les combats ont été d'une violence inouïe, car l'ennemi a reçu des renforts, et c'est une nouvelle Division, la 199e, qui est devant nous. La nuit est marquée par une violente réaction de l'artillerie ennemie.

Le 2e Bataillon relève le 1er et se prépare à nouveau à reprendre l'attaque dans la journée du 2. Les mouvements, à exécuter sont délicats, car l'axe de la marche orientée sud-nord va être orientée sud-est-nord-ouest, la Division conversant à gauche sur le 2e Bataillon formant pivot. L'objectif de ce bataillon est la portion de la route Médéah - Orfeuil comprise entre le Pilone et la sortie ouest du village. La première phase du combat est un changement de direction pour se mettre face à l'objectif ; il est gêné par quelques mitrailleuses, dont les servants sont faits prisonniers. A 11 h.50, le bataillon se porte à l'attaque de son premier objectif : lisières sud du bois de la Croix. Au débouché, les mitrailleuses se révèlent en V 12 et vers le bois du Chien. Les mitrailleuses de V 12 sont réduites et la lisière sud du bois la Croix est atteinte à 14 heures. Une compagnie du 3e Bataillon, détachée en flanc-garde en arrière et à gauche occupe V 28, puis le chemin en lisière ouest de V 12. A 15 heures, la progression reprend et tout le bois la Croix est occupé. A 15 h.30, le bataillon essaie de déboucher des lisières ouest et nord du bois, mais il est accueilli par

d'innombrables mitrailleuses situées en R 38 et dans les bois environnants le Pilone, et que notre artillerie n'arrive pas à réduire au silence.

A 17 heures, le bataillon tente à nouveau, mais en vain, de déboucher du bois de la Croix.
A 17 heures 45, l'ennemi bombarde violemment le bois et la tranchée d'Aure, et, à 18 heures, une contre-attaque puissante se déclenche sur notre front, s'étendant très loin à gauche et à droite. Pendant plus d'une heure, l'ennemi s'acharne à l'attaque mais il n'arrive pas à entamer notre front et subit les pertes les plus sévères. Deux prisonniers faits au cours du combat appartiennent à une Division nouvelle amenée sur notre front, la 203e D. I.

Pendant ces quatre dures journées de combat, le Régiment s'est heurté à des troupes ennemies de tout premier ordre, ayant pour mission de tenir coûte que coûte, se défendant jusqu'à la dernière extrémité, disposant d'un matériel nombreux qu'elles utilisent parfaitement, en occupant tous les points propices du terrain ; secondée par une artillerie active, l'infanterie ennemie a rendu notre tâche particulièrement pénible. Il faut avoir parcouru le terrain reconquis pour se rendre compte de l'effort réalisé par ceux qui l'ont enlevé aux meilleures Divisions allemandes.

Malgré ces difficultés de toute nature, le Régiment a progressé sans trêve là où ses prédécesseurs et ses successeurs ont été arrêtés. Au cours de ces quatre journées, il a marché en tête du 21e C.A., qui, lui-même, menait le combat en tête de la IVe Armée.

Le 21e a conquis quatre kilomètres de terrain, fait 200 prisonniers, dont cinq officiers, parmi lesquels un commandant de bataillon et un médecin, pris un canon de 105, un canon de 88, 39 mitrailleuses, 6 fusils anti-tanks et quantité de matériel divers. Ce magnifique résultat est dû à l'esprit de dévouement, à l'ardeur qui ont animé tout le monde, chefs et soldats, à tous les instants de la bataille.
Si les bataillons ont rivalisé d'entrain, ils ont été puissamment secondés par leurs camarades spécialistes.
Le peloton de 37 et les bombardiers perdent leur chef : le Lieutenant **PINGAUD**, tué glorieusement sur sa pièce. Ils ont un sergent tué, un sergent blessé, 21 soldats blessés ou intoxiqués. Malgré ces pertes, il se porte une quatrième fois à l'attaque, le 2 octobre, progressant avec les vagues d'assaut, exécutant un tir réglé à moins de 100 mètres d'une mitrailleuse ennemie dont il facilite la capture.
Avec un dévouement sans égal, l'équipe radio-téléphoniste assure, sous les bombardements et les rafales de mitrailleuses, une liaison qui permet l'action incessante du commandement.
Grâce à l'effort fourni, le 2 octobre, le Régiment de gauche (116e) peut être averti à temps que des concentrations de troupes se forment devant son front, dans le ravin du bois du Chien, que notre avance nous permet de dominer. L'intervention de notre artillerie, puis celle du secteur intéressé, fait échouer la contre-attaque.
Les musiciens, dans leur rôle de brancardiers, ne restent pas en arrière de leurs camarades. Jour et nuit ils transportent de nombreux blessés. Quand cette tâche est terminée, ils ramènent tous nos morts dans nos lignes. L'un d'eux, blessé, refuse de se faire évacuer, prétextant que des blessés plus graves ont besoin de ses soins. Trois autres ypérités, atteints d'aphonie complète, continuent à assurer courageusement leur pénible service.

Le 3, le Régiment passe en deuxième ligne, où il reste jusqu'au 12 octobre, marchant dans les traces des Régiments qui le précèdent, prêt à tout instant à reprendre de nouveau part à la bataille.

Les pertes ont été cruelles.
Officiers tués : Lieutenant **LABROUSSE**, commandant de compagnie ; Lieutenant **PRETOT**, commandant de compagnie ; Lieutenant **PINGAUD**, commandant le peloton de 37 ; Sous-lieutenant **GUDIN**, chef de section.
Officiers blessés : Lieutenant **RISTORCELLI** (mort des suites de ses blessures) ; Capitaine **FAUGERON**, commandant de compagnie ; Capitaine **JARNIAT**, commandant de compagnie ; Capitaine **LYAUTEY**, commandant de compagnie ; Lieutenant **LAFFITTE**, commandant de compagnie ; Lieutenant **DUPLESSIS**, commandant de compagnie ; Lieutenant **VEY**, chef de section (mort des suites de ses blessures) ; Sous-lieutenant **CHAMPENOIS**, chef de section ; Sous-lieutenant **ESCUDIE**, chef de section ; Capitaine **WEBER**, commandant de compagnie (intoxiqué) ; Lieutenant **VIGNAUD**, commandant la S. S. D. (intoxiqué) ; Médecin Aide-Major **GOURIOU** (intoxiqué).
Hommes de troupe tués, 93 ; blessés, 441 ; disparus, 43 (la plupart tués ou blessés, que la contre-attaque ennemie ne nous a pas permis de ramener dans nos lignes).
A signaler : les Sergents **PIEGAY** et **CHAUFFOURIER** (5e Compagnie), qui se sont distingués au cours de la réduction des mitraillettes ennemies.

Si, au cours de ces durs combats, le 21e n'a pas eu la tâche la plus brillante, si, parfois, elle a été la plus rude, il a conscience, dans sa modeste sphère, d'avoir contribué à l'éclatant succès de l'Armée de Champagne en apportant, dans l'accomplissement de son devoir, l'esprit de sacrifice qui l'a toujours guidé sur tous les champs de bataille où a flotté son glorieux Drapeau.

Le 12 octobre, le Régiment est relevé et va passer quelques jours dans la région de Sainte-Menehould.

Le 21 octobre, il est transporté en auto à Cernay-lès-Reims et passe à la disposition de la Ve Armée.

Le 1er novembre, il participe à une attaque générale de la Ve Armée. L'attaque ne peut déboucher, les chasseurs, à gauche, n'ayant pu enlever un bois dont les nombreuses mitrailleuses prennent de flanc la zone d'attaque du Régiment. La réaction de l'artillerie ennemie est excessivement violente.
Le 5 novembre, une reconnaissance offensive montre que l'ennemi a commencé un repli.
La poursuite commence, et, par Saint-Fergeux, Wassigny, la forêt de Signy-l'Abbaye, conduit le Régiment à Belval, à l'ouest de Mézières-Charleville, le 10 novembre 1918.

Au cours de cette avance, de nombreux civils sont libérés. Les marches sont dures, mais la suprême joie d'assister à la débâcle finale de l'ennemi et le sentiment de la fin prochaine décuplent l'énergie de tous.

Le 11 novembre, à 5 h.45, arrive un message par T.S.F., ainsi conçu
« Les hostilités seront arrêtées sur tout le front à partir du 11 novembre, onze heures (heure française). Les troupes alliées ne dépasseront pas, jusqu'à nouvel ordre, la ligne atteinte à cette date et à cette heure. — Signé : Maréchal **FOCH**. »

Ainsi finissait, dans la joie, ce terrible drame sans précédent dans l'Histoire. Au cours de plus de quatre ans d'une guerre sans merci, le Régiment avait été partout où il y avait des coups à donner ou

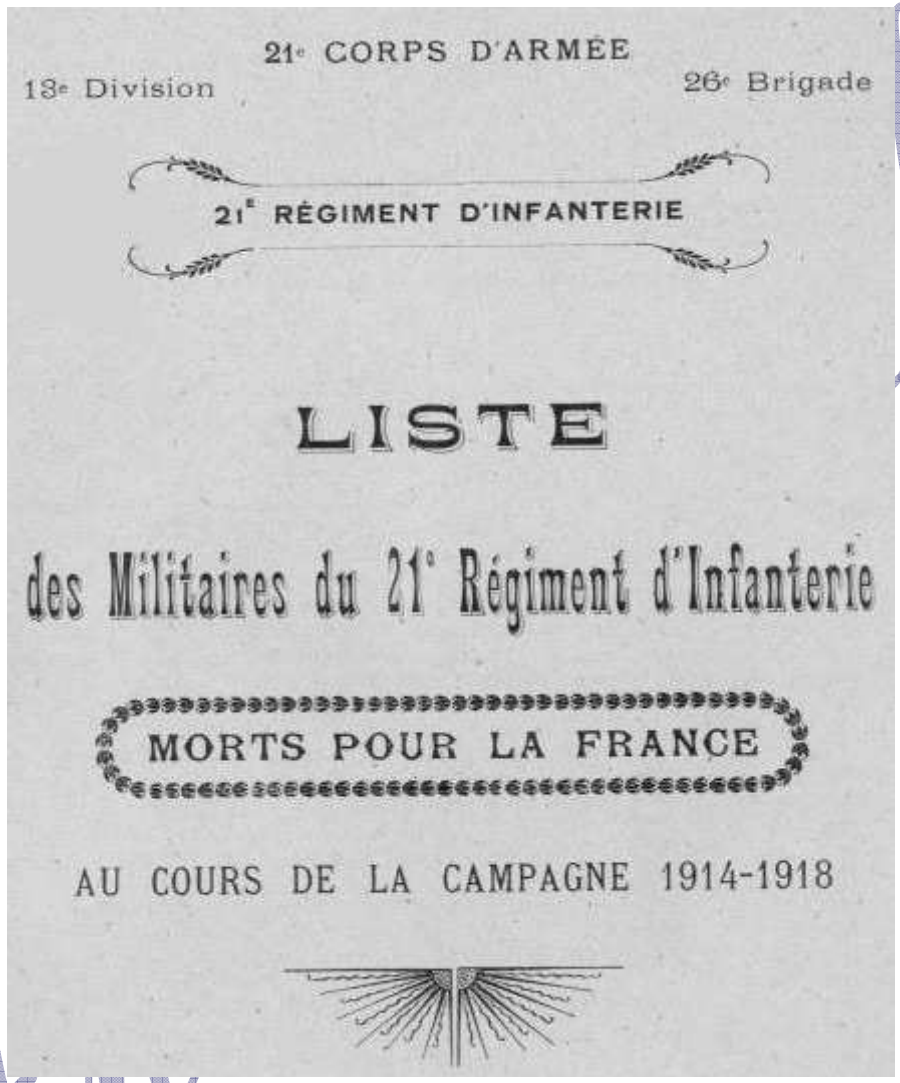
à recevoir. Partout il avait fait flotter bien haut son Drapeau déjà illustre avant, et qui portait dans ses plis les noms de Wagram, la Moskowa, Sébastopol, Solferino.
Partout et toujours il avait accepté en silence les sacrifices les plus complets et ce n'avait pas été en vain. L'ennemi, à jamais déshonoré, avait mordu la poussière.
Nos morts étaient vengés.

Le 11 novembre, à 11 heures, au moment précis où les hostilités prenaient fin, le Régiment rendait les honneurs à son Drapeau.

Les jours suivants, par les routes des Ardennes françaises et belges, par Mézières, Mohon, Givonne, Bouillon, Neufchâteau, Bastogne, il gagne la région de Clervaux, dans le Grand-Duché de Luxembourg, qu'il va occuper jusqu'à la fin janvier 1919.

A la fin janvier 1919, par Luxembourg, Thionville, Metz, Strasbourg, Steige, le col de Steige, Saint-Dié, il vient dans la région d'Épinal, où il cantonne un peu plus d'un mois. Puis, le 12 mars 1919, il rentre à Langres, sa garnison d'avant-guerre, où il reçoit un accueil enthousiaste. Il y est reçu par toutes les autorités et la population, comme en est digne le Régiment « sans peur et sans reproche » qu'il a été pendant toute la campagne.

Ancestrami



21e CORPS D'ARMÉE

18e Division

26e Brigade

21e RÉGIMENT D'INFANTERIE

# LISTE

## des Militaires du 21e Régiment d'Infanterie

MORTS POUR LA FRANCE

AU COURS DE LA CAMPAGNE 1914-1918

**HISTORIQUE du 21e Régiment d'Infanterie**
Imprimerie Moderne – Langres – 1920
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**LISTE DES MILITAIRES**

DU 21e RÉGIMENT D'INFANTERIE

**MORTS POUR LA FRANCE**

Au cours de la Campagne **1914** – **1918**

———————▪———————

## OFFICIERS

| Compie | Nom, Prénoms et Grade | Date du décès |
|---|---|---|
| 5e | **BERTHIN** Jean-Augustin, Lieutenant, | **15 sep. 1916** |
| 4e | **BEZY** Paul-Félix-Henri, Sous-lieutenant, | **18 août 1914** |
| | **BISIRIER** Pierre, Sous-lieutenant, | **30 sep. 1915** |
| 9e | **BOLE-TRELY** Émile, Sous-lieutenant, | **13 mars 17** |
| 8e | **BOUCHON** Charles-Michel, Capitaine, | **28 août 1914** |
| 8e | **BOULET** Lucien, Sous-lieutenant, | **11 mai 1915** |
| 4e | **BOURNOT** Jules-Nicolas-Victor, Capitaine, | **18 août 1914** |
| | **BREDARD** Victor-Alexis, Sous-lieutenant, | **2 oct. 1915** |
| 3e | **BRIQUELER** Paul-Édouard, Capitaine, | **30 sep. 1914** |
| | **BROUSSARD** Joseph, Sous-lieutenant, | **8 mars 1916** |
| 10e | **BURDEAU** Charles-Claude-Jean-Baptiste, Lieutenant, | **22 juil. 1916** |
| 4e | **CHAPLET** Jules, Sous-lieutenant, | **22 août 1916** |
| 8e | **CHAUVIN** Jean-Louis, Lieutenant, | **1er nov. 1917** |
| | **CONTET** Émile, Chef de Bataillon, | **7 mars 1916** |
| | **COUVREUR** Maurice-Edmond-Jules, Sous-lieutenant, | **12 mars 1917** |
| 2e | **DAMBRUN** Henri-Joseph, Sous-lieutenant, | **11 mai 1915** |
| 1re | **de GEOFFROY** Henri-Jean, Capitaine, | **16 oct. 1914** |
| 10e | **DELELIS** Auguste-Henri, Capitaine, | **11 oct. 1914** |
| 6e | **DELUNG** Paul, Lieutenant, | **23 oct. 1917** |
| 3e | **de POYEN BELLISLE** Armand-Marie, Sous-lieutenant, | **1er oct. 1914** |
| 12e | **de SALABERRY-IRUMBERRY** Antoine-Marie, Sous-lieutenant, | **12 déc. 1915** |
| 2e | **DUPONT** François-Joseph, Capitaine, | **13 oct. 1914** |
| | **EUGONIN** Paul-Eugène, Sous-lieutenant, | **18 août 1914** |
| 21e R. I. | **FAIVRE** Wilfrid, Lieutenant-colonel, | **25 sep. 1914** |
| | **FLORY** Charles-Désiré-Étienne, Lieutenant, | **23 déc. 1914** |
| 4e | **GABRIEL** Émile-Eugène-René, Lieutenant, | **21 août 1914** |
| 3e Btn | **GAITET** Albert-François-Léon, Chef de Bataillon, | **29 mai 1915** |
| | **GAY** Abel-Alexandre, Sous-lieutenant, | **4 oct. 1915** |
| 2e Btn | **GUDIN**, Sous-lieutenant, | **1er oct. 1918** |
| 12e | **JACQUEMIN** Marie-Alaise, Sous-lieutenant, | **18 juin 1915** |
| | **JEANBLANC** Henri, Sous-lieutenant, | **12 mai 1915** |
| 4e | **LABROUSSE** Georges-Marcel, Lieutenant, | **29 sep. 1918** |

Mémorial Gen Wiki

| Compie | Nom, Prénoms et Grade | Date du décès |
|---|---|---|
| 4e | **LALLEMAND** Marcel-Marie, Lieutenant, | **7 mars 1916** |
| 11e | **LANGLADE** Théophile-Maurice, Lieutenant, | **1er mai 1915** |
| 11e | **LECOLIER** Fernand-René, Lieutenant, | **7 mars 1916** |
| 5e | **LOMBARDOT** Ernest-Joseph, Lieutenant, | **28 août 1914** |
| 3e | **LOREAUY** Émile-Henri-Jules, Sous-lieutenant, | **29 sep. 1915** |
| 8e | **MALTERRE** Maurice-Henri, Capitaine, | **27 août 1916** |
| | **MARIANI** Henri, Sous-lieutenant, | **7 juil. 1915** |
| 10e | **MATRAY** Albert-Claude-Frédéric, Sous-lieutenant, | **22 juil. 1915** |
| 1er Btn | **MENNEGLIER** Félix-Charles, Chef de Bataillon, | **28 sep. 1915** |
| | **MERAND** Maurice-Georges, Capitaine, | **28 mai 1918** |
| 9e | **MERCIER** Charles-Louis, Sous-lieutenant, | **18 août 1914** |
| 8e | **MICHELON** Louis, Sous-lieutenant, | **18 juil. 1915** |
| 2e | **MOLLARD** Joseph-Jean-Marie, Sous-lieutenant, | **14 mai 1915** |
| | **MOTEMPS** Joseph-Émile, Capitaine, | **23 août 1914** |
| | **MOUTON** Joseph-Noël-Paul, Capitaine, | **12 mai 1915** |
| 4e | **NEROT** André-François, Capitaine, | **7 juil. 1918** |
| 7e | **ODENT** Pierre-Charles-Marie, Sous-lieutenant, | **13 juin 1915** |
| 10e | **PAILLOT** Léon-Vital, Sous-lieutenant, | **4 oct. 1915** |
| 10e | **PARISOT** Lucien-Joseph, Sous-lieutenant, | **10 oct. 1914** |
| 12e | **PERRIN** Hilaire-Auguste-Alexandre, Lieutenant, | **9 déc. 1918** |
| C. H. R. | **PINGAUD** Joseph-Adrien-Jean, Lieutenant, | **1er oct. 1918** |
| 1re | **PRETOT** Pierre-Étienne-Noël-Émile, Lieutenant, | **1er oct. 1918** |
| 3e | **PUYRAIMOND** Charles-Antoine, Sous-lieutenant, | **10 oct. 1915** |
| 11e | **RISTORCELLI** Pierre-Toussaint, Lieutenant, | **14 oct. 1915** |
| 8e | **ROCAUT** Marcel, Sous-lieutenant, | **13 mars 1915** |
| 6e | **ROCHEFRETTE** Claude-Marie-Émile, Capitaine, | **24 août 1914** |
| 9e | **ROI** Georges, Sous-lieutenant, | **7 mars 1916** |
| | **RÉMY** Pol-René, Capitaine, | **15 juil. 1918** |
| | **SEYMOUR-THIVIER**, Chef de Bataillon, | **11 juil. 1915** |
| 3e | **THEILHOL** René-Léon, Sous-lieutenant, | **2 déc. 1918** |
| 8e | **THÉRIOT** Fernand-Stéphane-Jules-Émile, Sous-lieutenant, | **28 août 1914** |
| | **THRAEN** Henri-Maximilien, Chef de Bataillon, | **22 août 1914** |
| 4e | **VIANNAY** Joseph-Claude, Sous-lieutenant, | **9 mars 1916** |
| 8e | **VOISIN** Paul-Jules, Lieutenant, | **11 mai 1915** |

## HOMMES DE TROUPE

**ABRAHAM** Jules, 2e classe.
**ABADIE** André-Bernard, 2e classe.
**ADAM** Paul-Louis, 2e classe.
**AGNEL** Jules-Félix, 2e classe.
**AJOUR** Paul-Alix, 2e classe.
**AKERMANN** Paul-Ernest, 2e classe.
**ALBAGNAC** Jean-Pierre, 2e classe.
**ALBISETTI** Émile-François, caporal.
**ALERON** Blaise, 2e classe.
**ALEVÉQUE** Eugène, 2e classe.
**ALEXANDRE** Ray.-Louis-Alli., aspirant.
**ALFRED** Auguste dit **MONTVOISIN**, 2e cl.
**ALIG** François-Joseph-Claudius, 2e cl.
**ALLIER** Raphaël, 2e cl.
**AMAT** Louis-Charles-Pierre, 2e classe.
**AMIOT** Armand-Jules dit Rose, 1re cl.

**AMIOT** Jules-Eugène, 2e classe.
**ANCEL** Joseph-Florentin, 2e classe.
**ANDRÉ** Marius-Constant, serv. auxiliaire.
**ANDRÉ** William-François, 2e classe.
**ANDÉOL** Louis-Joseph-Marie, 2e classe.
**ANDRIEU** Joseph-Michel, 2e classe.
**ANDRIOL** Louis-Albert-Jean, 2e classe.
**AUGET** Aristide-Aug.-Joseph, 2e cl.
**ANGELLE** François, 1re classe.
**ANGELLOZ** Nicoud-Auguste, 2e classe.
**ANGELOT** Nicolas, 2e cl.
**ANIER** Louis, 2e cl.
**ANNE** Marcellin-Anatole-Jos., 2e cl.
**ANTIGNAC** Antoine-Jean, 1re classe.
**ANTONET** Louis, 2e classe.
**APTEL** Paul, 2e classe.
**ARFEUX** Lucien, 2e classe.
**ARIBAUD** Jules-Justin, 2e classe.
**ARMELLONI** Armand-Jules-Aug., 2e cl.
**ARNIAUD** Léon, 2e classe.
**ARNOUX** Léonice-Albert, sergent.
**ARROUE** Émile-André, 2e classe.
**ARVISET** Albert, 2e classe.
**AUBERT** Jean-Abdon, 2e classe.
**AUBERT** Léon-J.-B., adjudant-chef.
**AUBERTOT** Georges-Gaston, sergent.
**AUBERTOT** Célestin-Albert, adjudant.
**AUBLANC** Auguste, 2e classe.
**AUBRIET** Louis-Marius-Anast., 2e cl.
**AUBRIT** Lucien-Firmin, 2e classe.
**AUBRY** Albert-Jean-Marie, 2e classe.
**AUBRY** Achille-Lucien, 1re classe.
**AUDRY** Louis, 2e classe.
**AULON** Marie-Émile, 2e classe.
**AUVIGNE** Théophile-Albert, 2e classe.
**AYMARD** Andrieux, 2e classe.
**ARARD** Camille-Jean, caporal.

**BABEL** Étienne-René-Henri, caporal.
**BABU** Pierre-Aimé-Mathurin, 2e cl.
**BACHELARD** François, 2e classe.
**BACHELIER** Gilbert-François, 2e classe.
**BACHEVILLER** Philibert, 2e classe.
**BACHOTET** Émile-Eugène, 2e classe.
**BACQUIN** Émile-Éloi, 1re classe.
**BACU** Charles, 2e classe.
**BADARELLO** Marcel-Auguste, 2e cl.
**BADAT** Henri-Adolphe, 2e classe.
**BAIGNIER** Emmanuel-Augustin, 2e cl.
**BAINY** Jules-Joseph, 2e classe.
**BAILLY** Louis, caporal.
**BAILLY** Maurice, 2e classe.
**BALAY** Joseph-Gabriel, sergent.
**BALLAND** Émile-Albert, 2e cl., 9e.
**BALLERIAUX** François, 2e classe, 7e.
**BALLY** Jacques, 2e cl., 3e.
**BALOCHE** Auguste-Pierre, 2e classe.
**BARANGER** Louis-Alfred, 2e classe.
**BARAILLE** Louis-Gaston-Pierre, 2e cl.
**BARBERET** Ferdinand, 1re classe.
**BARBEY** Pierre, caporal.
**BARBIER** Henri, 2e classe.
**BARBIER** Étienne, 2e classe.
**BARBIER** Joseph, 2e classe.
**BARBIER** Ferdinand-Étienne-Art., 2e cl.
**BARDEL** Auguste-Joseph, 2e classe.
**BARNAY** Jules, 2e classe.
**BARNAY** Jean, 2e classe.
**BARLOT** Paul, 2e classe.
**BARDIN** Antoine, 2e classe.
**BARDY** Paul-Armand, 2e classe.
**BARDY** Léon-Augustin, sergent.
**BARILLOT** Eugène, 2e classe.
**BAROCHE** Charles-Félix-Jules, 2e cl.
**BAROUILLER** Claude, 2e classe.
**BARRET** Jules-Émile, 2e classe.
**BARRETTE** François, 2e classe.
**BARRIÈRE** François, 2e classe.
**BARRIÈRE** Jean, 1re classe.
**BARROIS** Eugène-Amédée, 2e classe.
**BARROY** Léon-Auguste, 2e classe.
**BARTHÉLEMY** Alexis-Apollinaire, 2e cl.
**BAS** Élie-Léon, 2e classe.
**BASSET** Pierre-Benoit, 2e classe.
**BATAILLARD** Hippolyte-Louis, 2e classe.
**BATAILLE** Philippe, 2e classe.
**BATELOT** Joseph, 2e classe.
**BATHIARD** Claude-Philibert, 2e classe.
**BATHIARD** Pierre-Étienne, 2e classe.
**BATIER** Jean, 2e classe.
**BATON** Louis-Napoléon, 2e classe.
**BATTANT** Félix-Claude, 2e classe.

Archives Numérisées

**BAUCHEZ** Louis, 2e classe.
**BAUDOIN** Marie-Émile-Félicien, 2e cl.
**BAUDOIN** Théotyme-Arthur, 2e classe.
**BAUDOIN** Théodore dit Alexis, 1re cl.
**BAUDON** François-Charles, caporal.
**BAUDOT** Alexis-Jean-Charles 2e classe.
**BAUDOT** François-Georges, 2e classe.
**BAUDRV** Émile-Adrien, 2e classe.
**BAUDURET** Marcel-Louis, sergent.
**BAUER** Joseph, 2e classe.
**BAUGE** Pierre, 2e classe.
**BAULARD** Jules-Léon, 2e classe.
**BAUMALLE** René-Pierre-Paul, 2e classe.
**BAUMONT** Lucien, 2e classe.
**BAUMONT** Léon, 2e classe.
**BAUPIN** Frédéric-Marcel, sergent.
**BAUSSAN** Jean-Déoda, 2e classe.
**BAVARD** Edmond-Auguste, 2e classe.
**BAYER** Marcellin, 2e classe.
**BAZILLE** Henri-Léon, caporal.
**BAZIN** Gaston, 2e classe.
**BAZIN** Émile-Eugène, 2e classe.
**BAZIRE** Pierre-Désiré, 2e classe.
**BEAUPARRAIN** Léon-Brice, sergent.
**BEAUPERTUY** André-Gust.-Jean, caporal.
**BEAUPOIL** Edmond-François, 2e cl.
**BEAUVALET** François-Jos.-Émile, 1re cl.
**BECHERET** Gustave-Paul, 2e classe.
**BEDIN** Louis-Henri, 1re classe.
**BEGAT** Marcel, 2e classe.
**BEGEY** Georges-Aug.-Louis, aspirant.
**BEGOT** Jean-Baptiste, 1re classe.
**BEGOUX** Henri-Marie, 2e classe.
**BELEURGEY** François-Lucien, 1re cl.
**BELHOMME** Ulysse, 2e classe.
**BELIN** Barthélemy-Julien, 2e classe.
**BELIN** Julien-Gabriel, 2e classe.
**BELIN** Justin-Albert, 2e classe.
**BELLEDENT** Célestin, sergent.
**BELLET** Marius-Anatole, 2e classe.
**BELLEVAL** Jean-Marie, 2e classe.
**BELNOT** Pierre-Joseph-Antoine, 2e cl.
**BELOT** Ernest, 2e classe.
**BELUCHE** Charles-Gustave, 2e classe.
**BENARD** André-Alexandre, 2e classe.
**BENASSY** Léonard, 2e classe.
**BENASSY** Joseph, 2e classe.
**BENEY** Pierre-Marie-Joannès, 2e cl.
**BENISTANT** Jean-Baptiste, 2e classe.
**BENOIST** Ernest-Joseph-Henri, 2e cl.
**BOURGEOIS** Pierre, 2e cl.
**BERANGER** Albert-Auguste, 2e classe.
**BERARD** Marcel-Delphin, 2e classe.
**BERBEY** Louis-Constant, 2e classe.
**BERGER** François, 2e classe.
**BERGER** Jean-Marie-Joseph-Eug., 2e cl.
**BERGER** Pierre-César-Marie-Ant., caporal.
**BERGEROT** Émile, 2e classe.
**BERGERY** Léon-Marcel, 2e classe.
**BERLAND** Hilaire, 2e classe.
**BERLIOZ** Saint-Patin-Émile-Ber. 2e cl.
**BERNARD** Arthur-Marcel, 1re classe.
**BERNARD** Claude-Alphonse, 2e classe.
**BERNARD** Camille, 2e classe.
**BERNARD** Corentin, 2e classe.
**BERNARD** Ambroise, 2e classe.
**BERNARD** Félix, 2e classe.
**BERNARD** Henri-Charles, 2e classe.
**BERNARD** Hyacinthe-Marcel, 2e classe.
**BERNARD** Jules-Henri, 2e classe.
**BERNARD** Pierre, 2e classe.
**BERNARDIN** Henri, 2e classe.
**BERNARDON** Jules, 2e classe.
**BERNIER** Gilbert, 2e classe.
**BERNIQUET** Eugène, sergent.
**BERRIOT** Marcel-Félix, 2e classe.
**BERONU** Joseph, 2e classe.
**BERRE** Yves, 2e classe.
**BERSEZ** Edmond-Marie, 2e classe.
**BERTAUT** Léon-Arsène,caporal.
**BERTAUX** Félix-Mary-Arist., 2e classe.
**BERTHAUD** Henri-Germain, caporal.
**BERTHAUT** André, 1re classe.
**BERTHE** Pierre-Jules, 2e cl.
**BERTHELOT** Maurice, 2e cl.
**BERTHENET** Auguste dit Philippe, 2e cl.
**BERTHET** Louis-Antonin, 2e cl.
**BERTHIER** François, 2e classe.
**BERTHIER** Noël, 2e classe.
**BERTHUOT** Eugène, 2e classe.
**BERTILLON** Jos.-Louis dit Jules, caporal.
**BERTILLON** Jules-Ch.-Marcel, 2e classe.

**BERTIN** Antoine, 2e classe.
**BERTRAND** Auguste-Paul, caporal.
**BERTRAND** Auguste-Paul-Adrien, 2e cl.
**BERTRAND** Louis-Marie, 1re classe.
**BERTRAND** Joseph, 1re classe.
**BERNARD** Lucien-Amédée, 2e classe.
**BESSE** Émile, caporal.
**BESSE** Étienne-Louis, 2e classe.
**BESSE** Jean, sergent.
**BESSET** Édouard-François, 2e cl.
**BESSON** André, 2e classe.
**BESSON** Émile, 1re classe.
**BESSOT** Robert, 2e classe.
**BERTHOUD** Émile-Claude, 2e classe.
**BEUCHOT** René-François, 2e classe.
**BEUFFE** Maurice-Marcel, caporal.
**BEUGNOT** Eugène-Louis-Ch., 2e cl.
**BEUGNOT** Léon-Paul, 2e classe.
**BEURET** Nicolas-Eug.-Antibe, 2e cl.
**BEURTON** Jean-Dominiq.-Alexis, 2e cl.
**BEUTEAU** Léon-Antoine, 2e classe.
**BEY** Jean-Louis-Jules-Ernest, 2e cl.
**BEZANÇON** Robert-Louis-Henri, 2e cl.
**BEZARD** François, 2e classe.
**BIARNE** Raymond-Léon, 2e classe.
**BIDOUX** Marcellin-François, 1re classe.
**BIENTZ** Henri-Eugène, sergent.
**BIETRY** Jean-Aimé-Alexandre, 2e classe.
**BIÈVREPOULALIER**, Claudius, 2e cl.
**BIGARD** Guillaume, 2e classe.
**BIGARNET** Émile-Eugène, 2e classe.
**BIGOT** Clod.-Étienne, vétérinaire-auxiliaire.
**BIGOU** Antoine, sergent.
**BILGRY** Paul-Joseph, 2e classe.
**BIGUEUR** Claude-François, 1re classe.
**BILLARD** Constant-Eugène, 2e classe.
**BILLIER** Jules, 2e classe.
**BILLOUD** Léon-Marius-Alexandre, 2e cl.
**BINARD** Julien-Alphonse, 2e classe.
**BINET** Paul, 2e classe.
**BISCH** Constant, 2e classe.
**BITOUZET** Claude-Franç.-Bapt.-Is., sergent.
**BITOUZET** Léon-Ch.-Raphaël, 2e classe.
**BITOUZET** Paul, 2e classe.
**BITSCHENAUX** Adrien-Jules-Louis, 2e cl.
**BIZOLLON** Jean-Marie, 2e classe.
**BIZOT** Louis-Eugène, caporal.
**BLAINVILLE** Albert-Désiré, sergent.
**BLAISE** Pierre, 2e classe.
**BLANC** Félix, 2e classe.
**BLANC** Louis-Philomène, 2e classe.
**BLANCHARD** François-Pierre-Émile, 2e cl.
**BLANCHARD** Philibert, caporal.
**BLANCHARD** Raym.-François, 2e cl.
**BLANCHET** Henri, 2e classe.
**BLANCHET** Étienne-Louis, sergent.
**BLANCHET** Lucien-Marius, 2e classe.
**BLANCHIN** Armand-Alfred, 2e classe.
**BLANPAIN-DJELFA** Bern.-Omer.-Jos., 2e cl.
**BLATT** Nicolas-Charles, caporal.
**BLIN** Antoine, 2e classe.
**BLONDEAU** Maxime, 2e classe.
**BLONDEAU** Gustave, 2e classe.
**BLONDEL** René-Désiré, 2e classe.
**BLONDEL** Georges, 2e classe.
**BLONDIN** Marie-Jos.-Ch.-André, 2e cl.
**BLOUCTET** Henri-Joseph, sergent.
**BLOUCTET** Félix-Alph. dit Joseph, 2e cl.
**BOBIJAT** Charles-Jules, 2e classe.
**BOCCARD** Claude-Ernest, 2e classe.
**BOCQUIER** Henri-François-Simon, 2e cl.
**BOCQUIN** Joachim, 2e classe.
**BOICHARD** Claude-Victor, 2e classe.
**BOIN** Pierre, 2e classe.
**BOIRA** Félix-Joseph, 2e classe.
**BOIRIN** Joseph-Eugène, caporal.
**BOISANFRAY** Charles, sergent.
**BOISSEAU** Henri, 2e classe.
**BOISSEAU** Louis-André-Joseph, 2e cl.
**BOISSELOT** Henri-Jean-Baptiste, 2e cl.
**BOLEY** Jules-Henri, 2e classe.
**BOLOT** Claude-Louis-Lucien-Edm., 2e cl.
**BELUSSET** Edme, 2e classe.
**BOMBENON** Gabriel, 2e classe.
**BON** Joseph, 2e classe.
**BON** Pierre, 2e classe.
**BONGRAND** Paul-Anatole, 2e classe.
**BONIN** Pierre-Athanase, 2e classe.
**BONIN** François-Alphonse, 2e classe.
**BONIN** Georges-Louis-André, 2e classe.
**BONNA** Jean, caporal.
**BONNARD** Jean-Claude, caporal.

**BONNARD** Jules-Gustave, 2e classe.
**BONNARD** Louis, 2e classe.
**BONNEFOND** Louis, 2e classe.
**BONNEFOY** Georges-Julien, 2e classe.
**BONNELY** Jean, 1re classe.
**BONNENFANT** Gabr.-Marie-Alb., serg.-four.
**BONNET** Auguste, 2e classe.
**BONNET** Auguste-Fernand, 2e classe.
**BONNET** Georges-Edmond, 2e classe.
**BONNEYRAT** Eugène, 2e classe.
**BONNIN** François-Alphonse, 2e classe.
**BONNON** Louis-Georges, 2e classe.
**BONNOT** Joseph, 2e classe.
**BONNOT** Clotaire-Socrate, 2e classe.
**BONVALOT** Joseph, 2e classe.
**BONNOT** Paul, 1re classe.
**BONY** Marius-Alfred, 2e classe.
**BOUYAUX** Maurice-Yacinthe, caporal.
**BONZANI** Robert-Émile, 2e classe.
**BORACH** Paul-Léopold, 2e classe.
**BORIE** Jean, 2e classe.
**BOTTARD** François, 1re classe.
**BOTTAZ-BOUSSON**, 2e classe.
**BOUCARD** Paul-Émile-Eugène, 2e cl.
**BOUCHARD** Marie-Auguste, 2e classe.
**BOUCHENY** Georges-Marcel, 2e classe.
**BOUCHET** Victor-Paul, 2e classe.
**BOUCHOT** Armand-Émile, sergent.
**BOUDIER** Pierre-Eug.-Edmond, 2e cl.
**BOURDEAU** Henri-Jules, 2e cl.
**BOURDEAU** François, 2e classe.
**BOUDOIRE** Jacques-Élie, 2e classe.
**BOUDOT** Pierre, 2e classe.
**BOUDRE** Joseph-Léon, 2e classe.
**BOUEYROUX** Jean-Raymond, 2e classe.
**BOUGEROL** André-Michel, 2e classe.
**BOUGRELLE** Marie-Ch.-Adolphe, 2e cl.
**BOUHIN** François-Joseph-Émile, 2e cl.
**BOUILLAUD** Étienne-Ambroise, 2e cl.
**BOUIX** Jules, 2e classe.
**BOULEAU** Roger-Alfred, caporal.
**BOULENGER** Adolphe-Joseph, 2e classe.
**BOURACHOT** Auguste, 2e classe.
**BOURBOULEIX** Guillaume, 2e classe.
**BOURDIEU** Isidore, 2e classe.
**BOUREL** Lucien-Georges-Victor, caporal.
**BOURGEOIS** Louis-Jules-Marie, caporal.
**BOURGEOIS** P.-Jean dit Jean-Marie, sergt.
**BOURGEOIS** Désiré, 2e classe.
**BOURGEOIS** Edmond-Maurice, caporal.
**BOURGEOIS** Pierre, 2e classe.
**BOURGEOT** Armand-Louis-Auguste, 2e cl.
**BOURGOGNE** François-Désiré, 1re classe.
**BOURGOIN** Yacinthe-Louis-Jos., caporal.
**BOURIE** Pierre, adjudant-chef.
**BOURLIER** Marie-Hilaire-Lucien, sergent.
**BOURLIER** Eugène-Émile, 2e classe.
**BOURNAT** Marc-Narcisse, sergent.
**BOURNAZEL** Léonard, 2e classe.
**BOURQUIN** Émile-Louis-François, 2e cl.
**BOURSAULT** Lucien-Julien, 2e cl.
**BOURZEIX** Auguste, 2e classe.
**BOUTAUD** Jean-Baptiste-Louis, 2e cl.
**BOUTAVANT** Lucien-Louis, 2e cl.
**BOUTET** François, 2e classe.
**BOUTET** Georges, 2e classe.
**BOUTINAUD** Baptiste, 2e classe.
**BOUTY** Léon, 2e classe.
**BOUVARD** Joseph-Édouard-Émile, 2e cl.
**BOUVERET** Jules-Maurice-J.-B., 2e cl.
**BOUVET** Floris-Alfred-Édouard, 2e cl.
**BOUVIER** Louis-René, 2e cl.
**BOUVIER** Eugène, 2e classe.
**BOUYON** Jean-Baptiste, 2e classe.
**BOUYOUX** Pierre-Henri, 1re classe.
**BOUYSSE** Jean, 2e classe.
**BOVIS** Marius, caporal.
**BOYARD** Abel-Henri, sergent.
**BOYER** François, 2e classe.
**BOYER** Joseph, 2e classe.
**BOYER** Joseph, 2e classe.
**BOYER** Louis, 2e classe.
**BOYET** Marceau. 2e classe.
**BRAGETTE** Jean, 2e classe.
**BRALET** André-Louis-Henri, 2e classe.
**BRARD** Alexis, 2e classe.
**BRAS** Pierre, 2e classe.
**BRAUGE** Jean, 2e classe.
**BREMOND** Joseph-Léon, 2e classe.
**BRENET** Jean-Auguste, 1re classe.
**BRENON** Léon-Auguste 2e classe.
**BRENOT** Alphonse, 2e classe.

**BRES** Auguste-Julien, 2e classe.
**BRESARD** Maurice, 2e classe.
**BRESSON** Louis-Marie-Auguste, 2e cl.
**BRETON** Henri, 1re classe.
**BRETON** Émile-Élisée, 2e classe.
**BRETON** Félix-Georges, 2e classe.
**BRETON** Gustave-Louis-Clément, 2e cl.
**BRETTE** Jean, 2e classe.
**BROUILLARD** Eugène, caporal.
**BRIAULT** Marcel-Maurice, caporal.
**BRIDEAUS** Jules-Nicolas, 2e classe.
**BRIFFAUT** Lucien, 2e classe.
**BRILLANT**, 2e classe.
**BRION** Jules dit René, 2e classe.
**BRISARD** Marcel-Émile-Marie, 2e cl.
**BRISSAUD** François, caporal.
**BRIOT** Émile-Camille-Virgile, 2e classe.
**BROC** Augustin, 2e classe.
**BROCHARD** Auguste-Henri-Pier.-Mar., 2e cl.
**BROCHOT** Louis, 2e classe.
**BROSSIER** Charles, 2e classe.
**BROUZES** Louis, 2e classe.
**BRUEY** Victor-Lucien, 2e classe.
**BRUGNOT** François-Eugène, 2e classe.
**BRUINAUD** Maurice, 2e classe.
**BRULARD** Maxime-Louis, 1re classe.
**BRUN** Alfred-Marius, 2e classe.
**BRUN** Maurice, 2e classe.
**BRUN** Bernard-Hippolyte, 2e classe.
**BRUNELLE** Martin, 1re classe.
**BRUNERIE** Louis, 2e classe.
**BRUNET** François-Émile, 2e classe.
**BRUNET** Victor-Léon, 2e classe.
**BRUNET** Xavier-Jean-Joseph, 2e classe.
**BRUTHIAUX** Alfred, sergent.
**BUCHARD** Joseph, 2e classe.
**BUFFAT** Henri, 2e classe.
**BUGAUT** Lucien-Bernard-Noël, sergent.
**BUISSON** Maurice, caporal.
**BUISSON** Albert-René, 2e classe.
**BUISSON** Pierre, 2e classe.
**BURGAUD** Auguste-Henri-Jean, 2e cl.
**BURTEY** Louis, 2e classe.

**CACAUD** Joannès, 1re classe.
**CACHARD** Charles-Alexandre, 2e classe.
**CADEINE** Louis, caporal.
**CADILLON** Jean-Louis, 1re classe.
**CADOT** Alexandre-Gabriel, 2e classe.
**CAILLAUD** Henri-Louis-Joseph, 2e cl.
**CAILLAUD** Auguste-François, 2e classe.
**CAILLAVEL**, Jean, 2e classe.
**CAILLOT** Charles dit Albert, 2e classe.
**CAIMAN** Auguste-Quirin, 2e classe.
**CAIROUX** Aimé-Aurélien-Marius, 2e cl.
**CAISEY** Auguste-Adolphe, 2e classe.
**CAISEY** Jules, 2e classe.
**CAIZERGUES** Eugène, 2e classe.
**CALAMIER** Claude, sergent.
**CAMBIER** Auguste, 2e classe.
**CAMERLYNCK** Albert-Georges, 2e classe.
**CAMP** Marcel-Firmin, 2e classe.
**CAMUS** Eugène-Marcellin, 2e classe.
**CAMUZET** Louis-Joseph, 2e classe.
**CAPUT** Georges, 2e classe.
**CARBILLET** Henry-Victor, 1re classe.
**CARCAUZON** Louis, 2e classe.
**CARCOPINA** Paul, 2e classe.
**CARILLON** Félix, caporal.
**CARPENTIER** Henri-Jean, 2e classe.
**CARRÉ** Louis-Victor, 2e classe.
**CARREAU** Joseph, 2e classe.
**CARRON** Maurice, 2e classe.
**CARTERON** Nicolas-Désiré, 2e classe.
**CARTIER** Lucien-Émile-Eugène, 2e cl.
**CARTIER** Victor-Alexandre-Albert, 2e cl.
**CARTOUX** Joseph-Louis, 2e classe.
**CASSE** Léonard, 2e classe.
**CASTELLAN** Baptistin, 2e classe.
**CATERA** Jean-Marie, 2e classe.
**CATHERINET** Charles-Lucien, 2e classe.
**CATOIRE** Georges, 2e classe.
**CAUBERT** Émile-Victor-Joseph, 2e cl.
**CAUDY** Léonard dit Antoine, 1re cl.
**CAULIER** Albert-Gustave, 2e classe.
**CAUTAIN** Léon-Lucien, 2e classe.
**CAVILLON** Henri-Émile, 2e classe.
**CESSOT** Albert, 2e classe.
**CEURTY** François, 2e classe.
**CHABERT** Louis, 2e classe.
**CHABOD** Louis-Alphonse, 2e classe.
**CHADAUD** Pierre, 2e classe.

**CHAGNY** Claude, 2e classe.
**CHALAUX** Émile-Constant, 2e classe.
**CHAMAGNE** Eugène, 2e classe.
**CHAMBERT** Jean, 2e classe.
**CHAMBON** Jacques-Louis, 2e classe.
**CHAMETON** Pierre-Baptiste, 2e classe.
**CHAMPENOIS** Eugène-Auguste, 2e classe.
**CHAMPION** Léon, 1re classe.
**CHANAT** René, 2e classe.
**CHANRION** Claude-Marie, 2e classe.
**CHAPET** Ernest, 2e classe.
**CHAPUIS** Albert-Louis-Auguste, 2e cl.
**CHAPPUY** Jules-Marie-Henri, caporal.
**CHAPRON** Charles-Eugène-Franç., 2e cl.
**CHAPUIS** Joseph-Urbain, caporal.
**CHAPUIS** Marcel-Auguste, caporal.
**CHAPUIS** Henri-Bénigme, 1re classe.
**CHAPUIS** Étienne-Marcel, caporal.
**CHARBONNEL** Émile-Georges, 2e classe.
**CHARBONNIER** Gabriel, 2e classe.
**CHARDENOT** Léon-Lucien, 2e classe.
**CHARDRON** Adrien-Alfred, 2e classe.
**CHARIER** Gaston-Georg.-Pier.-Aug., 2e cl.
**CHARLOT** Émile-Joseph, 1re classe.
**CHARLOT** Paul, 2e classe.
**CHARME** Pierre, caporal.
**CHARNIOT** Fernand, caporal.
**CHARREAU** Fernand-Pierre, 2e classe.
**CHARRIÈRE** Jules, 2e classe.
**CHARVET** Anthelme-Louis, sergent.
**CHASTEL** Auguste-Élie, caporal.
**CHASSARD** Marie-Camille, adjudant.
**CHATAIN** Jean, 2e classe.
**CHÂTEAU** Alphonse, 2e classe.
**CHATELAIN** Joseph-Albert, 2e classe.
**CHATELET** Henri, 2e classe.
**CHATENAY** Louis-Émile, 2e classe.
**CHATRENET** Francois-Julien, 2e classe.
**CHAUCHEFOIN** Jules-Émile, 2e classe.
**CHAUDAT** Paul-Maxime-Valentin, 2e cl.
**CHAUDOUET** Louis-Paul-Antoine, caporal.
**CHAUDRON** Paul-Eugène, 2e classe.
**CHAUNAVEL** Alfred-Félicien, adjudant.
**CHAUSSE** Paul-Lucien-Marcel, 2e cl.
**CHAUVE** Ernest-Jean-Baptiste, caporal.
**CHAUVET** Marcel-Joseph, 2e cl.
**CHAUVIN** Joseph, 2e cl.
**CHAUVON** Louis-François, sergent.
**CHAVEROT** Louis-Antoine, 2e cl.
**COLLIN** Joseph-Albert-Bernard, sergent.
**CHAZAL** Albert-Jean, 2e cl.
**CHAZAL** Louis-François-Alfred, 2e cl.
**CHEDOTAL** Jean-Marie, 2e cl.
**CHEMET** Edmond-Léon, sergent.
**CHENEVAT** Pierre-Antoine, 2e cl.
**CHENEVIER** Louis-Lucien, 2e cl.
**CHENUS** Georges-Henri, sergent-fourrier.
**CHEREAU** Camille-Fernand, 2e cl,
**CHESNEL** Fernand-Victor, 2e cl.
**CHEUX** Léon-Lucien-Marcel. 2e cl.
**CHEVALIER** Jacques-Marie-Ed., 2e cl.
**CHEVALLET** Adolphe, 2e cl.
**CHEVALLIER** Louis-Théophile, 2e cl.
**CHEVALLIER** Prosper-Louis-Franç., sergent.
**CHEVASSON** Jean, 2e classe.
**CHEVIET** Prosper-Henri-Joseph., 2e cl.
**CHEVIGNY** Henri-Adolphe, 2e classe.
**CHEVIGNY** Nicolas dit Émile, 2e cl.
**CHEVILLARD** Charles, caporal.
**CHEVILLARD** Ferdinand-Gaston, 2e cl.
**CHEVILLON** Jules-Marcel, 2e classe.
**CHEVRIER** Élisée, 2e classe.
**CHRÉTIENNOT** Louis-Paul-Émile, 2e cl.
**CHOUARD** Louis-Georges, sergent.
**CHOLLET** Marc-André, 2e classe.
**CHOQUET** Louis, 2e classe.
**CHOFFLET** Claude, 2e classe.
**CHRISTOUX** Léonard, 2e classe.
**CISSA** Henri-Lucien, caporal.
**CISTERNE** Antoine, 2e classe.
**CLAIRE** Paul, 2e classe.
**CLAIRE** Raymond, sergent.
**CLAIRE** René-Joseph-Félicien, 2e classe.
**CLAIRIN** André-Jean-Marie, 2e classe.
**CLAIROTTE** Jules-Aug.-Jean-Bapt., 2e cl.
**CLARETON** Célestin, 2e cl.
**CLAUDE** Albert-Augustin, 2e classe.
**CLEMENDOT** Louis-Auguste, sergent.
**CLÉMENT** Paul-Albert-Jean, 2e classe.
**CLÉMENT** Pierre-Camille, 2e classe.
**CLÉMENT** Félix-Adrien, 2e classe.
**CLÉMENT** Henri, 2e classe.

**CLÉMENT** Louis, 2e classe.
**CLÉMENT** Jean-Antoine, 2e classe.
**CLERGET** Alfred-Auguste, 2e classe.
**CLERGET** Henri-Théophile, 2e classe.
**CLERGET** Marie-Léon-Auguste, 2e cl.
**CLUZEAU** Pierre, 2e classe.
**COCHIN** Alexandre-Léon-Clément, 2e cl.
**COCHON** Émile, 2e classe.
**COCHON** Jean-Baptiste, 2e classe.
**CŒUDEVEZ** Joseph-Albert, 2e classe.
**COFIN** Augustin, 2e classe.
**COIN** Alexandre-Alexis, 2e classe.
**COINDET** Auguste-Joseph, 2e classe.
**COISSAC** Léonard, sergent.
**COLARD** Émile-André, sergent.
**COLAS** Sylvain-Armand, 2e classe.
**COLOMBET** Albert, 2e classe.
**COMBALESSON** Jean-Baptiste, 2e classe.
**COMPTEUR** Antoine-Émile, sergent.
**CONET** Georges-Albert-Jules, 2e classe.
**CONIL-COMBET** Alfred-Henri-Léon, 2e cl.
**CONSTANTIN** Henri, 2e classe.
**CONTRE** Jean-David-Claudius, 2e cl.
**COPIE** Paul-Jean-Baptiste, 2e classe.
**COQUEREAU** Auguste, sergent.
**COQUEUGNIOT** François-Eugène, 2e cl.
**COQUIS** Alexand.-Xav.-Franç., caporal.
**CORDELIER** Louis-Eugène, 2e classe.
**CORNEVIN** Marie-Charles-Jos., sergent.
**CORNEVIN** Marcel-Auguste, caporal.
**CORNITTE** Edmond-Charles, 2e classe.
**CORNU** Georges-Armand, 2e classe.
**CORNU**, Auguste, 2e classe.
**CORNU** Paul-Jean-Célestin, caporal.
**CORON**, Jean-Baptiste, 2e classe.
**CORREARD** Louis-Joseph-Sully, 2e cl.
**CORREARD** Jos.-Maurice-Camille, 2e cl.
**CORTOT** Georges, 2e classe.
**CORTOT** Auguste-Émile, 2e classe.
**COSSE**, Léonard, 2e classe.
**COTHENET** Marie-Jos.-Jean-James, 2e cl.
**COTHENET** Henri-Georges, 2e classe.
**COTTENET** Georges-Ernest, 2e classe.
**COTTIER** Marius-Pierre, 1re classe.
**COTTIN** Marcel-Maurice, 2e classe.
**COLLARD** Ferdinand, 2e classe.
**COLLENRE** Léon-Édouard, 2e classe.
**COLLIGNON** Jean-Bapt.-Henri-René, 2e cl.
**COLLIN** François-Pierre-Émile, sergent.
**CHIVET** Raymond-Vulfran, aspirant.
**COLAS** Marcel, 2e classe.
**COLIN** Louis-Félicien, 2e classe.
**COLIN** Adelin, 2e classe.
**COLIN** Narcisse, 2e classe.
**COLIN** Paul-Joseph, 2e classe.
**COLLIN** Adrien-Louis, 2e classe.
**COLLIN** François-Marcel, caporal.
**COLLOMBEL** Henri-Julien-Justin, caporal.
**COLOMBET** Hubert, 2e classe.
**COUDRIET** Alexandre, 2e classe.
**COULAMIE** Jean-Baptiste, 2e classe.
**COULON** Victor-Henri, 2e classe.
**COUPIER** Augustin-Marius, 2e classe.
**COULON** Georges-Émile, 2e classe.
**COUR** Armand-Joseph, adjudant.
**COURCOL** Maurice-Albert-Louis, 2e cl.
**COURDIOUX** Joseph, caporal.
**COURTADE** Jean-Pierre, 2e classe.
**COURTAUX** Alfred-Séraphin, 2e classe.
**COURTOT** Louis, 2e classe.
**COURTOT** Charles-Edmond-Jos., sergent.
**COUTANT** Prosper-Henri, 2e classe.
**COUTAREL** Louis, 1re classe.
**COUTHOUIS** Alexis-Victor-Louis, 2e cl.
**COUTURIER** Pierre-Alex.-Félicien, 1re cl.
**COUTUT** Eugène, 2e classe.
**COUVIDAT** François, 2e classe.
**COUVRET** Gabriel-Jules-Augustin, caporal.
**COVILLE** Maurice-Ernest, 2e classe.
**CRANCE** Jean-Baptiste, caporal.
**CRESP** Paul, 2e classe.
**CRESSAUX** René, 2e classe.
**CRESSOT** Antoine-Raoul, 2e classe.
**CROCHARD** Jean-Joseph, 2e classe.
**CROS** Julien-Alfred, 2e classe.
**CROSSETTE** Victor-Léon, 2e classe.
**CUDEY** Ernest-Eugène-Alfred, 2e cl.
**CUER** Joseph, 2e classe.
**CUGNIET** Camille-Louis-Auguste, 2e cl.
**CUNIER** Antoine, sergent.
**CUNY** Léon, 2e cl.
**CURNIER** Victor-Marius, 2e classe.

**CUNY** Louis-Edmond, 2e classe.
**CURTELIN** Amédée, 2e classe.

**DABRY** Bénézeth, 2e classe.
**DACHERV** Louis, 2e classe.
**DADAT** Edmond, 2e classe.
**DAUPHAIN** Alfred, 2e classe.
**DAUPHIN** François, 2e classe.
**DAUVÉ** Alfred-Joseph, 2e classe.
**DAVAUX** Léon-Élie-Joseph, sergent.
**DAVIAUD** Armand-Louis-Henri, caporal.
**DAVID** Jean-Louis-Auguste, 2e classe.
**DAIGNAY** Constant, caporal.
**DAMERON** Ernest, 2e classe.
**DAMELINCOURT** Oscar, 2e classe.
**DANGIEN** Lucien, caporal.
**DANIAUD** Jean-Adolphe-Marcellin, 2e cl.
**DANIEL** Henri-Marie, 2e classe.
**DANRET** Henri-Ernest, 2e classe.
**DARBON** Pierre, 2e classe.
**DARCQ** Charles-Joseph, 2e classe.
**DARNAT** François, 2e classe.
**DARTOIS** Lucien-Pierre-Émile, 2e cl.
**DAUBIER** Alfred-Léon-Eugène, 2e cl.
**DAUMARD** J.-B.-Eugène-Arsène, 2e cl.
**DAVIOT** Théodule-Émile-Joseph, 2e cl.
**DEBARRE** Gustave-Auguste, 2e classe.
**DEBOIBE** Joseph, 2e classe.
**DEBRIE** Marcel-Fernand, 1re classe.
**DÉCHANET** Jean-Marcel, 1re classe.
**DECKER** Charles-Henri-Guillaume, 2e cl.
**DECRETTE** Justin-Maurice, 2e classe.
**DECUSEY** Gaston-Marie, 2e classe.
**DEDUIT** Jean-Claude, 2e classe.
**DEGAND** Camille-Aimé-Julien, 2e cl.
**DEGAND** Paul-Jules-André, 2e classe.
**DEGRACE** Henri-Joseph, 2e classe.
**DEGREMONT** Eugène, 2e classe.
**DELAGE** Julien, 2e classe.
**DELALEAU** Joseph-Charles-Louis, 1re cl.
**DELANNE** Robert-Jules-J.-Baptiste, caporal.
**DELANNOY** Jules-Pierre-Louis, 2e cl.
**DELANNOY** Fernand-Louis-Joseph, 2e cl.
**DELANNOY** Léon-Auguste-Joseph, 2e cl.
**DELARCHE** Claude, 2e classe.
**DELARCHE** Émile, 2e classe.
**DELAUNAY** Georges-Henry, 1re classe.
**DELAVAULT** Louis, 2e classe.
**DELAYE** Albert-Joseph, 2e classe.
**DELEPLANQUE** Henri-Louis-Joseph, 2e cl.
**DELERCE** Pierre-François, 2e classe.
**DELETTE** Jules-Henri, 2e classe.
**DELMART** Louis-Jules-Joseph, 2e cl.
**DELMAS** Léon-Noël, 2e classe.
**DELMET** Adolphe, 2e classe.
**DELOIX** Hippolyte, 2e classe.
**DELOMEZ** Paul-Maurice, 2e classe.
**DELON** Marcel-Ernest, 2e classe.
**DELPHIS** Louis-Julien, 2e classe.
**DELRUE** Alcide-Louis-Joseph, 2e classe.
**DEMARTELET** Joseph-Charles, 2e classe.
**DEMAY** Marcel-Henri, 2e classe.
**DEMELLIER** Alfred-Adrien-Georges, 2e cl.
**DEMONCHY** Émile-Auguste-Léon, 2e cl.
**DENIS** Adrien, 2e classe.
**DENIS** Antoine-François, 2e classe.
**DENIS** François-Ange-Francis, caporal.
**DENIS** Fernand, 1re classe.
**DENIS** Louis-Adrien, 2e classe.
**DENISET** Antoine-Joseph, 2e classe.
**DENJAN** Auguste-Alexandre, 2e classe.
**DENOYELLE** Arthur, 2e classe.
**DEPARIS** Oscar-Georges, 2e classe.
**DÉPETASSE** Alphonse-Jules, 2e classe.
**DEPIENNE** Rémv, 2e classe.
**DENOIX** Jean-Baptiste-Alphonse, 2e cl.
**DEQUÉ** Jean-Marie-Louis, 2e classe.
**DERATS** Léon, 2e classe.
**DEREPAS** Maurice-Edmond, 2e classe.
**DERIOZ** Abel-Félix, 2e classe.
**DEROZIER** Albert-Lucien, 2e classe.
**DERVILLE** Henri-Gustave, 2e classe.
**DESAGES** François, 2e classe.
**DESBŒUF** Julien, 2e classe.
**DESBORDES** Jean, 2e classe.
**DESCHAMPS** Victor-Jean, 2e classe.
**DESCHAMPS** Ludovic-Marie-Albert, 2e cl.
**DESCRYVER** Henri-Joseph, 2e classe.
**DESFEMME** René-Gilbert, 2e classe.
**DESGREZ** Louis-Gustave-Félix, 1re cl.
**DESGREZ** Lucien-Prosper-Félix, 1re cl.
**DESHORTAUD** Jean-Émile, 2e classe.

**DESLANDES** A1bert-Georges, caporal.
**DESLOGES** Léonard, 2e classe.
**DESMAREST** Louis, 2e classe.
**DESMOLIÈRES** Henri, 1re classe.
**DESPLANTES** Joseph-Alexis, 2e classe.
**DESPLANTES** Joseph-Jean-Marie, 1re cl.
**DESPREZ** Paul-Emmanuel, 2e classe.
**DESPREZ** Robert-Arthur-Alfred, 2e cl.
**DESROCHES** Jean, 2e classe.
**DESSEREY** Louis-Pierre, 2e classe.
**DESTREIL** Victor-Gabriel, 2e classe.
**DESVAUX** François-René, 2e classe.
**DETIEUX** Marcel-Charles, 2e classe.
**DETOT** René dit Eugène, 2e classe.
**DETOURBET** Sylvestre, caporal.
**DEVAÈRE** Léon-Albert, 2e classe.
**DEVAUCOUP** Achille, 2e classe.
**DEVAUT** Étienne, 2e classe.
**DEVAUX** Abel, 2e classe.
**DEVIGNE** Ernest, 2e classe.
**DEVIGNON** Paul-Robert, 2e classe.
**DEVILLE** François, 2e classe.
**DEVINEAU** Eugène-Louis, 2e classe.
**DIANA** Jean, 2e classe.
**DIDIER** Joseph, caporal.
**DIEDERICK** Jean-Marie, 2e classe.
**DIERICK** Albert, 2e classe.
**DIGARD** Marcel-Alfred, 2e classe.
**DIOT** Jules, 2e classe.
**DISSOUBRAY** Léon-Jean, 2e classe.
**DOBROUSHKESS** Lucien-Lazare, 2e cl.
**DODU** Élie, 2e classe.
**DODU** Marcel, 2e classe.
**DOMANGE** Rosaire-Jules, 2e classe.
**DON** Raphaël-Élie, 2e classe.
**DONNIO** Jean-Baptiste, 2e classe.
**DOREY** Félix, 2e classe.
**DORIDOT** Charles-Edmond, sergent.
**DORMOY** Joseph, 2e classe.
**DOUARD** Charles-Louis-Arthur, 2e cl.
**DOUARD** Paul-Joseph, 2e classe.
**DOUARD** Georges, 2e classe.
**DOUCHE** Aimé, 2e classe.
**DOUDON** Louis, 2e classe.
**DOUIN**, Constant-Henri-Augustin, 2e cl.
**DOURIT** Pierre, 2e classe.
**DOURNET** René-Alfred, 2e classe.
**DOUTEAU** Pierre-Louis-Jean-Val., 2e cl.
**DOVA** Jacques, 2e classe.
**DRACHE** Paul-Georges, 2e classe.
**DRAPEAU** Franç.-Aug.-Vict.-Louis, 2e cl.
**DRAPIER** Claude-Marie, 2e classe.
**DRAPIER** Marius-Daniel, 2e classe.
**DRAPIER** Raoul, 2e classe.
**DRAPPIER** Robert-Joseph-Éloi, 2e cl.
**DREANO** Julien-Louis-Marie, 2e classe.
**DROIN** Émile-André, 1re classe.
**DRONNEAU** Louis, sergent.
**DROUARD** Charles-Alfred-Julien, 2e cl.
**DROUET** Louis-Eugène, 2e classe.
**DROUHET** Nicolas-Octave, 2e classe.
**DUBROUILLET** Théophile-Émile, sergent.
**DUBOIS** Marie-Auguste-Léonce, 2e cl.
**DUBOIS** Henri-Maurice-Gaston, 2e cl.
**DUBOIS** Georges, 2e classe.
**DUBOIS** Henri-Maurice-Gaston, 2e cl.
**DUBOIS** Camille, 2e classe.
**DUBOIS** César-Auguste, 2e classe.
**DUBOILLE** Victor, 2e classe.
**DUBIN** Pierre-Louis-Auguste, 2e cl.
**DUBAN** Gabriel, 2e classe.
**DUBEAUREPAIRE** Alfred-Désiré, 2e cl.
**DROUOT** Jean-Marie-François, 2e cl.
**DRU** Louis, 2e classe.
**DUBONNET** Maurice-Édouard, 2e cl.
**DUBRENCQ** Clodomir-Ch.-Jos., 2e cl.
**DUBREUIL** Charles, 2e classe.
**DUBREUIL** Irénée-Louis, caporal.
**DUBUS** Eugène-Georges, 2e classe.
**DUBUT** Louis-Henri-Albert, 2e classe.
**DUBUY** Maris-Louis-Isidore, 2e classe.
**DUC** Léon-Augustin, caporal.
**DUCHER** Charles-Eugène, 2e classe.
**DUCLAUX** Célestin, 2e classe.
**DUCLET** Pierre, 2e classe.
**DUCRET** Joseph, 2e classe.
**DUCROUX** Émiland, 2e classe.
**DUFOUR** Jean-Baptiste, 2e classe.
**DUFOUR** Pierre, 2e classe.
**DUFOUR** Pierre-Aug.-Édouard, caporal.
**DUFRÊNE** Louis-Édouard, 2e classe.
**DUGAY** Robert-Jules, 2e classe.

Mémoire des hommes

**DUGELAY** Gabriel-Benoit, 2e classe.
**DUGUÉ** Charles-Pierre, 2e classe.
**DUHAMEL** Jean-Joseph-Eugène, 2e cl.
**DUHAMEL** René-Louis, 2e classe.
**DUHAUT** Charles-Auguste, caporal.
**DUISIT** Joseph, 2e classe.
**DUJARDIN** Camille, 2e classe.
**DULON** Henri-Auguste, 2e classe.
**DULOSTE** Jean-Marie, 2e classe.
**DUMAS** François-Alexandre, 2e cl.
**DUMAS** Frédéric-Fernand, 2e classe.
**DUMET** Albert, 2e classe.
**DUMOND** Ferdinand, 1re classe.
**DUMOND** Gaston-Albert-Eug., aspirant.
**DUMONTAUT** Alexandre, 2e classe.
**DUMONTIER** Armand-Joseph, 1re cl.
**DUNIER** Henri, 2e classe.
**DUNOUHAUT** Pierre, 2e classe.
**DUPAQUIER** Gabriel-Marie, 1re classe.
**DUPERRÉ** Charlemagne-Louis, 2e cl.
**DUPLESSI** Jules-Romain, 2e classe.
**DUPLUS** François-Félix-Honoré, 2e cl.
**DUPONNOIS** Pierre-Aug.-Marie, adjudant.
**DUPONT** Arthur-Émile-Georges, 2e cl.
**DUPONT** Henri, 2e classe.
**DUPONT** Léon, 2e classe.
**DUPONT** Maurice-Jean, 2e classe.
**DUPONT** Maxime, caporal.
**DUPONT** Paul-Pierre, 2e classe.
**DUPUIS** Camille-François, caporal.
**DUPUY** Jean, 2e classe.
**DUPUY** Pascal-Alphonse, 2e classe.
**DURAND** Joseph-Constant, 2e classe.
**DURAND** Joseph-Marius, 2e classe.
**DURAND** Marcel-Ernest-Victor, caporal.
**DURAND** Joseph, 2e classe.
**DURAND** Gustave-Paul, 2e classe.
**DURET** Raphaël, 2e classe.
**DURET** Simon-Eugène, 2e classe.
**DURET** Joseph-Alexandre, 2e classe.
**DUREUIL** François, 2e classe.
**DURUPT** Albert-Valentin, sergent.
**DUSSAUCY** François-André, 1re classe.
**DUSSAULT** Louis, 2e classe.
**DUSSAU** Georges, 1re classe.
**DUTREMBLAY** J.-B.-Émile-Louis, cap.
**DUTRU** Louis, sergent.
**DUVERNAV** Francisque, caporal.
**DUVERNOIS** Claude-Marius, sergent.
**DUVERT** Jules-Auguste, 2e classe.
**DUVIEUX** Georges-Alexandre, 2e classe.

**EBNER** Charles, 2e classe.
**EEKERT** Léon-Jules, 2e classe.
**EGGER** Joseph-Pierre-Jacques, sergent-major.
**EGREMY** Joseph-Irénée, 2e cl.
**ÉMILE** Jean-Baptiste, caporal.
**EMONNOT** Aristide, 2e classe.
**EMORIRE** Pierre, 2e classe.
**ENFROY** Lucien, sergent.
**ENRIQUEZ** Benjamin-Georges, 2e cl.
**EQUILBECQ** Gustave, 2e classe.
**ESCOFFIER** Charles-René, 2e classe.
**ESPRIT** Achille-Louis, 2e classe.
**ESPRIT** Calixte-Joseph-Stéphane, 2e cl.
**ESTEVENOT** Louis, 2e classe.
**ESTIVALET** Lucien, caporal.
**ESTOR** Louis-Paul, caporal.
**ÉTIENNE** Jules-Henri, 2e classe.
**ÉTIENNE** Eugène-Charles-Albert, 2e cl.
**ÉTIENNE** Louis, sergent.
**ÉTIENNE** Marcel-Victor-François, 2e cl.
**ÉTIENNE** Pierre-André, 2e classe.
**ÉTRILLARD** Julien, 1re classe.
**EUSTACHE** Albert-Gustave, caporal.
**EVOULOIR** Louis-Virgile, sergent.
**EYMARD** Jean, caporal.
**EYROLLES** Jean, 2e classe.
**EYZAT** Jean, 1re classe.

**FABIEN** Jules-Georges, 2e classe.
**FABING** Georges-Charles, 2e classe.
**FAIPOUX** Félix-Camille-Albert, 2e cl.
**FAITOUT** Marie-Jules-Félix, 2e classe.
**FAIVRE** Étienne-Augustin, 2e classe.
**FAIVRE** Gabriel, 2e classe.
**FAIVRE** Fernand-Jean-Marie, 2e classe.
**FAIVRE** Auguste-Pierre-Louis, 2e cl.
**FAIVRE** Henri-Georges-Séraphin, 2e cl.
**FAIVRE** Séraphin-Eug.-Léon, sergent.
**FALKNER** Raoul-Albert, 2e classe.
**FANIEN** François, 2e classe.

Archives Numérisées

**FASEL** Édouard, 2e classe.
**FAU**, 2e classe.
**FAUCARD** Ernest-Antoine, 2e classe.
**FAUCHER** Jean, 2e classe.
**FAUCHER** Simon-Henri, 2e classe.
**FAUGER** Léon-Auguste, 2e classe.
**FAURE** Adrien, 2e classe.
**FAURE** Clément-Eugène, 2e classe.
**FAURE** François, 2e classe.
**FAURE** Jean, 2e classe.
**FAURE** Jean, 2e classe.
**FAURE** Jean, 2e classe.
**FAURE** Joseph, 2e classe.
**FAURE** Pierre, caporal.
**FAURE** Pierre, 2e classe.
**FAURIOT** Jean, 2e classe.
**FAUVEL** Léon-Jules-Étienne, 2e classe.
**FAUVET** Edmond, 2e classe.
**FAVIER** Henri-Joseph, caporal.
**FAVIER** Léon-Joseph-Ibrahim, caporal.
**FAVIER** Alfred-Léon, 2e classe.
**FAYE** Léonard, 2e classe.
**FAYE** Léonard, 2e classe.
**FAYET** Constant-André, 2e classe.
**FAYOLLE** Joseph-Lucien, 2e classe.
**FAYOLLE** Pierre, 2e classe.
**FEBVRE** Jules-Octave, 2e classe.
**FEHR** Léon-Eugène-Mathieu, 2e classe.
**FERMIGIER** Jean-Émile, 2e classe.
**FERRAND** Gaston-Amédée-Hippolyte, 2e cl.
**FERRAND** Henri-Didier, 2e classe.
**FERRAND** Joseph, 2e classe.
**FERRARI** Jules-Paul, 2e classe.
**FERRIER** Victor-Hippolyte, 2e classe.
**FERRUT** Justin-Émile, 2e classe.
**FERVILLE** Alfred-Auguste, 2e classe.
**FERY** Pierre, 2e classe.
**FEUILLADE** Jean, 2e classe.
**FEUVRIER** Lucien, 2e classe.
**FÈVRE** Claude-Eugène, 2e classe.
**FÈVRE** Joseph, 2e classe.
**FÈVRE** Lucien-Albert, caporal
**FIALET** Zénoble, 2e classe.
**FICHON** Auguste-Lucien, 2e classe.
**FICHOT** Antonin, sergent-fourrier.
**FIEUTELOT** Henri, 2e classe.
**FILLON** Joseph, 2e classe.
**FINELLI** Fernand-Jean-Marie, caporal.
**FISSON** Jean-Baptiste, 2e classe.
**FIXE** Jean-Pierre, 2e classe.
**FLORENT** Henri-Jean, 2e classe.
**FOGLIA** Henri-Félix, 2e classe.
**FLOURET** Philibert-Alphonse, 2e classe.
**FONDERFLICK** Marcel, 2e classe.
**FONLUPT** Charles-Barthélemy, 2e classe.
**FONS** Jean, 2e classe.
**FONTAINE** Georges-Philibert, 2e classe.
**FONTANEAU** Jean-Louis-Roch, 2e classe.
**FONTANEL** Joannès-Félix, 2e classe.
**FONTANILLE** Joseph, 2e classe.
**FONTENEAU** Aug.-Pierre-Marie-Jos., 2e cl.
**FONTUIS** Henri dit René, 1re classe.
**FORAL** Joseph-Pierre, caporal.
**FOREST** Louis dit Claude, caporal.
**FORET** Jules, 2e classe.
**FOREY** Claude, 2e classe.
**FORGEAIS** Georges-Adrien-Alex., 2e cl.
**FORGEAT** Jean, 2e classe.
**FORGEOT** Aug.-Sébastien-Marie, cap.
**FORT** François, caporal.
**FOUGEROUX** Léon-Eugène, 2e classe.
**FOUGEROUX** Flavien-Auguste, 2e classe.
**FOUILLAT** Jean-Antoine, 2e classe.
**FOUQUET** Armand, 2e classe.
**FOURCAUDOT** Joseph, 2e classe.
**FOURCAUDOT** Français-Charles, 2e cl.
**FOURCAUDOT** Alfred, 2e classe.
**FOURCRIN** Firmin-Alfred, 2e classe.
**FOURÉ** Henri-Pierre-Éloi, 2e classe.
**FOUREAU** Louis-Marie, 2e classe.
**FOURNET** Eugène-Thomas, 2e classe.
**FOURNIER** Lucien-Louis-Xavier, 2e cl.
**FOURNIER** Charles-François-Denis, 1re cl.
**FRADIN** Antonin, 2e classe.
**FRANCHEQUIN** Gaston-Augustin, 2e cl.
**FRANCHETEAU** Célestin-Théobald, 2e cl.
**FRANÇOIS** Eugène, 2e classe.
**FRANÇOIS** Louis-Ernest, 1re classe.
**FRANÇOIS** Léon-Alexandre, 2e classe.
**FRANÇOIS** Lucien-Claude-Eugène, 2e cl.
**FRANÇOIS** Roger-Marius-Lucien, 2e cl.
**FRANET** Jules-Émile dit Auguste, 2e cl.

**FRANGNE** Pierre, caporal.
**FRANON** Léon-Ernest, 2e cl.
**FREICHE** Antonin-André, médecin-auxiliaire.
**FRELAT** Théodore, 2e classe.
**FRÈREJACQUES** Henri-Albert, 1re classe.
**FRÉROT** Claude-Alphonse, 2e classe.
**FRÉROT** Jules, sergent.
**FRETEL** Hippolyte-France-Aug., 2e cl.
**FREYSSINET** Antonin-Marius-Evar., 2e cl.
**FRIAND** Antonin, 2e classe.
**FRIAND** Jean-Baptiste-Pierre, 2e cl.
**FRICHET** Félix, 2e classe.
**FRIESS** Gustave-Eugène, 2e classe.
**FRIOLLAUD** Jean-Félix-Léon, 2e classe.
**FRITSCH** Robert-André, 2e classe.
**FROMENT** Alphonse-Joseph-Henri, 2e cl.
**FROMENTEAU** Marcellin-Louis-Cél., 2e cl.
**FROMENT** Paul, 2e classe.
**FROST** Jean-Marie, caporal.
**FROTEY** Antoine, 2e classe.
**FROUGIER** Jean, 2e classe.
**FRUCTUS** Edmond, 2e classe.
**FURTIN** Pierre, 2e classe.
**FYOT** Joseph, 2e classe.

**GABILLEAU** Georges-Victor-Clovis, 2e cl.
**GABIOT** Clément-Eugène, aspirant.
**GABORIAU** Victor-Henri-Auguste, 2e cl.
**GABORIT** Jean-Baptiste, 2e classe.
**GABORIT** Gustave-Joseph-Henri, 2e cl.
**GABORIT** Henri-Louis-Auguste, 2e cl.
**GABOULARD** André, 2e classe.
**GACON** Ferdinand-Eugène, 2e classe.
**GACON** Lucien-Léonide, 2e classe.
**GADET** François, 2e classe.
**GADY** Léon-Léonard, sergent.
**GAGNEPAIN** Paul-Lucien, 1re classe.
**GAILLARD** André-Jean, 2e classe.
**GAILLARD** Jean, caporal-fourrier.
**GAILLARIL** Léon, 2e classe.
**GAILLARD** Lucien-Louis, 2e classe.
**GAILLARD** Edmond-Louis, 2e classe.
**GAILLARD** François, 2e classe.
**GAILLARD** Joseph-Martial, 2e classe.
**GAILLON** Camille-Gabriel, 2e classe.
**GAITTET** Edmond, 2e classe.
**GALATRY** François, 2e classe.
**GALAUD** Jean-Baptiste, 2e classe.
**GALERANT** Germain-Joseph, 2e classe.
**GALIMARD** Alexandre, 2e classe.
**GALISSOT** Georges-René, 2e classe.
**GALLET** Marcel-J.-B.-Albert, 2e classe.
**GALLION** Emmanuel-Alex.-Marie, adjt.
**GALLIOT** Jules-François, 2e classe.
**GALLON** Victor, 2e classe.
**GALLOT** Joseph-Eugène-Armand, 2e cl.
**GALLOUX** Eugène-Émile, 2e classe.
**GALUZET** François-Félix-Laurent, cap.
**GAMAURY** François, 2e classe.
**GAMBARDE** Adrien, 2e classe.
**GANET** Jacques, sergent.
**GANDREY** Claude, 2e classe.
**GARCIN** Auguste, 2e classe.
**GARCIN** Joseph, 2e classe.
**GARDELLE** Joseph, caporal.
**GARDELLE** Marcel, 2e classe.
**GARDET** Ernest, 2e classe.
**GARDIENNET** Arthur-Henri, 1re classe.
**GARDIOT** Adéoda, 2e classe.
**GARDIOL** Alfred, 2e classe.
**GARDOT** Alexandre-Hippolyte, 2e cl.
**GARDOT** Baptiste, 2e classe.
**GARNIER** Amédée-Charles, 2e classe.
**GARNIER** Armand-Gustave, 2e classe.
**GARNIER** Joseph, 2e classe.
**GARNIER** Eugène, 2e classe.
**GARNIER** Hyacinthe-Louis, 2e classe.
**GARREAU** Émile-Marius, 1re classe.
**GAS** Clément, caporal.
**GASCARD** Louis-Hyacinthe, 2e classe.
**GASCARD** Camille-Henri, 2e classe.
**GAUCHE** Auguste-Alexandre, 2e classe.
**GAUCHER** Ernest-Victor-Nestor, 2e cl.
**GAUDILLAT** Pierre, 2e classe.
**GAUDILLIÈRE** Pierre, 2e classe.
**GAUDIN** Marc-Fernand-Emmanuel, 2e cl.
**GAUDIN** Léandre-Henri-Maximil., 2e cl.
**GAUDIOT** Émile-Stéphane, 1re classe.
**GAUDON** Émile, 2e classe.
**GAUDOT** Eugène, 2e classe.
**GAUDRAT** René-Claude, 1re classe.
**GAUDRON** Constant, 2e classe.

**GAUFFIER** André, 2e classe.
**GAULLOT** Henri-Louis-Nicolas, 2e classe.
**GAULON** Émile-Pierre, 2e classe.
**GAULON** Antoine, 2e classe.
**GAUME** Arthur-Joseph, 2e classe.
**GAUTHE** Louis, 2e classe.
**GAUTHIER** Alexandre-Léonard, 2e cl.
**GAUTHIER** Antonin-Benjamin, sergent.
**GAUTHIER** Jean, 2e classe.
**GAUTHIER** Pierre, 2e classe.
**GAUTHIER** Léon-Gaston, 2e classe.
**GAUTHIER** Henri, 2e classe.
**GAUTHIER** Frédéric-Gustave, 1re classe.
**GAUTHIER** Henri-Joseph-Eugène, 2e cl.
**GAUTHIER** Joseph, 2e classe.
**GAUTHERON** Célestin-Auguste, 2e cl.
**GAUTIER** Joseph-Frédéric, 2e classe.
**GAUTIER** Gustave, 2e classe.
**GAUTIER** Henri-Marcellin, 2e classe.
**GAUTIER** Yves-Raphaël, 2e classe.
**GAUTRON** Léopold-Jean-Eugène, 2e cl.
**GAUTRON** Marcel, 2e classe.
**GAVORY** Jules-Louis-Joseph, 2e classe.
**GAYERIE** Jacques, 2e classe.
**GEFFARD** Raymond-Frédéric-Jean, sergent.
**GEFFARD** Martial-Célestin, 2e classe.
**GEFFROY** Louis-Marie-Jean, 2e classe.
**GEMARD** Auguste-Alp.-Marcel, 2e cl.
**GEMARIN** Georges-Joseph, 2e classe.
**GENDRAS** Louis, 2e classe.
**GENEBRIAS de GOUTTEPAGNON**, M.-J., 2e cl.
**GENELOT** André, 2e classe.
**GENEST** Jean, 2e classe.
**GENDRIAU** Gaspard-René-Paul, 2e cl.
**GENIN** Auguste-Joseph-François, 2e cl.
**GENTY** Pierre, 2e classe.
**GEOFFROY** Louis-Émile, 2e classe.
**GEORGES** Louis, 2e classe.
**GÉRARD** Auguste, 1re classe.
**GÉRARD** Lucien-Charles-Aug., adjudant
**GERENTON** Jean-Mathieu, caporal.
**GERMAIN** Alfred-Louis-Marcel, 2e cl.
**GERMAIN** François, 2e classe.
**GERMANAUD** François, 2e classe.
**GERME** Léonard, 2e classe.
**GERMOUTY** Jean-Baptiste, 2e classe.
**GERODOLLE** Henri, 2e classe.
**GERY** Henry, caporal.
**GEST** Charles-Jules-Ernest, 2e classe.
**GEVREY** Alfred, 2e classe.
**GIBERT** Pierre-Marcel, sergent.
**GIBOT** Georges-Pierre, 2e classe.
**GIGAUDON** Maurice, 2e classe.
**GILARD** Léon-Marie-Jean-H.-Aug., 2e cl.
**GILBERT** Jules, 2e classe.
**GILBERT** Émile-Paul-Auguste, 2e cl.
**GILBERT** Gustave-Aimé-François, 2e cl.
**GILLES** Louis, 2e classe.
**GILLES** Léonard, caporal.
**GILLET** Élie-Léon, 2e classe.
**GILLET** Émile, 2e classe.
**GILLET** Martial-Zacharie-Hubert, 2e cl.
**GILLON** Pierre-Henri-Jean-Bapt., 2e cl.
**GILLOT** Georges-Émile, 2e classe.
**GILOT** Eugène-Philibert, 2e classe.
**GILSON** Henri-Eugène, 2e classe.
**GINDRE** Émile-Adolphe, caporal.
**GINESTE** Louis-Jules, 2e classe.
**GINGEOT** Henri-Georges, caporal.
**GINOUX** Joseph-Alfred, 2e classe.
**GIRARD** Alexandre-Émile, 2e classe.
**GIRARD** Lucien-Édouard, 2e classe.
**GIRARD** Lucien-Joseph, 2e classe.
**GIRARD** Paul-Gabriel, 2e classe.
**GIRARDEAU** Léon-Pierre-Louis 2e cl.
**GIRARDEY** Léon-Charles, sergent.
**GIRARDOT** Joseph-Martin, 2e classe.
**GIRARDOT** Jules-Alphonse, 1re classe.
**GIRAUD** Adolphe, caporal.
**GIRAUD** Eugène-Émile, 2e classe.
**GIRAUD** Eugène, 2e classe.
**GIRAUD** Auguste-Louis, 2e classe.
**GIRAUD** Henri-Daniel, 2e classe.
**GIRAULT** Pierre-Henri, 2e classe.
**GIRAUX** Paul-Marie-Alfred, caporal.
**GIRIAT** Eugène-Lucien, caporal.
**GERODET** François-Henri-Albert, 2e cl.
**GLÉ** Georges-Émile, 2e classe.
**GOBEAU** Marcel, 2e classe.
**GODARD** Gaston, 2e classe.
**GODARD** Charles-Marie-René, 2e classe.
**GODEAU** Albert, 2e classe.

**GODET** Jules-Claude-Ernest, 2e classe.
**GODREAU** Raymond-Aug.-Alex., 2e cl.
**GOHIER** Henri-Louis-Joseph, 2e classe.
**GOINEAU** Auguste, 2e classe.
**GOIRAUD** Justin-Henri-Eug., caporal.
**GOISET** Joseph-Alfred-Cam., sergent.
**GOLBIN** Louis-Jules-Stanislas, 2e classe.
**GOLDSTEIN** Michel, 2e classe.
**GOLFIER** Louis, 2e classe.
**GOMINET** Alphonse, 2e classe.
**GOMOT** Jean, caporal.
**GONDELIER** Claude-Jules, 1re classe.
**GONNET** Étienne-Francisque, 2e cl.
**GONNY** Gaston-Jules, 1re classe.
**GORGE** Laurent-François, 2e classe.
**GORGE** Maurice-Antoine, 2e classe.
**GOSSELIN** Vital-Henri-Const., caporal.
**GOUDEAU** Marcel-François, 2e classe.
**GOUDIARD** Lucien-Philibert, 2e classe.
**GOUILLON** René, 2e classe.
**GOUIN** Paul, 2e classe.
**GOUGEAUD** Jules, 2e classe.
**GOULETTE** Louis, 2e classe.
**GOULIER** Louis-Armand, 1re classe.
**GOURVELLES** Louis, 2e classe.
**GOUSSELOT** Gaston-Albert, 2e classe.
**GOZARD** Georges, 2e classe.
**GRAILLE** Gaston-Alfred, 2e classe.
**GRAND** Léon, sergent.
**GRAND** Léon-Louis-Philippe, caporal.
**GRANDJEAN** Louis-Victor, 2e classe.
**GRANDJEAN** Pierre, 2e classe.
**GRANDMOUGIN** Jules-Émile, 2e classe.
**GRANDPIERRE** Jean-Baptiste-Henri, 2e cl.
**GOULPEAU** Eugène-Jean-Marie, 2e cl.
**GOUNOT** Gustave, 2e classe.
**GOUOT** Lucien-Albert-Firmin, 2e cl.
**GOURAUD** Ernest-Pierre-Maxim, 2e cl.
**GOURIO** Lucien, 2e classe.
**GOURSSAUD** Léonard, 2e classe.
**GRANGER** Pierre-Alfred, 2e classe.
**GRANGIER** Polonius, 2e classe.
**GRAPINET** Paul-Jean-Hector, 2e classe.
**GRAS** Noël, 2e classe.
**GRAS** Léon, 2e classe.
**GRAS** Olympe, 2e classe.
**GRASSET** Pierre, caporal.
**GRAVIER** Eugène-Hilaire, 2e classe.
**GRAVIÈRE** Jean, 2e classe.
**GRAZEILLES** Eugène, 2e classe.
**GREAUD** Gustave-Aimé-Clément, 2e cl.
**GRELAT** Louis, 2e classe.
**GRELE** Ali-Adolphe, 2e classe.
**GRELIER** Bapt.-Maximin-Domin., 2e cl.
**GRELIER** Louis-Auguste-Pierre, 2e cl.
**GRELIER** Aimé-Henri-Armand, 2e cl.
**GRELIER** Pier.-Jacq.-Aime-Marc.-Eug., 2e cl.
**GRELLIER** Charles-Louis-Henri, 2e cl.
**GREMEAUX** Georges-Émile, caporal.
**GRENOUILLAT** Pierre, 2e classe.
**GRESSET** Fernand-André-Albert, 1re cl.
**GREVILLIOT** Joseph-Marie-Valentin, 2e cl.
**GRIGNARD** Fernand, 2e classe.
**GROISNE** Jean-Marie-Henri, 2e classe.
**GROS** Camille, caporal.
**GROS** Marie-Théodore-Maurice, 2e cl.
**GROSJEAN** Abel-Anatole, 2e classe.
**GROSMAIRE** Marie-Émile-Félicien, 2e cl.
**GROSMAIRE** Pierre, caporal.
**GROSSELIN** Paul, sergent.
**GROSSIORE** Pierre, 2e classe.
**GUDEFIN** Joseph, 2e classe.
**GUEDE** Maurice, 2e classe.
**GUEDON** Joseph-Clément-Marie, 2e cl.
**GUEDON** Victor-Ferdinand-Franç., 2e cl.
**GUENEAU** René-Louis, 2e classe.
**GUENEAU** Félix-René, 2e classe.
**GUENIER** Constant-Joseph, 2e classe.
**GUENIFFET** Marcel-René-Eugène, 2e cl.
**GUÉRIN** Claude-Joseph, 2e classe.
**GUÉRIN** Denis, 2e classe.
**GUÉRIN** Édouard-Léon, 2e classe.
**GUÉRIN** Jules, 1re classe.
**GUÉRIN** François, 2e classe.
**GUÉRIN** Joseph-Marie-Camille, caporal.
**GUÉRIN** Léopold-Louis-Albert, 2e cl.
**GUÉRIN** Gabriel-Georges-Jules, 2e cl.
**GUÉRIN** Louis, 2e classe.
**GUÉRIN** Xavier-Louis-Léon, 2e classe.
**GUÉRITAT** Jean-Alfred, 2e classe.
**GUERRIER** Joseph-Marie, 2e classe.
**GUERRIN** Henri, 2e classe.

**GUERRY** Jules-Auguste, 2e classe.
**GUERY** Victor, 2e classe.
**GUFFROY** Robert-Émile, sergent.
**GUIBAUDET** Eugène-Paul, 1re classe.
**GUIBERT** Henri, adjudant.
**GUIBOURT** Marius-Adéodat-Louis, sergent.
**GUICHARD** Henri-Joseph, 2e classe.
**GUICHARD** Jean-Maurice, sergent.
**GUIFFRAY** Marius-Louis, 2e classe.
**GUIGNARD** Barthélémy-Armand, 2e cl.
**GUIGNARD** Jean-Paul, 2e classe.
**GUIGNIER** Louis-Serguis, 2e classe.
**GUIGNON** Pierre-Constant, caporal.
**GUIGNOT** François, caporal.
**GUIGNE** Marc-Hippolyte, 2e classe.
**GUILHAUD** Émile-Marcel. 2e classe.
**GUILLAUNEUF** Armand, 2e classe.
**GUILLAUNEUF** Pierre, 2e classe.
**GAILLARD** Eugène-Martial, sergent.
**GUILLAUME** Gustave-Auguste, serg.-major.
**GUILLAUME** Paul, 2e classe.
**GUILLAUME** Paul-Alfred, caporal.
**GUILLAUME** Pierre-Marie-Joseph, serg.
**GUILLAUMET** Gaston, 2e classe.
**GUILLAUMIN** Luc.-Simon-Gilbert, 2e cl.
**GUILLAUMIN** Lucien-Ernest, sergent.
**GUILLAUMOT** Gast.-Georg.-Maur., 1re cl.
**GUILLE** Henri, 2e classe.
**GUILLEMAIN** Marie-Ernest, 2e classe.
**GUILLEMAIN** Lazare, caporal.
**GUILLEMAIN** Victor-Marie-Alex., adjud.
**GUILLEMARD** Joseph, 2e classe.
**GUILLEMIN** Henri-Claude-Didier, 2e cl.
**GUILLEMIN** Jean-Joseph-Franç., serg.
**GUILLEMINOT** Marcel-Désiré-Luc., 2e cl.
**GUILEMOT** Alfred, 2e classe.
**GUILLEMOT** Ernest-Jonathan, 2e classe.
**GUILLET** Paul, 2e classe.
**GUILLET** Victor, caporal.
**GUILLIER** Louis-Émile-Eugène, 2e cl.
**GUILLIN** Louis, sergent.
**GUILLON**, Georges-Alfred, 2e classe.
**GUILLOT** Armand, 2e classe.
**GUILLOT** Louis-Pierre, 2e classe.
**GUILLOT** Paul-Émile-Joseph, 2e classe.
**GUILLOTEAU** Jean, 2e classe.
**GUILMINOT** Léon-Théophile, 2e classe.
**GUINCHARD** Jean-Iréné, 2e classe.
**GUINOT** Joseph, 2e classe.
**GUIRONNET** René, 2e classe.
**GUISSEZ** Paul-Henri, 2e classe.
**GUITTEAU** Claude-Marie, 2e classe.
**GUSTIN** Auguste, 2e classe.
**GUYARD** Maurice-François, 1re classe.
**GUYON** Georges-Gustave-Claude, 2e cl.
**GUYON** Henri-Jean-Marie, 2e classe.
**GUYOT** Charles-Joseph, caporal.
**GUYOT** Charles-Léon, sergent.
**GUYOT** Eugène, 2e classe.
**GUYOT** Claude-Clément-Lucien, 2e cl.
**GUYOT** Jean-Baptiste, 2e classe.
**GUYOT** Maurice-René, 2e classe.

**HABERT** Clément-Henri-Gustave, caporal.
**HACQUEMAND** Antoine, caporal.
**HAI** Clément, 2e classe.
**HAIRON** Charles-Henri, caporal.
**HALLEY** Ernest, 2e classe.
**HAMIAUX** Achille, 2e classe.
**HAMON** Similien, sergent.
**HANCHE** Marcel-Eugène, caporal.
**HANNOIR** Alfred-Henri-Joseph, 2e cl.
**HANSLET** Georges-Henri, 1re classe.
**HARIBELLE** Adolphe, 2e classe.
**HARTMANN** Arthur-Dominique, caporal.
**HAUSER** Auguste-Émile, 1re classe.
**HAUSS** Louis-Marie, 2e classe.
**HAUTEFORT** Jean, 2e classe.
**HAYÈRES** Joseph-Isidore, caporal.
**HEDELY** Jean, 2e classe.
**HÉMERY** Ernest-Pierre, 2e classe.
**HÉMON** Maurice-Georges, 2e classe.
**HENRI** Élie, 2e classe.
**HENRIET** Alex.-Ernest-Marcellin, 2e cl.
**HENRY** Auguste-Alphonse, 2e classe.
**HENRY** Charles-Virgile, 2e classe.
**HENRY** Gustave, 2e classe.
**HENRY** Alfred-René, 2e classe.
**HENRY** René-Gustave, 2e classe.
**HÉRARD** Henri-Louis-Lucien, 2e classe.
**HARAUDET** Louis, 2e classe.
**HÉRICHER** Paul-Henri-Victor, caporal.

**HÉRY** Charles, 2e classe.
**HEUSSE** Adrien-Léon, 2e classe.
**HEYDINGER** René-Victor, 2e classe.
**HILAIRE** Antoine, 2e classe.
**HILAIRE** Jules-Albert, 2e classe.
**HILD** Auguste, 1re classe.
**HOLAND** Achille, 2e classe.
**HOREAU** Marie-Léon, 2e classe.
**HORIOT** Auguste-Marcel, 2e classe.
**HORY** Albert-Louis, 2e classe.
**HOSCLEY** Nestor-Émile-Arthur, 2e cl.
**HOUPLON** Henri-Léon-Ernest, 2e cl.
**HOUSSARD** Edmond, 2e classe.
**HOUTMANN** Émile, 2e classe.
**HUBERT** Julien-Louis-Marie, 2e classe.
**HUCHETTE** Charles-Henri-Joseph, 2e cl.
**HUCHON** Paul-Claude, 2e classe.
**HUDELOT** Edmond, 2e classe.
**HUGON** Charles-Henri, 2e classe.
**HUGUENIN** Jules-Auguste, 2e classe.
**HUGUENIN** François, 2e classe.
**HULLÔT** Louis-Albert, 2e classe.
**HUMBERT** Eugène, 2e classe.
**HUMBERT** Antoine-Marcel, 2e classe.
**HUMBERT** François-Eugène, caporal.
**HUMBLOT** Joseph-Paul-Émile, 1re cl.
**HUMBLOT** Julien-Georges, 2e classe.
**HUOT** Bernard-Pierre-François, 2e cl.
**HUOT** Aug.-Célest.-Fred.-Gabriel, cap.
**HUOT** Ernest, 2e classe.
**HUOT** Charles-Bernard, caporal.
**HUSSON** Émile-Félix, 2e classe.
**HUTINET** René-Arsène, caporal.
**HUVIER** Charles-Augustin, caporal.

**IMBAULT** Marcel-Georges, caporal.
**IMBERT** Émile-Antoine, 2e classe.
**IMBERT** Jean, 2e classe.
**IMBERT** Michel, caporal.
**INDOUS** Joseph-Jules, 2e classe.
**ISSARD** Gabriel-Blaise, 1re classe.
**ISSE** Maurice-Léon, 2e classe.
**IZALQUIER** Gaston-Émile, caporal.

**JACCOUTOT** Alfred-Louis, 2e classe.
**JACOB** Gabriel, 2e classe.
**JACOB** Victor-Ernest, 2e classe.
**JACOB** Victorin-Julien, 2e classe.
**JACOTOT** Albert, 1re classe.
**JACOUTOT** Adolphe-Célestin, 1re classe.
**JACQUENET** Arsène, 2e classe.
**JACQUENET** Eugène-Auguste.
**JACQUET** Jean-Baptiste, 2e classe.
**JACQUET** Charles-Hippolyte, 2e classe.
**JACQUET** Claude, 2e classe.
**JACQUEY** Aimé-Léon, 2e classe.
**JACQUIN** Georges-Henri, 2e classe.
**JACQUIN** Louis-Émile-Léon, 2e classe.
**JACQUIN** Louis-Alexandre, 2e classe.
**JACQUOT** Émile-Ernest, 2e classe.
**JACQUOT** Henri, 2e classe.
**JACQUOTTIN** Prosper, 1re classe.
**JAEGLÉ** Alfred, 2e classe.
**JAILLARD** Clément, 2e classe.
**JAILLET** Émile, 2e classe.
**JAILLET** Maxime-Henri, 2e classe.
**JAILLY** Henri-Marie-Jules, sergent.
**JALABERT** Georges-Victor, 2e classe.
**JALADIS** Georges-Marcel, 2e classe.
**JALICOT** Émile, 2e classe.
**JAMES** Antonin-Léon, sergent.
**JAMETELLE** Paul-Marie-Léon, 2e classe.
**JAMIN** Ange-Marie, 2e classe.
**JANDAUX** Nicolas sergent.
**JANDOT** Hippolyte, 2e classe.
**JANDOT** Pierre, 2e classe.
**JANESTIE** Louis, sergent.
**JANNAUD** Claude-Marie, caporal.
**JANNEL** Jules-Antoine, 2e classe.
**JANNETAUD** Joseph, 2e classe.
**JANNIER** Jacques, 2e classe.
**JANVIER** Paul, 2e classe.
**JAQUEN** Jean-Marie, 1re classe.
**JAPIOT** Eugène, 1re classe.
**JACQUOT** Ernest, 2e classe.
**JARNANETTE** Pierre, 2e classe.
**JAULT** Émile, 2e classe.
**JOUDAUX** Nicolas, sergent.
**JARTHON** Fernand, 2e classe.
**JASSOND** Eugène, 2e classe.
**JARRY** Paul, 2e classe.
**JARRY** Auguste, 2e classe.

**JARROT** Francis-Joseph, sergent.
**JARRIGE** Alexis-Jean, caporal.
**JAVELAND** Jean, caporal.
**JAVELAUD** Jean, 2e classe.
**JAVELAUD** Marcelin, 2e classe.
**JAYS** Alfred-André, sergent-fourrier.
**JEAMMONT** Martial, caporal.
**JEAN** Albert-Louis, caporal.
**JEAN** Louis, 2e classe.
**JEAN** Victor-Edmond, 2e classe.
**JEAN** Baptiste-Auguste, 2e classe.
**JEANBLANC** Georges, 2e classe.
**JEANDIN** Henri, 2e classe.
**JEANDOT** Louis-Émile, 2e classe.
**JEANJACQUOT** Aimé-Auguste, aspirant.
**JEANNEY** Adolphe-Auguste, 2e classe.
**JEANNIARD** Ernest, 2e classe.
**JEANNIN** Jean-Baptiste, 2e classe.
**JEANNOT** Charles-Émile, 2e classe.
**JEANNOT** Eugène, 2e classe.
**JEANPIERRE** Marcel, 1re classe.
**JEANTON** Charles-François, 2e classe.
**JIGOU** Francis, 1re classe.
**JENNECOUR** Louis, 2e classe.
**JEUNON** Jean-Louis, 2e classe.
**JOACHIM** Henri, 2e classe.
**JOBARD** Auguste-Edmond, tambour.
**JOBARD** Jules-Charles, caporal.
**JOBARD** Francis-Joseph, 2e classe.
**JOBELIN** Pierre-Raymond, 2e classe.
**JOLIER** Henri, 1re classe.
**JOMIER** Antoine, 1re classe.
**JONCKHEERRE** Louis-François, 2e classe.
**JOLIVET**, Denis-René, adjudant.
**JOLIVET** Marcel, 2e classe.
**JOLY** Jacques-Marie, 2e classe.
**JOLLY** Félicien-Aristide, tambour.
**JORAND** Louis-Auguste, 2e classe.
**JORLAND** Lucien-Jean-Baptiste, caporal.
**JOSLIN** Henri-Étienne, 2e classe.
**JOSSERAND** Henri, 2e classe.
**JOUANNE** Albert, 2e classe.
**JOUANNY** Paul-Maurice, 2e classe.
**JOUBERT** Jean-Eugène, sergent-fourrier.
**JOUANNEAU** Marcel-Raymond, caporal.
**JOUBERT** Louis, 2e classe.
**JOUBERTON** Antoine, 2e classe.
**JOUFFROY** René-Eugène, aspirant.
**JOUHAUD** Léon, 2e classe.
**JOURD'HEUIL** Albert-Eugène, 2e classe.
**JOURD'HEUIL** Georges, 2e classe.
**JOURNET** Jacques, 2e classe.
**JOUSSIN** Justin-Joseph, 2e classe.
**JOUVE** Louis, 2e classe.
**JOUVEAU** Paul, 2e classe.
**JOVENIN** Camille, 2e classe.
**JOYAUDET** Marcel-Léon, 2e classe.
**JUGON** Jean-Louis, 2e classe.
**JUGUELET** Marcel-Émile, caporal.
**JUIF** Alzire-Dionis, 2e classe.
**JUIF** Paul-Amédée, 1re classe.
**JUILLET** Marcel-François, 2e classe.
**JULIEN** Barthélemy, 2e classe.
**JULIEN** Joseph, 2e classe.
**JULIEN** Joseph-Armand, sergent.
**JULIEN** Philippe, 2e classe.
**JULLIEN** Ernest, 2e classe.
**JULLIENNE** Auguste, 2e classe.
**JUPILLE** Henri-Albert, sergent.
**JURY** Clément-Lucien, 2e classe.
**JUY** Eugène-Justin, 2e classe.

**KEIM** Henri-Alfred, tambour.
**KEMOUM** Léon-Ernest, 2e classe.
**KERALIES** Robert, 2e classe.
**KEUFFER** Georges-Maurice, 2e classe.
**KIEFFER** Joseph-Émile, 2e classe.
**KLÉBAUR** René-Louis, 2e classe.
**KŒNIGUER** Gaston, sergent-fourrier.
**KOPEF** Marie-Alb.-Georges, 2e classe.
**KREUTZ** Joseph-Marie, 2e classe.
**KRUGER** Alexandre, 2e classe.

**LABARBARIE** Louis, 2e classe.
**LABBEZ** Léon-Joseph, 2e classe.
**LABONNE** Joseph-Michel, 2e classe.
**LARBORDE** Émile-Victor, sergent.
**LABORDE** Isidore-Joseph, caporal.
**LABOUESSE** Gaspard, 2e classe.
**LABOUREY** Eugène-Célestin, 1re classe.
**LABROUSSE** Marie-Aristide, 2e classe.
**LABUSSIÈRE** Gervais, 2e classe.

**LAC** Émile, sergent.
**LACAM** Paul-Émile, 2e classe.
**LACHOT** Claude-Philippe-Antoine, 2e cl.
**LACLEMENCE** François, 1re classe.
**LACOMBE** Marie-Joseph, 2e classe.
**LACOMBE** Alphonse-Joseph, 2e classe.
**LACOMBE** Michel, 2e classe.
**LACOUR** Joseph, 2e classe.
**LACOURBAS** Louis, 2e classe.
**LACOUTURE** Joseph, 2e classe.
**LACROIX** Joseph-Auguste, 2e classe.
**LACROIX** Jules-Jean-François, 2e cl.
**LADENT** Sulpice-Georges, 2e classe.
**LACROUZADE** Vincent, 2e classe.
**LAFOND** Honoré-Ernest, 2e classe.
**LAFONT** Raoul-Antoine, sergent.
**LAFORET** Jean-Marie, 2e classe.
**LAFORME** Adol.-Maxime-Charles, 2e cl.
**LAGACHE** Maximin-Joseph-Rémy, 2e cl.
**LAGARDE** Louis, 2e classe.
**LAGNIER** Georges-Maurice, 2e classe.
**LAGRUE** Louis, 2e classe.
**LAIRAUDAT** René-Alex. dit Octave, 2e cl.
**LALIGUE** Jules, 2e classe.
**LALLEMENT** Jean-Baptiste, 2e classe.
**LALOI** Annet, 2e classe.
**LAMARTINE** Jean-Marie, 2e classe.
**LAMBERT** Félix-Louis-François, 2e cl.
**LAMBERT** Léon-Justin, 2e classe.
**LAMBERT** Paul-Marie, 2e classe.
**LAMBERT** Henri-Auguste, sergent-four.
**LAMBERT** Jules, 2e classe.
**LAMBOLEY** Félix, caporal.
**LAMBOLEY** Jules-Aug.-Fergeux, 2e cl.
**LAMEVRE** Jean, 2e classe.
**LAMOINE** Aimé-Victor, 2e classe.
**LAMOUCHE** Antoine, 2e classe.
**LAMOUCHE** Nicolas, 2e classe.
**LAMOURE** Jean, 2e classe.
**LANCIAUX** Fernand, 2e classe.
**LANCIN** Marcel-Paul, 2e classe.
**LANDRE** Pierre-Louis-Joseph, 2e classe.
**LANDREAU** Alb.-François-Antoine, 2e cl.
**LANGLAIS** Alphonse-Auguste, 2e classe.
**LANGUILLE** François, 2e classe.
**LANNES** Élie-Ephrem, sergent.
**LANOIX** Julien-Séraphin, 2e classe.
**LANNEAU** Lucien, 2e classe.
**LANTERNIER** Elzear-Henri, 1re classe.
**LAPEIRRE** Marcel-Élie-Hippolyte, 2e cl.
**LAPIN** Char.-Marie-Ant.-Franç., 2e cl.
**LAPLANCHE** François, 2e classe.
**LAPORTE** François, 2e classe.
**LAPORTE** Raphaël-Louis-Ch.-Jos., aspirant.
**LAPRUGNE** Léon, 2e classe.
**LARDEUR** Lucien-Aimé-Félicien, 2e cl.
**LARERE** Georges-Joseph-Eusèbe, 2e cl.
**LARESILIÈRES** Henri-Joseph, 2e classe.
**LARMET** Joseph-Onésime, 2e classe.
**LAROSE** Eugène-Olivier-Léonce, 2e cl.
**LAROSE** René-Alexandre, sergent.
**LAROUMEDIE** Adrien, 2e classe.
**LARPENT** Jules, 2e classe.
**LARRIERE** Albert-Félix-Joseph, 2e cl.
**LARTAUD** François, 1re classe.
**LARTAUD** Louis, 2e classe.
**LARUE** J.-Claude, 2e classe.
**LASSAL** Joseph-Auguste-Honoré, 2e cl.
**LASSERAY** André-Eugène, 2e classe.
**LATOUR** Jean, 2e classe.
**LAUBUGE** Henri, 2e classe.
**LAUCHARD** Alchas-Paul-Jules, 1re cl.
**LAUDE** Joseph-Charles-Victor, 1re cl.
**LAUGERETTE** Aristide-Alexandre, 1re cl.
**LAUGIER** Faustin, 2e classe.
**LAUNAY** Claude, 2e classe.
**LAUREAU** François, 2e classe.
**LAURENT** Georges-André, 2e classe.
**LAURENT** Louis-François-Léon, 2e cl.
**LAURENT** Marcel-Arsène, 2e classe.
**LAURENT** François, 2e classe.
**LAURENT** Louis-Marius-Auguste, 2e cl.
**LAUT** Marie-Joseph, sergent.
**LAUTREY** Augustin-Georges, 2e classe.
**LAUTREY** Lazare, 2e classe.
**LAVAL** Noël, caporal.
**LAVAL** Pierre-Auguste, 2e classe.
**LAVERGNE** Jules, 1re classe.
**LAVERGNE** Louis, 2e classe.
**LAVIER** Auguste-Eugène, 2e classe.
**LAZARDEUX** Joseph, 2e classe.
**LAZARE** Célestin, 2e classe.

Archives Internet

**LEDURANT** Auguste, 1re Classe.
**LE BAIL** Mathurin, 2e classe.
**LEBAS** Pierre, 2e classe.
**LEBAILLY** Pierre, caporal.
**LEBAULT** André-Jules, 1re classe.
**LEBEAU** Claude, 2e classe.
**LEBECQUE** Émile-Joseph, 2e classe.
**LEGROS** Clément-Auguste, sergent-major.
**LEBEL** Paul, 2e classe.
**LEBLOND** Émile-Eugène, adjudant.
**LEBŒUF** Jean, 2e classe.
**LEBŒUF** Gaston, 2e classe.
**LEBRAS** Marcel-Adrien, 2e classe.
**LE BRAS** Pierre, 2e classe.
**LE BRIS** Charl.-Jos.-Franç.-Marie, 2e cl.
**LEBRUN** Marius, 2e classe.
**LECADRE** Arsène-Ernest., 2e classe.
**LE CALLOCH** Joseph-Marie, 2e classe.
**LECLAIR** Henri-Auguste, 2e classe.
**LECLAIR** Jules, 1re classe.
**LECLERC** Aug.-Eugène-Alex., sergent-major.
**LECLERC** Jules-Émile, 1re classe.
**LECLERC** Marcel-Eugène, 2e classe.
**LE COQUIER** Lucien, 2e classe.
**LECOMTE** Marcel-Jean-Adolphe, 2e cl.
**LECONTE** Maurice-Joseph, 2e classe.
**LÉCRIVAIN** Georges-Jean-Gustave, sergent.
**LEDAN** Adrien-Albert, 2e classe.
**LE FEREC** Julien-Marie-Hyacinte, 2e cl.
**LEFÈVRE** Raymond-Jules, sergent.
**LEFÈVRE** Robert-Léon, 2e classe.
**LEFIEF** Léon-Auguste, 2e classe.
**LEGAY** François-Eugène, 2e classe.
**LEGELEY** Maurice, 2e classe.
**LEGENT** Roger, 2e classe.
**LÉGER** Marcel-Joseph, 2e classe.
**LE GOFF** Raymond-Robert, 2e classe.
**LEGOUX** Alphonse-Victor, 2e classe.
**LEGRAND** Auguste, 2e classe.
**LEGRAND** Émile-Élie, caporal.
**LEGRAND** Constant-Alfred-Joseph, 2e cl.
**LEGRAND** Joseph-Séverin, 2e classe.
**LEGROS** Lucien-Arsène, caporal.
**LEGROS** Marcel-Albert-Maurice, 2e cl.
**LHUILLIER** Robert-Eugène, aspirant.
**LISTENSCHNEIDER** Franck-J.-Ern., 2e cl.
**LEJEUNE** Émile, 2e classe.
**LEJOSNE** Célestin-Joseph, 2e classe.
**LELARGE** Germain, 2e classe.
**LELIAS** Louis-Jean, 2e classe.
**LELIEUR** Marcel, caporal.
**LELU** Eugène, 2e classe.
**LEMAIRE** Henri-César, 2e classe.
**LEMAIRE** Pierre, 1re classe.
**LEMESTIQUE** Vincent, 2e classe.
**LEMOINE** Louis-Eugène, 2e classe.
**LE MORVAN** René-Joseph-Marie, 2e cl.
**LE MEDIC** Louis-Marie, 2e classe.
**LENFANT** Lucien, 2e classe.
**LENOIR** Jean, 2e classe.
**LENOBLE** Jean-Baptiste, 2e classe.
**LÉONARD** Marie-Louis-Léon, 1re classe.
**LÉONARD** Pierre, 2e classe.
**LEPÈRE** Alphonse, 2e classe.
**LEPIDOR** Henri-Marie-Joseph, 2e cl.
**LEPILLET** François-Louis-Joseph, 2e cl.
**LÉPINE** Paul, 2e classe.
**LEPITRE** René-Camille, 2e classe.
**LE POULAIN** Yves-Julien-Joseph, sergent.
**LERAT** Edmond-Eugène, 2e classe.
**LERAT** Ernest-Marcel, caporal.
**LEREST** Alain, 2e classe.
**LERNOULD** Marceau-Édouard, 2e cl.
**LEROUX** Maurice-Robert-Adolphe, 2e cl.
**LESEURE** Jean-Baptiste, 2e classe.
**LE SÉNÉCHAL** Henri-Louis, 2e classe.
**LESEUR** Albert-Georges, sergent-four.
**LESPILETTE** Émile, 2e classe.
**LESPRIT** Abel-Louis-Marie, 2e classe.
**LESTIENNE** Henri, caporal.
**LESTIEVENT** Marie-Albert, 2e classe.
**LEURAUD** Jean, 2e classe.
**LEVEAU** Émile, 2e classe.
**LEVEAU** Maurice-Eugène, 2e classe.
**LEVEILLE** Jean, 2e classe.
**LÉVESQUE** Jean, 2e classe.
**LEVIEUX** Marcel-Modeste, caporal.
**LEVITTE** Édouard-Ferdinand, 2e classe.
**LEY** Paul, 2e classe.
**LEYLAVERGNE**, Albert-Jean-Fernand, 2e cl.
**LEYMARIE** Antoine, 2e classe.
**LEYSENNE** Léonard, 2e classe.

**LÉZARD** Baptistin-Jules-Joseph, 2e cl.
**LHOMME** Adrien-Eugène, 2e classe.
**L'HOMMELET** Lucien-Adrien, 2e classe.
**LHOTE** Robert-Marie-Emmanuel, 2e cl.
**LIARD** Eugène, 2e classe.
**LIAUTAUD** Albert, 2e classe.
**LIENHARD** Marcel-Antoine, 2e classe.
**LIENS** Gustave, 2e classe.
**LIEVROUW** Victor-Émile, 2e classe.
**LIMBARDET** Gustave-Louis-Ern., 2e cl.
**LINOTTE** Jules-Marie, 2e classe.
**LOAS** Jean, caporal.
**LOCQUIN** Gustave-Léon-Eugène, 2e cl.
**LOISEAU** Lucien, 2e classe.
**LOISON** Albert-Lucien, sergent.
**LOMBOIS** François-Joseph, 2e classe.
**LONJARET** Paul-Achille, 2e classe.
**LARDIER** Émile-François, 2e classe.
**LOREAU** Pierre, 2e classe.
**LOREAU** Alfred-Julien-Marius, 2e cl.
**LORTHIOIR** Léon, 2e classe.
**LOUBIGNAC** Jean-Baptiste, 2e classe.
**LOUCHARD** Lucien-Claude, 2e classe.
**LOUIS** Denis-Georges, 2e classe.
**LOINS** Henri-Ernest, 2e classe.
**LOUIS** Maurice-Alphonse, 2e classe.
**LOURDIN** Jacques, 2e classe.
**LOUSTAUD** Guillaume, 2e classe.
**LOVIGNY** Maurice. 2e classe.
**LOYE** Marie-Paul-Joseph, adjudant.
**LUCAS** Guillaume, 2e classe.
**LUCAS** Paul-Marius, 2e classe.
**LUCOT** Pierre-Ernest, 2e classe.
**LUCOT** François, 2e classe.
**LUCOTTE** Claude-Léon, 2e classe.
**LUCOTTE** François-Henri-Paul, 2e cl.
**LUCOTTE** Pierre-Eugène-Henri, caporal.
**LUSSIAUD** Jean-Marie, 2e classe.
**LUTHEROT** Antoine, 2e classe.
**LUTHERER** Alfred, 2e classe.
**LUTZ** Camille-Maurice, 2e classe.

**MABILLE** Paul-Thermidor, 2e classe.
**MACAIRE** Henri-Antonin, 2e classe.
**MACARY** André, 2e classe.
**MACE** Jean-Maurice, 2e classe.
**MACHERAS** René-Léon, caporal.
**MACHEREY** Charles-Joseph, 2e classe.
**MACQUAERT** Gustave, 2e classe.
**MAGNIEN** Maurice-Gustave-Ern., cap.
**MAGUIS** Augustin-Eug.-Séverin, 2e cl.
**MAHUET** Gustave-Victor, adjudant.
**MAIGNIER** Charles-Auguste, 2e classe.
**MAILLARD** Frédéric, 2e classe.
**MAILLET** Victorin-Jean-Marie, 2e cl.
**MAILLOT** Étienne-Marcel, 2e classe.
**MAILLOT** Paul-Ovide-Aristide, 2e cl.
**MAIRE** Eugène-Louis, caporal.
**MAIRE** Ferdinand, sergent.
**MAIRE** Louis-Jules, adjudant-chef.
**MAIRE** Eugène-Charles-Joseph, 2e cl.
**MAIRE-PEPE** Xavier-Jos.-Virgile, 2e cl.
**MAISONNIAUX** Léon-Joseph, 2e classe.
**MAITRE** Eugène, 2e classe.
**MAITRE** Maurice, 2e classe.
**MAITREHENRV** Henri-Marie, 2e classe.
**MALABARD** François-Martial, 2e classe.
**MALARD** Guy-Maurice-Eugène, 2e cl.
**MALCOIFFE** Jean, 2e classe.
**MALAURENT** Marcel, 2e classe.
**MALCUIT** Irénée-Émile-Isidore, serg.
**MALGRAS** Lucien-Joseph-Alex., serg.
**MALISSEN** Jean, 2e classe.
**MALLAVERGNE** Pierre, 2e classe.
**MALLEN** Élie-Aimé-Étienne, sergent.
**MALLET** Paul-Léon, 2e classe.
**MALONBIER** André, 2e classe.
**MALTHIEU** Louis-Martial, 2e classe.
**MANEL** Paul-Jules, 2e classe.
**MANIÈRE** François-Lucien, 2e classe.
**MANIÈRE** Louis-Lucien, sergent.
**MANIÈRE** François, 2e classe.
**MANN** Clément, 2e classe.
**MANNA** Salvator, 2e classe.
**MANESSON** Fernand, 2e classe.
**MANTRAN** Gustave-Louis, caporal.
**MARACHE** Georges-Louis, caporal.
**MARC** Victor, 2e classe.
**MARCEAU** Charles, 2e classe.
**MARCEAU** Nicolas, 2e classe.
**MARCEAUX** Eugène, 2e classe.
**MARCHAL** Joseph, caporal.

**MARCHAL** Henri-Louis, 2e classe.
**MARCHAL** Marie-Louis-Paul, 2e classe.
**MARCHAL** Paul-Louis, 2e classe.
**MARCHAND** Jacques, 2e classe.
**MARCHAND** Adrien-Philibert, 2e classe.
**MARCHE** Pierre-Roger, 2e classe.
**MARCHEIX** François-Louis, sergent.
**MARCHEIX** Joseph, caporal.
**MARCHEVET** Camille-Louis-Vict., 2e cl.
**MARCIAU** Léon, 1re classe.
**MARCQUEBREUCQ** Élie, 2e classe.
**MARÉCHAL** Marcel, 2e classe.
**MARET** Lucien-Edmond, caporal.
**MARETS** Léon, 2e classe.
**MARFEUIL** Louis, 2e classe.
**MARGERARD** Abel-Aimé, 2e classe.
**MARIA** Gustave-Jules, caporal.
**MARIAU** Eugène, 2e classe.
**MARICHAL** René-Charles, 2e classe.
**MARIET** Louis-Gustave, caporal.
**MARIN** François, 2e classe.
**MARION** Alphonse-Auguste-Paul, serg.
**MARION** Paul, sergent.
**MARION** Pierre-Marie-Joseph, 2e cl.
**MARIZY** Joseph, 2e classe.
**MARLHAC** François, 2e classe.
**MARME** Jean, 2e classe.
**MAROILLIER** Louis-Paul, clairon.
**MARONNAT** Louis-Antoine, 2e classe.
**MAROT** Philippe-Jos.-Gab., caporal-fourrier.
**MAROTINE** Raoul-Albert, 2e classe.
**MARSIGNY** Émile-Célestin, 2e classe.
**MARTEL** Louis-Joseph, 2e classe.
**MARTEL** Victor-Léon, 2e classe.
**MARTENOT** Paul, 2e classe.
**MARTIALOT** Jean, 2e classe.
**MARTIN** Albert-Joseph-Marie, 2e classe.
**MARTIN** Auguste, 2e classe.
**MARTIN** Auguste-Gabriel, 2e classe.
**MARTIN** Charles, 2e classe.
**MATIN** Félicien-Émile, 2e classe.
**MARTIN** Francis, 2e classe.
**MARTIN** Gilbert, 2e classe.
**MARTIN** Henri, sergent.
**MARTIN** Henri-Louis, 2e classe.
**MARTIN** Jean, 2e classe.
**MARTIN** Jean-Baptiste, sergent.
**MARTIN** Jean-Joseph-Alexis, 2e classe.
**MARTIN** Joseph-Henri, 1re classe.
**MARTIN** Jules, caporal.
**MARTIN** Léon, 2e classe.
**MARTIN** Louis-Lucien, 2e classe.
**MARTIN** Louis-Victor, 2e classe.
**MARTIN** Marie-Ernest-Germain, 2e cl.
**MARTIN** Marcel, 2e classe.
**MARTIN** Pierre-Joseph-Clément, sergent.
**MARTIN** René-Joseph, sergent.
**MARTIN** René-Marie-Joseph, 2e classe.
**MARTINOT** Gaston-Roger, sergent,
**MARTRY** Joseph-André, 2e classe.
**MARY** Antoine, 2e classe.
**MASSARD** Joseph-Ferdinand, 2e classe.
**MASSE** Alcide-Albert, 2e classe.
**MASSE** Pierre-Félix, 2e classe.
**MASSEBŒUF** Jean-Marie, 2e classe.
**MASSIN** Constant, 2e classe.
**MASSE** Aimé-Auguste-Ferdinand, 2e cl.
**MASSON** Félix-Henri-Victor, sergent.
**MASSON** Maurice-Anatole, 2e classe.
**MASSONNET** Honorat, 2e classe.
**MASSY** René, 2e classe.
**MATHIROT** Henri-Marcel, 1re classe.
**MATHEY** Henri-Jules, 2e classe.
**MATHEY** Jules-Victor, sergent.
**MATHEY** Pierre, 2e classe.
**MARTHIAU** Étienne, 2e classe.
**MATHIEU** Albert, 2e classe.
**MATHIEU** Henri-Victor, caporal-fourrier.
**MATHIEU** Édouard-Victor, 2e classe.
**MATHIEU** Louis-Eugène, 2e classe.
**MATHIOT** Louis-Albert, 2e classe.
**MATIRON** Louis, 1re classe.
**MATON** Fernand, 2e classe.
**MATRAY** Abel, 2e classe.
**MATRUCHOT** Jules-Alix, caporal.
**MATUCHET** Paul-Julien, 1re classe.
**MAUCHAMP** Claude, 2e classe.
**MAUCHAUSSÉE** Maxime, caporal.
**MAUCOMANT** Marcel-Maurice, 2e classe.
**MAUGER** Gervais-Marie-Louis, 2e cl.
**MAUME** Jean-Baptiste, 1re classe.
**MAUPIN** Fernand-Jules, 2e classe.

**MAUREL** Charles, caporal.
**MAURIE** Louis-Charles, 2e classe.
**MAURIZARD** Alphonse, 2e classe.
**MAY** Louis-Léon-Joseph, caporal-fourrier.
**MAZEAU** François-Joseph, 2e classe.
**MAZIÈRE** Jean, 2e classe.
**MAZILLE** Jules-Alexis, 2e classe.
**MAZOYER** Henri, 2e classe.
**MAZOYER** Louis, 2e classe.
**MÉDARD** Léopold-Lucien, 2e classe.
**MEDET** Louis-Auguste, 2e classe.
**MELINE** Louis, 2e classe.
**MÉNARD** Jean-François-Marie, 2e cl.
**MENEGAUX** Jules-Auguste, 2e classe.
**MENELET** Augustin-Félix, 2e classe.
**MÉNÉTRIER** Joseph-Alfred, sergent.
**MENIGOZ** Maurice-André, caporal.
**MENNETREY** Joseph-Jules, 2e classe.
**MENOUD** Clément, caporal.
**MÉOT** Louis-Hyacinthe, 2e classe.
**MÉOT** Marie-Victor-Lucien, clairon.
**MERCEY** Claude-Jules, 1re classe.
**MARTINOT** Gaston-Roger, sergent.
**MARTRY** Joseph-André, 2e classe.
**MERCEY** François, 2e classe.
**MERCIN** Henri-Gabriel-René, 2e classe.
**MERCIN** Gaston-Marcel-Louis, sergent.
**MEREL** Clément-Alexandre, 2e classe.
**MERGER** Jules, sergent.
**MERIAU** Édouard, 2e classe.
**MERIGOT** Jules-Gabriel, 2e classe.
**MERLE** Armand-Louis, 2e classe.
**MERLE** Baptiste, 2e classe.
**MERLE** Louis-Nicolas-Émile, 2e classe.
**MERLIN** Louis, 2e classe.
**MERLIN** Louis-Marius, 2e classe.
**MERZET** Claude-Benoit, 1re classe.
**MESSAGER** Auguste-Joseph, 2e classe.
**MESSELET** Joseph, clairon.
**MÉTAL** Maurice, 2e classe.
**MÉTAYER** René-Joseph, 2e classe.
**METTRIER** Marie-Joseph-Gabriel, 2e cl.
**MEULNOTTE** Armand-Félix, 2e classe.
**MEUNIER** Lucien-Joseph, sergent.
**MEUNIER** Pierre, 2e classe.
**MEUNIER** Pierre, 2e classe.
**MEURGEY** Jules-Marie-Denis, 2e cl.
**MEUTELET** Auguste, 2e classe.
**MICHAELIS** Joseph, 2e classe.
**MICHAUD** François, 2e classe.
**MICHAUD** Charles, 2e classe.
**MICHAUDET** Eugène, 2e classe.
**MICHO** Marie-Camille-Léon, sergent.
**MICHEL** Azéma-Henri, caporal.
**MICHEL** Charles-Marie-Édouard, 2e cl.
**MICHEL** Marie-Joseph, 2e classe.
**MICHEL**-Moulu Hippolyte, 2e classe.
**MICHELAN** Jean-Baptiste, 2e classe.
**MICHELIN** Auguste, 1re classe.
**MICHELIN** Edmond, 2e classe.
**MICHOT** Gustave, 2e classe.
**MICHOT** Jean-Claude, 2e classe.
**MICHOT** François, 2e classe.
**MIGNON** François, 2e classe.
**MIGNON** Jean-Baptiste, 2e classe.
**MERCIER** Charles-Clément, 2e classe.
**MIGNON** Albert, 2e classe.
**MIJIEU** Édouard, 2e classe.
**MILCENT** Victor-Jean-Jérôme, 2e classe.
**MILLERY** Victor, 2e classe.
**MILLIARD** Constant, 2e classe.
**MILLOIS** Louis-Raphaël, 2e classe.
**MILLOT** François, 1re classe.
**MILLOT** Pierre, 2e classe.
**MILLOT** Louis, 2e classe.
**MILLOT** Marcel-Henri, 2e classe.
**MINE** Désiré-Jean, 2e classe.
**MINET** Eugène, 1re classe.
**MINGUET** Alexis-Théodore, 2e classe.
**MINOS** Claretin, 2e classe.
**MIOT** Auguste-Henri, 2e classe.
**MIOT** Jean-Camille, 2e classe.
**MIOT** Lucien-Orel-Alexandre, 2e classe.
**MIRAUT** François, 2e classe.
**MODOT** Marcel-Fernand, 2e classe.
**MOINE** Alphonse, 2e classe.
**MOINE** Édouard, 2e classe.
**MOINE** Fernand, 2e classe.
**MOINY** Émile-Louis, 2e classe.
**MOIROU** Henri, 2e classe.
**MOISSON** Raymond, 2e classe.
**MOISSONNIER** Marie-Joseph, 2e classe.

Archives Régional

**MOLARD** Joseph-François, 2e classe.
**MOLINE** Jules-Marcel-Pau1, 1re classe.
**MONARD** Maurice, 2e classe.
**MONGIN** Pierre, 2e classe.
**MORIN** Mariette-Edme, 2e classe.
**MONNIAUX** Alexandre-Louis, sergent.
**MONNIER** Robert-Victor, 1re classe.
**MONNOT** Eugène, 2e classe.
**MONOT** Marcel-Augustin, caporal.
**MONTARON** Jean-Marie, 2e classe.
**MONTVAILLER** Victor-Maurice, 2e classe.
**MORAND** Marc-Simon, 2e classe.
**MOREAU** Auguste, 2e classe.
**MOREAU** Louis-Henri, 2e classe.
**MOREAU** Henri, 2e classe.
**MOREAU** Marcel, 2e classe.
**MOREAU** Marcel-Joseph, 2e classe.
**MOREAU** Henri-Albert, 2e classe.
**MOREAU** Simon, 2e classe.
**MOREAU** Henri-Louis, 2e classe.
**MOREAU** Louis-René, caporal.
**MOREL** Paul-Alphonse-Marius, 2e cl.
**MOREL** Camille, 2e classe.
**MOREL** Gaston, 2e classe.
**MOREL-BROSSE** Albert, 2e classe.
**MORGAT** Claude, caporal.
**MORIN** Marcel-Henri, 2e classe.
**MORIN** Octave-Ferdinand, caporal.
**MORIN** Henri-Jean-Marie, 1re classe.
**MORIN** Pierre, 2e classe.
**MORIN** Edmond-Louis, 2e classe.
**MORINIÈRE** Henri-Bernard, 2e classe.
**MORIS** Paul-Maurice, 2e classe.
**MORIS** Philippe-Eugène, 2e classe.
**MORISOT** Arthur-Marie, 2e classe.
**MORISOT** Paul-Irénée, 2e classe.
**MORIZOT** Henri-Louis, 2e classe.
**MORLE** René-Félix, 2e classe.
**MORLET** Laurent, 2e classe.
**MORON** Albert, caporal.
**MORON** Marcel-Armand, 2e classe.
**MOROT** Édouard, sergent.
**MORTUREUX** Léa-François, 2e classe.
**MORTRET** André, 2e classe.
**MOTRET** Auguste-Léon, 2e classe.
**MOUCAUD** Benjamin, 2e classe.
**MOUCAUT** Philibert, caporal.
**MOUGEAT** Louis-Eugène, sergent.
**MOUILLON** Gustave-Albert, 2e classe.
**MOUBLE** Edmond, 2e classe.
**MONNIER** Robert-Victor 2e classe.
**MOURET** Lucien-Claude, 2e classe.
**MOUREY** Louis, 2e classe.
**MOURICE** Henri-Désiré, 2e classe.
**MOURIZARD** Alphonse, caporal.
**MOURLOT** Edmond-Charles-Marie, 2e cl.
**MOUSSE** Pierre, 2e classe.
**MONTENOT** Jules, clairon.
**MOUTIER** René, 2e classe.
**MULATIER** Clément-Auguste, 2e classe.
**MULLER** Jules-Prosper, caporal.
**MULLER** Joseph, 2e classe.
**MULLER** Joseph-Eugène, 2e classe.
**MUNIER** Georges, 2e classe.
**MUTEL** Pierre-Marie, 1re classe.
**MUTIN** Henri-Jules, 2e classe.

**NANCEY** Ernest-René, 2e classe.
**NARCY** Auguste, 2e classe.
**NAUDET** Maurice-Camille, 2e classe.
**NAUTH** Félix, 1re classe.
**NAVARRE** Ernest, 2e classe.
**NARBOUE** Victor-Joseph, 2e classe.
**NÉOLET** Abel, 2e classe.
**NESPOUX** Léonard, 2e classe.
**NEVERS** Marie-Joseph, caporal.
**NICOL** Auguste, 2e classe.
**NICOLAS** Georges-Félicien, 2e classe.
**NICOLLE** Charles-Eugène, 2e classe.
**NIGRELLE** Henri-Valentin, 1re classe.
**NODOT** Amédée-Claude, 2e classe.
**NOËL** Emmanuel, 2e classe.
**NOEGELEN** Louis, 1re classe.
**NOIROT** Alphonse-Joseph, 2e classe.
**NOIROT** Jean-Henri-Baptiste, 2e classe.
**NOIROT** Charles, sergent.
**NOLLOT** Albert-Auguste, 2e classe.
**NOLOT** Louis, 2e classe.

**OBERT** Victor-Éloi-Joseph, 2e classe.
**OBRIET** Théophile-Irénée, sergent.
**OBRY** Eugène-Charles, 2e classe.

**ODOUL** Georges, adjudant.
**OGER** Auguste-Albert-René, 2e classe.
**OLIVE** Georges-Henri-Jean, 2e classe.
**OLLIERO** Auguste-François-Marie, 2e cl.
**ONILLON** Pierre-François, 2e classe.
**ORMANCEY** Charles-Marie, sergent.
**OSSAYE** Valentin-Joseph, 2e classe.
**OUDOT** Louis-Georges, 2e classe.
**OUDOTTE** Charles-Léon, 2e classe.
**OUDOUX** Louis-Alexandre, 2e classe.

**PACOT** Louis-Auguste, 2e classe.
**PACOTTE** Marcel-Félicien, 2e classe.
**PADEY** Joseph-Marius, aspirant.
**PAGEAUX** Alberty, 2e classe.
**PANCIN** Joseph, 2e classe.
**PAPIN** Émile-Casimir, 2e classe.
**PAQUEREAUX** J.-B.-Alphonse, 2e classe.
**PAQUET** Eugène-Albert-Armand, 2e cl.
**PAQUET** Marcel-Gabriel-Joseph, 1re cl.
**PAQUEZ** Alphonse-Louis-Alfred, 2e cl.
**PARENT** Maxime-Lucien, caporal.
**PARENTEAU** Jean-Marie-Georges, 2e cl.
**PARIS** Étienne, 2e classe.
**PARIS** Henry, 2e classe.
**PARIS** Isidore-Alexandre, 2e classe.
**PARIS** René, 2e classe.
**PARISOT** Maxime-Victor, 2e classe.
**PASCAL** Joseph, 2e classe.
**PASCAL** Henri-Victor, caporal.
**PASQUEREAU** Alphonse, 2e classe.
**PASQUEREAU** Victor.-J.-M., 2e classe.
**PASQUIER** Georges-Marie, sergent.
**PASQUER** Joseph-Marie, 2e classe.
**PASQUIER** Louis-Auguste, 2e classe.
**PASCAL** Claude-François, 2e classe.
**PASTOURET** Émi1e, 2e classe.
**PATIN** Auguste, 2e classe.
**PATOUILLET** Joseph, 2e classe.
**PATOUX** Louis, 2e classe.
**PATRONAT** Albert, 1re classe.
**PATROUX** Georges-J.-M., sergent.
**PATUREAU** Caprais, 2e classe.
**PAU1** Émile-Charles, 2e classe.
**PAULIN** Paul-Charles, 1re classe.
**PAXION** Paul, 2e classe.

**PEAN** Marcel-Henri-Émile, 2e classe.
**PECHINOT** Xavier-Jules, 2e classe.
**PELENARD** Victor, 2e classe.
**PELLAT** Jean-Louis, sergent.
**PELLEGRIN** Maurice, 2e classe.
**PELLERIN** Jean-Louis, 2e classe.
**PELLETIER** René-Gaston, sergent.
**PELTIER** Gaston-Hippolyte, 2e classe.
**PENICHON** Jean-Baptiste, 2e classe.
**PENUE** Jean-Joseph, 2e classe.
**PERARD** Paul-Marie-Camille, 2e cl.
**PERCHER** Léon-Joseph, 2e classe.
**PERDRIZET** Pierre-Marie, sergent.
**PERIAL** Louis-François-Joseph, 1re cl.
**PÉRIER** Félix, 2e classe.
**PÉRIGUET** Simon-Marie, 2e classe.
**PERNET** Lucien-Marie, caporal.
**PERNEY** Albert, 2e classe.
**PERNOT** Albert-Paul, 1re classe.
**PERNOT** Georges-Fernand, 2e classe.
**PERNOT** Henri-Marie-Louis, caporal.
**PERON** Joseph-Louis, 2e classe.
**PERRAUDIN** Martin, 1re classe.
**PERRAULT** Amédée, 2e classe.
**PERREAL** Charles-François, caporal.
**PERREAU** Henri, 2e classe.
**PERRÉE** Alexandre-Henri, 2e classe.
**PERRET** Jules-Albert, 2e classe.
**PERRIN** Raoul-Pierre, 2e classe.
**PERRIN** Félix, 2e classe.
**PERRINET** Eugène, 2e classe.
**PERRIN** Victor-Marie-Paul, 2e classe.
**PERRON** Claude-Émile, 2e classe.
**PERRON** Joseph-Victor, 2e classe.
**PERROT** Adrien-Arthur, 2e classe.
**PERROT** Jean, 2e classe.
**PERROT** Joseph-Alfred, 2e classe.
**PERROT** Jules-Jean, 2e classe.
**PERROT** Auguste-Louis, 2e classe.
**PERRUCHOT** François-Jean, 2e classe.
**PERSENOT** Paul, 1re classe.
**PERSONNET** Étienne-Louis, 2e classe.
**PESIEN** Alexandre-François, 2e classe.
**PETARD** Claude-Joseph, 2e classe.
**PETERS** Désiré-Camille, 2e classe.
**PETEUIL** Henri, 2e classe.

Archives Départementales

**PETIOT** Claude, 2e classe.
**PETIOT** Eugène, 2e classe.
**PETIT** Aimé, sergent.
**PETIT** Amédée-Anathase, 2e classe.
**PETIT** André-Saturnin, 2e classe.
**PETIT** Arsène, 2e classe.
**PETIT** Camille-Augustin, 2e classe.
**PETIT** Félicien-Jules, 2e classe.
**PETIT** François, 2e classe.
**PETIT** Jean-Louis, 1re classe.
**PETIT** Pierre, 1re classe.
**PETIT** Joseph, 2e classe.
**PETIT** Pierre dit Louis, caporal.
**PETIT** Victor-Joseph, 2e classe.
**PETITGUYOT** Fernand-Marius, 2e cl.
**PETITJEAN** Alphonse, 2e classe.
**PETITON** Joannès, 2e classe.
**PETITOT** Paul-Marie, 2e classe.
**PETZEY** Maxime-Auguste, 2e classe.
**PETRY** Louis-Henri, 2e classe.
**PEYRONNET** Louis-Michel, sergent.
**PHILIBERT** Lazare, 2e classe.
**PHILIPOT** Auguste-Claude, sergent.
**PHILIPPE** Eugène, 2e classe.
**PIARD** Georges, 2e classe.
**PIAT** Henri-César, 2e classe.
**PICARD** Maurice-Victor, 2e classe.
**PICARDOT** Paul dit Eugène, 1re classe.
**PICHERIT** Joseph-Louis, 2e classe.
**PICHON** Louis, 2e classe.
**PICHON** Paul-André, 2e classe.
**PICOCHE** Marcel-Charles, 2e classe.
**PICOT** Marcel-Georges, 2e classe.
**PIE** Gaston, 2e classe.
**PIERI** Georges, 2e classe.
**PIERRE** Henri-Émile, 1re classe.
**PIERRE** Octave-Léonidas, 2e classe.
**PIERROT** Léon, 2e classe.
**PIGNOT** Félix-Albert, 2e classe.
**PILLOT** Pierre-Louis, aspirant.
**PINAROLI** Louis, caporal-fourrier.
**PINEAU** Jacques-Henri, 2e classe.
**PINEAU** François-Joseph, 2e classe.
**PINEL** Léonore-Félix, 1re classe.
**PINOT** Armand-Henri, 2e classe.
**PINTI** Adolphe-Antoine, 2e classe.
**PINTI** Joseph-Valentin, caporal.
**PION** Joseph-Gustave, 2e classe.
**PION** Jules, sergent.
**PION** Louis-Léon-Georges, 2e classe.
**PIONNER** Anatole-Arthur, 2e classe.
**PITOLLET** Edmond-Alphonse, 2e classe.
**PITON** Joseph-Marie-Auguste, 2e cl.
**PIVERT** Émile-Gaston, 2e classe.
**POIGEAUT** Claude-Eugène, 2e classe.
**POILLOT** Théophile, 1re classe.
**PORTIER** Pierre-Charles, 2e classe.
**PROST** Auguste, 2e classe.
**PRUZOT** Francis, sergent.
**PRAUD** Charles-Émile, 2e classe.
**POTOT** Léon, 2e classe.
**POITOU** Camille-René, 2e classe.
**POIRIER** Raymond-Victor, 2e classe.
**POUILLY** Raymond-Jules, caporal.
**POMMIER** Félicien-Émile, caporal.
**POLLET** Paul-Palmyre, caporal.
**POIRIER** Léon-Pierre-Joseph, 2e classe.
**POINTIER** Paul-Louis, 2e classe.
**PLUMAUZILLE** Victorin-Jean, caporal.
**PLUMEJEAN** Auguste, 2e classe.
**PLUVET** Alfred, 2e classe.
**POHU** Pierre-Constant, 2e classe.
**POIGNANT** Jean-Marie, 2e classe.
**POIRIER** Louis-Auguste-Jean, 2e classe.
**POMATHIOZ** Louis-Jean-Marie, 2e cl.
**PORCHERET** Jean-Louis-Marie, 2e classe.
**PORSON** Marcel-Eugène, 2e classe.
**PORTRAT** Jean-Louis, caporal.
**PUZENAT** Jean, 2e classe.
**PROVOST** Ferdinand, 2e classe.
**PROVOST** Mathieu, 2e classe.
**PROUTIÈRE** Jean-Joseph, 2e classe.
**PROST** Louis-Marcel, caporal.
**PROUTIÈRE** Maxime-Victor, 2e classe.
**PRIEUR** Marcel-Édouard, 2e classe.
**PREBIN** Sébastien, caporal.
**POULEAU** Félix-Séraphin, sergent.
**PREANT** Henri, 2e classe.
**POTIGNON** Henri-Alphonse, 2e classe.
**PROVOST** Alexandre-Marie, 2e classe.
**POIROT** Pierre-Paul, 2e classe.
**POIRIER** Pierre, 2e classe.

Ancestramil

**PERRIAUX** Léon-Henri, 2e classe.
**PERRIN** Joseph, caporal.
**PERRIN** Jules-Émile, 2e classe.
**PERRIN** Auguste-Adrien, caporal.
**PONSOT** Henri-Joseph, 2e classe.
**PRÉVOT** Henri, 2e classe.
**PRETOT** Alexandre-Julien, caporal.
**PORTAL** René-Jean, 2e classe.
**PONSART** Charles-Louis, 1re classe.
**POIRET** André, 2e classe.
**PLACE** Vincent, 2e classe.
**PUZIN** André, 2e classe.
**PLANTE** Pierre-Félix, 2e classe.
**PLATON** Alphonse, 2e classe.
**POIRECUITE** Charles-Louis, caporal.
**POULNOT** Fortuné-Hilaire, 1re classe.
**PRESTAVOINE** Jules-Alphonse, 2e classe.
**PREVOST** Marie-Eugène, 2e classe.
**PREVOT** Marius-Célestin, 2e classe.
**PRIQUET** Achille-Albert, 2e classe.
**PRODHON** Fernand-Eugène, 1re classe.
**PROST** Henri, 2e classe.
**POIRIER** Paul-Joseph, 2e classe.
**POINSE** Marie-Ernest, 2e classe.
**POINSOT** Léon-Paul-Alcide, 2e classe.
**POITRY** Joseph-Henri, 2e classe.
**POMMEROL** Louis-Auguste, 2e classe.
**POMMIER** Antoine, 2e classe.
**PORRET** Victor-Édouard, 2e classe.
**PONTANIER** Joseph, caporal.
**POURTALET** Pierre-Jean-Marie, 2e cl.
**PUPIER** Jean-Benoît, 2e classe.
**PYCHAERT** Edmond-Gaston, 2e classe.
**PUZENAT** Jean, 2e classe.
**PORCHEROT** Édouard, 1re classe.
**PORCHEROT** Paul, 1re classe.
**POISOT** Georges-Victor, 2e classe.
**POTTIER** Albert-Alexis, 2e classe.
**POULOT** Claude, caporal.
**PRODHON** Georges-Pierre, 1re classe.
**PRUNOT** Camille-Alexandre, 2e classe.
**PRUNIAUD** Ernest-Henri, 1re classe.
**PLOYE** Georges-Louis-Auguste, 2e cl.
**POIROT** Marcel-Félix, 2e classe.
**POISOT** Victor-Auguste, 2e classe.
**POULEAU** Ernest-Philibert, 2e classe.
**POURTAU** Georges-Ferdinand, sergent.
**POULEAU** Louis-Jules-Émile, 2e classe.

**QUIROT** Lucien-Auguste, 2e classe.
**QUIGNARD** Jules-Joseph, sergent.

**ROY** Alfred, 2e classe.
**RABEAU** Joseph-Désiré, 2e classe.
**ROPITAL** Émile, 2e classe.
**ROY** Édouard, 2e classe.
**ROUSSELET** Maurice, 1re classe.
**ROUSSEAU** Louis-François, 2e classe.
**ROBLET** Léon-Philippe, 2e classe.
**REBUFFIE** Gabriel-Émile, 2e classe.
**RENARD** Alfred-Camille, sergent.
**RINGUELET** Étienne-Alexandre, 2e cl.
**RAYNAUD** Joseph, 2e classe.
**RANNAUD** Martin-Bénoni, 2e classe.
**RECEVEUR** Joseph, 2e classe.
**RESILLOT** François, 2e classe.
**RENAUDIN** Camille, 2e classe.
**REYROLLES** Léonard, 2e classe.
**REFOUR** Auguste, 2e classe.
**RIVIÈRE** Hippolyte, 2e classe.
**ROBLIN** Claude-Édouard, 2e classe.
**ROCHE** Théophile-Augustin, 2e classe.
**ROYER** Didier-Jean-René, 2e classe.
**REGNIER** Ernest-Henri, 2e classe.
**REGNAUD** Charles-Nouma, 2e classe.
**RABOU** Gabriel, 2e classe.
**REMONTE** Désiré, 2e classe.
**BEYNARD** Félix, 2e classe.
**ROUGON** Clément, 2e classe.
**ROYER** Alfred-Jules, sergent.
**ROY** Émile-Jacques, 2e classe.
**ROY** Édouard-Émile, 2e classe.
**ROND** Auguste-Denis, caporal.
**ROBAUD** Victor-François, 2e classe.
**ROMAND** Arsène-Marie, 2e classe.
**ROLLAND** Paul-Émile, 2e classe.
**RIPART** Étienne, 2e classe.
**RIMBEAULT** Pierre, 2e classe.
**RICHARD** Lazare, 2e classe.
**REZILLOT** André-Eugène, 2e classe.
**REY** Hippolyte, 2e classe.
**RENARD** Antoine, sergent.

Exemplaire numérisé

**RAMBAUD** Maxime, 2e classe.
**RIPERT** Sylvain, 2e classe.
**REY** Barthélemy, 2e classe.
**ROUSSELARD** Armand-Octave, 2e cl.
**ROBIN** Claudius-Joseph, 2e classe.
**REVERCHON** Lucien-Hippolyte, 2e cl.
**ROUSSEL** Camille-Léon, 2e classe.
**REVERDY** Léon-Louis, caporal.
**REYDET** Étienne-Alphonse, 2e classe.
**ROBILLARD** Benoît-Augustin, sergent.
**ROBIN** Henri-Arsène-Eugène, 2e cl.
**RABIER** Jules-Louis, 2e classe.
**RASE** René-Victor, 2e classe.
**ROUSSEAU** Jean-Baptiste, caporal.
**ROQUEL** Victor-Joseph, 2e classe.
**RAGNARD** Lucien-Abel, 2e classe.
**ROUGE** Louis-Abel, 2e classe.
**ROUSSIN** Pierre-Henri, 2e classe.
**ROUSSEAU** Henri-Léon, caporal.
**ROLLE** Marie-Auguste-Léon, 2e classe.
**ROBINE** Louis-Camille, 2e classe.
**RISSER** Henri-Louis, caporal.
**Des RIOUX de MESSIMY** Jean, 2e cl.
**RENIAUME** Léon-Aldolphe, sergent.
**REDOUSET** René-Émile, sergent-major.
**RAMEAUX** Paul, 2e classe.
**ROUSSIN** Henri-René, 2e classe.
**ROUSSEAU** Adrien-Georges, 1re classe.
**ROLLOT** Jean, 2e classe.
**ROBIN** Jean-Louis, 2e classe.
**ROCHARD** Alexis-Marie, 2e classe.
**RAVAUX** Léon-Marcel, 2e classe.
**RABIOT** Henri, 2e classe.
**RAGOIS** Lucien, 2e classe.
**RAGONOT** Francis-Arsène, 2e classe.
**RAINCOURT** Adrien-Émile, sergent.
**RAMONET** Auguste-Henri, 2e classe.
**RAQUIN** Victor-Louis, 1re classe.
**REMOND** Louis-Antoine, 2e classe.
**RENARD** Jules-Ernest, 2e classe.
**RENAUD** Gaston-Alphonse, 2e classe.
**RIVIÈRE** Joseph, 2e classe.
**ROBIN** Louis, 2e classe.
**ROBIN** Henri, 2e classe.
**ROGER** Paul-Léon, 2e classe.
**ROMAIN** Paul-Adrien, 2e classe.
**RONSIN** Armand, adjudant.
**ROUX** Alphonse-Pierre, 2e classe.
**ROUX** Pierre-René, 2e classe.
**ROSSIGNOL** Paul, 2e classe.
**ROY** André, 2e classe.
**ROY** Anatole-Claude, 1re classe.
**RIESSOZ** Maurice-Henri, 1re classe.
**ROUZOT** Lucien-Paul, sergent.
**ROUSSELLE** Auguste-Marcel, 2e classe.
**ROUSSEAU** Léon, 2e classe.
**ROUSSEAU** Clément, 2e classe.
**ROGER** Pierre, 2e classe.
**ROUX** Paul-Eugène, 2e classe.
**ROBLET** Georges, aspirant.
**ROBIN** Alexandre, 2e classe.
**RINGOT** Raymond-Cyrille, 2e classe.
**RICHARDOT** Adolphe-Auguste, 1re classe.
**ROMAUD** Henri, 2e classe.
**RETHORE** Auguste, 2e classe.
**REGNIER** Maurice-Lucien, 2e classe.
**REGNAUD** Louis-Alfred, 2e classe.
**RAYNAUD** Maurice-Eugène, caporal.
**RAVIER** Félix, sergent.
**RAILLARD** Albert-Jules, 1re classe.
**ROVER** Albert-Flavien, 2e classe.
**RAT** Albert-Léon-Auguste, caporal.
**RENARD** Franc.-Claude dit Louis, 2e cl.
**ROBERT** Gustave, 2e classe.
**ROBLIN** Charles, 2e classe.
**ROBLOT** Félix-Gustave, 2e classe.
**ROUX** Paul-Eugène, sergent.
**ROSSELIN** Léon-Louis-Clément, 2e cl.
**ROSTAING** Camille-René, 2e classe.
**RAINON** Antoine, 2e classe.
**REY** Louis, 2e classe.
**ROUILLARD** Alexis-Joseph, 2e classe.
**ROTUREAU** Emmanuel, 2e classe.
**ROSSIGNOL** René, 2e classe.
**ROSSIGNOL** Joseph-Marcel, 2e classe.
**ROSSET** Georges, sergent.
**ROSIER** Jean-Baptiste, caporal.
**ROUSSELET** Charles, 2e classe.
**ROCHARD** Alexandre-Léon, 2e classe.
**ROCHARD** François-Louis, 2e classe.
**RICHARD** Émile-Maurice, sergent.
**RICHARD** Raphaël-Gaston, 2e classe.

Mémoire des hommes

**RIBIER** Lucien-Joseph, 2e classe.
**REULIER** Victor-Henri, 2e classe.
**RENAUDON** Lucien, 2e classe.
**RENEAU** Lucien-François, 2e classe.
**RENARD** Auguste, 2e classe.
**REDUREAU** François-Léon, 2e classe.
**RAPHALEN** René, 2e classe.
**RAIMBAULT** Jacques, 2e classe.
**RANVEAU** Clément, 2e classe.
**REVACHON** Jean-Paul, 2e classe.
**ROBINET** Clément-Paul, 2e classe.
**ROLLIN** Germain-François, caporal.
**ROYER** Marie-Léon, 2e classe.
**ROYER** Henri-Paul-Jules, 2e classe.
**ROSE** Robert-Hyacinthe, aspirant.
**ROUY** Gabriel-Vincent, 2e classe.
**RENVOIZE** Maurice, 2e classe.
**ROLLÈRE** André, 2e classe.
**RONVOYE** Léon, 2e classe.
**RAGOT** Jean-Constant, sergent.
**RAVOIRE** François-Séraphin, 2e classe.
**ROLLIN** Charles, 2e classe.

**SCHNEIDER** Roger-Louis, sergent.
**SAVRY** Henri-Auguste, 2e classe.
**SELTIER** Henri-Auguste, 2e classe.
**SAVIGNY** Alfred, 2e classe.
**SIMERAY** Jules-Alphonse, 1re classe.
**SEYFRIED** Joseph, 2e classe.
**SIMONNEL** Georges-Marie, 2e classe.
**SUIVE** François-Joseph-Victor, 2e cl.
**SON** René, 2e classe.
**SŒURS** André-Honoré, 2e classe.
**SCHEFFER** Louis-Jean, 2e classe.
**SAUVAÎTRE** Joseph-Félix, 2e classe.
**SAUTTON** Lucien-André, 2e classe.
**SAULET** Paul-Eugène, 2e classe.
**SALLEYRETTES** André-Charles, 2e classe.
**SOUBEYRAND** Georges-Alexandre, 2e cl.
**SCHULTZ** Marius-François, 2e classe.
**SAUNIER** Philippe-Jean, 2e classe.
**SANDRIN** Charles-Alfred, 2e classe.
**SAINT-BONNET** Jean, 2e classe.
**SACQUET** Albert-Camille, 2e classe.
**SACONIER** Edmond-Louis, caporal.
**SALE** Louis dit François, 2e classe.

**SALMON** Georges-Paul, sergent.
**SEIGNEZ** Albert-Ernest, aspirant.
**SASSOT** Pierre-Denis, 2e classe.
**SON** François-Eugène, caporal.
**STEPHON** André, 2e classe.
**SALUS** Louis, caporal.
**SERPRIX** Claude, 2e classe.
**SIFFERLEN** Eugène, 2e classe.
**SIMON** Léon, 2e classe.
**SAGON** Claude-François, 2e classe.
**SAVIGNAT** Victor, 2e classe.
**SAUVAGE** Léon-Aimable, 2e classe.
**SERAFINI** Gustave-Camille, sergent.
**SERGENT** Auguste-Pierre, caporal.
**SAULNIER** Pierre, 2e classe.
**SEQUIN** Jules-Lucien, 2e classe.
**SIMONNOT** Paul-Ernest, 2e classe.
**STUBER** Georges-Edmond, 2e classe.
**SIMON** Marcel-André, 2e classe.
**SORHAITS** Pierre, 2e classe.
**SEGUIN** Louis-François, sergent.
**SAISON** Paul-Émile, 2e classe.
**SUZE** Alphonse-Désiré, caporal.
**SERGENT** Jean-Baptiste, 2e classe.
**SEUROT** Paul-Octave, 2e classe.
**SIVELLE** Jean-Claude, caporal.
**SOMMELET** Charles-Victor, 1re classe.
**SITLIS** Henri, 2e classe.
**SOITTOUX** Paul-Marie, 2e classe.
**SERVILLE** Louis, caporal.
**SAUVAGE** Désiré-Jules, 2e classe.
**SAUVAGEOT** Eugène, 2e classe.
**SIQUOIR** Jules-Delphin, 2e classe.
**STEYER** Paul-François-Joseph, sergent.
**SALLE** Léopold, 2e classe.
**SAVINS** Jules, 2e classe.
**SONOIS** Augusle-Abel, 2e classe.
**STAFFER** Jules-Jacques, 2e classe.
**SURDOL** Léo, 2e classe.
**SÉJOURNANT** Camille, 2e classe.
**SEGUIN** Georges, caporal.
**SCARTAZZA** Lucien, 2e classe.
**SAINSOT** Henri-Charles, 2e classe.
**SACQUEPEY** Claude-François, 2e classe.
**SEUROT** Fernand-Jean, 2e classe.
**SIMONNET** Pierre-Ernest, 2e classe.

**SARCY** Louis-Noël-Étienne, clairon.
**SEIGNOURET** Henri-Joseph, 2e classe.
**SOULIER** Albert-Augustin, 2e classe.
**SCHAFER** Jean-Marius, 2e classe.
**SCHMITT** Fernand-Louis, 2e classe.
**SALAVER** Jean-Alphonse, 2e classe.
**SICARD** Auguste, 2e classe.
**SOUCHOIS** Ernest, 2e classe.
**SOITTOUX** Jean-Octave, 2e classe.
**SIMONOT** Claude-Ernest, 2e classe.
**SEMONIN** Jules-Louis, 2e classe.
**SENET** Louis-Onésime, adjudant.
**SAETTELE** Gustave-Fidèle, 2e classe.
**SAUVAGET** Charles, 2e classe.
**SANDICŒUR** Henri, 2e classe.
**SEMERIA** Félix, 2e classe.
**SERIGNAN** Dominique, 2e classe.
**SARNETTE** Jean, 2e classe.

**THOMASSIN** Eugène-Louis, 2e classe.
**TROTTA** Dona-Frédéric, 2e classe.
**THIRION** Louis-Lucien, 2e classe.
**TOULON** Maurice-Étienne, 2e classe.
**TRAMUSET** Charles-Célestin, 2e cl.
**TREGUIER** Albert, 2e classe.
**TUAILLON** Émile-Jules, 2e classe.
**TRAHIN** Charles-Auguste, 2e classe.
**TRAMOY** Jean-Claudius, 2e classe.
**TORGUE** François-Marius, caporal.
**TISSOT** Claude-Joseph-Marcel, 2e cl.
**TIVILLIER** Louis-Pierre, caporal.
**THIERRY** Raymond, 2e classe.
**THIAULT** Camille-Louis, 2e classe.
**THEISEN** Athanase, 2e classe.
**TAFFIN** Alfred-Victor, 2e classe.
**TACCARD** Jean-Claude, 2e classe.
**TALLANDIER** Armand, 2e classe.
**TÉTARD** Léon-Joseph, 2e classe.
**THIBAUD** Joseph, 2e classe.
**THIÉBAUT** Paul-Marie, 2e classe.
**THIÉRION** Gaston-Marius, caporal.
**THOMAS** Jules, 2e classe.
**THOMAS** Joseph, 2e classe.
**TINTIER** Albert, 2e classe.
**TISSERAND** Alfred-Auguste, 2e classe.
**TISSERAND** Henri, 2e classe.

**TOULOUSE** Eugène-Auguste, 2e classe.
**TRELET** Jean-Marie, 2e classe.
**TRUCHOT** Louis, 2e classe.
**TARTEVET** Charles-Étienne, 2e classe.
**THÉNARDIER** Marcel-Pierre, 2e classe.
**THÉVENIN** Georges-Abel, 2e classe.
**THIBAUDOT** Georges-Auguste, sergent.
**THOMAS** Albert-Louis, sergent.
**THOMAS** Narcisse, 2e classe.
**TREFFORT** Alphonse, 2e classe.
**TRISLER** Marcel-Gabriel, 2e classe.
**TRUAISCH** René-Louis, 2e classe.
**TRUCHELET** Georges-Louis, 2e classe.
**TRUCHET** Georges-Louis-Jules, 2e classe.
**TRONEL** François-Joseph, 2e classe.
**THUGNOT** Joseph, 2e classe.
**THIREAU** Maurice-Léon, caporal.
**THIÉBAUT** Marcel-Étienne, caporal.
**THEVENIN** Jean-Léon, caporal-fourrier.
**THEUVENOT** Émile-Jules, 2e classe.
**TALON** Albert-François-Xavier, 2e classe.
**THEVENET** Benoit-Joseph, 2e classe.
**THIEFFRY** Pierre-Louis, 2e classe.
**TRINQUESSE** Gaston, sergent.
**TAISANT** Claude, 1re classe.
**TALPIN** Joseph, 2e classe.
**TESSIEUX** Charles-Alphonse, 2e classe.
**TESTEVINDE** Marcel-Clément, sergent.
**THIÉBAUT** Louis-Jules, 2e classe.
**TIRANT** Paul-Félicien-Maurice, 2e cl.
**TISSERAND** Antoine, 1re classe.
**De TRUCHIS de VARENNE** Charles, sergent.
**TELLIER** François, sergent-major.
**TOFANI** Bernard, 2e classe.
**TRESSE** Albert-François, 2e classe.
**TARIS** Claude, 2e classe.
**THOMAS** Joseph-François, 2e classe.
**TINTILLIER** Norbert-Léon, 2e classe.
**TISSERAND** Émile, 2e classe.
**TISSOT** Marcel-Eugène, 2e classe.
**TREVEY** Louis, 2e classe.
**TESTE** Antonin-Théodore, 2e classe.
**TEMMERS** Oscar-Georges, 2e classe.
**TAQUIN** Jules-Florimond, 2e classe.
**THOMAS** Louis-Pierre, 2e classe.
**TRAVAILLOT** Joseph, caporal.

**TROUVE** Auguste-Émile, 2e classe.
**THEILLIEZ** Jean-François, 2e classe.
**THOMAS** Albert-Eugène, 2e classe.
**TIVANS** Louis-Marie, 2e classe.
**TRUCHOT** Louis-Lazare, 2e classe.
**THOMAS** Louis-Joseph, 2e classe.
**THEVENOT** Jean-Baptiste, clairon.
**THEVENARD** Pierre, 2e classe.
**TESTEVINDE** Jules-Alexandre, 2e classe.
**TERRASSE** Étienne, 2e classe.
**TERRIER** René, caporal.
**THOILLIER** Abel-Camille, 2e classe.
**THOMAS** Charles-Auguste, clairon.
**TOTEY** Luc-Éloi, 2e classe.
**TRIBOT** Louis, caporal.
**TIRAUD** Gustave-Irénée, 2e classe.
**THOMAS** Émile-Amédée, 2e classe.
**THERION** Paul-Maurice, 2e classe.
**THERET** Louis-Joseph, 2e classe.
**TAPISSIER** Paul-Charles, 2e classe.
**TRUCHOT** François, 2e classe.
**TROUILLON** Émile, 1re classe.
**TREPY** Jean-François, 2e classe.
**TRUCHOT** Claude, 2e classe.
**TURPIN** Antoine, 2e classe.
**TRUCHEMENT** Omer, 2e classe.
**TOTEY** François-Théodore, adjudant.
**THOMASSE** André, sergent-major.
**THOMAS** Victor, 2e classe.
**THOMAS** Émile-Henri, 2e classe.
**THIRION** Joseph-Marie-Auguste, 2e cl.
**THEVENY** Jules-Constant, 2e classe.
**TARDY** François, 2e classe.
**THERASSE** Gustave-Louis, caporal.

**ULFF** Émile, 2e classe.
**USENIER** Pol-Émile-Auguste, 2e classe.

**VIVONNET** Désiré, 2e classe.
**VINCENT** Émile-Victor, 2e classe.
**VILLAUME** Émile-Jean, 2e classe.
**VACHE** Charles, 2e classe.
**VASSE** Célestin, 2e classe.
**VIGNERON** Paul, 2e classe.
**VIVIER** Paul-Marie, 2e classe.
**VIEY** Marie-Adolphe, 2e classe.
**VIARD** Henri-Octave, 2e classe.
**VIALISTE** Alexandre, 2e classe.
**VOILLEMIN** Lucien-Nicolas, sergent.
**VALENTIN** Louis, adjudant.
**VALETTE** Abel, 2e classe.
**VILLEMOT** Henri, 2e classe.
**VILPOUX** Charles-Auguste, 2e classe.
**VADOT** Joseph-Alcide, 2e classe.
**VIVIER** Rayrnond, aspirant.
**VEZILLIER** Charles-Léonard, 2e classe.
**VASTET** Louis-Arsène, 2e classe.
**VEYSSIÈRE** Henri-Armand, 2e classe.
**VEJUX** Lucien-Henri, 2e classe.
**VAUDIN** Gaston-Léon, 2e classe.
**VANNIER** Léon-Alfred, caporal.
**VAUDEWINSKEL** Henri-Émile, 2e classe.
**VALENCE** Armand-Joseph, 2e classe.
**VURPILLOT** Armand-Frédéric, 2e classe.
**VUILLER** Ernest-Nicolas, 2e classe.
**VILLA** Vincent, 2e classe.
**VIGNOT** Raymond-Adolphe, 2e classe.
**VIGNAUX** François-Jean-Marie, 2e cl.
**VIEUXMAIRE** Maurice, 2e classe.
**VIEUXMAIRE** Marcel, 2e classe.
**VOIRIN** Léon-Séraphin, 2e classe.
**VISBECQ** Fernand-Gabriel, 2e classe.
**VION** Louis-Eugène, 2e classe.
**VIOLLON** Marcel-Paul, 2e classe.
**VINCENT** Paul-René, 2e classe.
**VILMIN** Eugène-André, 2e classe.
**VILLEMINEY** Jules-Henri, 2e classe.
**VILLEMINEY** Marie-Joseph, 2e classe.
**VERGUET** Édouard-Irénée, 2e classe.
**VERDENAL** J.-B.-Christophe, 2e classe.
**VARMEROT** Pierre, 2e classe.
**VARVANDIER** Albert-Auguste, 2e classe.
**VAUCOURT** Ernest-Auguste, 2e classe.
**VEILLON** Jules, 2e classe.
**VERBEC** Léon-Jules, 2e classe.
**VIRTEL** Gaston, 2e classe.
**VIARDOT** Paul-Emmanuel, 2e classe.
**VIAUD** Jean-Baptiste, 2e classe.
**VOYOU** Charles-Ernest, 2e classe.
**VRAMONT** Albert-Joseph, 2e classe.
**VALLET** Louis-Albert-Alfred, 2e classe.
**VATRE** Jean-Antoine, caporal.

Ancestramil

**VERJEPRE** Paul-Marie, caporal.
**VERSEY** Gaston-Émile, 2e classe.
**VILLEVIEILLE** Édouard, caporal.
**VOIRET** Arsène, 2e classe.
**VIARD** Charles-Armand, 2e classe.
**VIEILLE-MARCHIZET** René, 2e classe.
**VUILLET** Louis-Arthur-Emmanuel, cap.
**VOYARD** François-Joseph, 2e classe.
**VIGNOTTE** Émile-Pierre, 2e classe.
**VIGNAT** Georges-Edmond, 2e classe.
**VOCHOZ** Émile-Jules, 2e classe.
**VERNUS** Antoine, 2e classe.
**VERDIER** Albert-Pierre, 2e classe.
**VAN-SIMAEYS** Jules, 2e classe.
**VERGNE** Louis-Joseph, caporal.
**VERGNOL** Louis-Antonin, 2e classe.
**VERIEN** Marcel-Alexis, 2e classe.
**VERLHAC** Louis, 2e classe.
**VINATIER** Jean, 2e classe.
**VINATIER** Léonard, 2e classe.
**VINCENT** Gabriel-François, 1re classe.
**VIALLARD** Léon dit Roger, sergent.
**VIALLE** Pierre, 2e classe.
**VIEILLARD** Léon-Jean, caporal.
**VIGNAC** Gabriel, 2e classe.
**VUILLEQUEZ** Paul-Louis, sergent.
**VAUTHEREAU** Louis, 2e classe.
**VESSEREAU** Paul, 2e classe.
**VINCENT** Jules dit Victor, caporal.
**VITRY** Henri-Jean-Thomas, 2e classe.
**VIARD** Pierre-Émile, 2e classe.
**VIEILLARD** Ernest-Eugène, 2e classe.
**VALOT** Victor, 2e classe.
**VACHEY** Henri-Jules, 2e classe.
**VILLOURY** Constant, sergent.
**VIOLLOTE** Félix, clairon.
**VIENNE** Henri-Émile, 2e classe.
**VOYEMANT** Louis, 2e classe.

**VUILLAUME** Joseph-Fran.-Marie, 2e cl.
**VAL** Pierre, 2e classe.
**VAUTRIN** Louis-Eugène, 2e classe.
**VEBRET** Charles, 2e classe.
**VILLETET** André-Charles, clairon.
**VITSE** Julien-Adrien, 2e classe.
**VITU** Marie-Louis-Xavier, 2e classe.
**VICTOR** Georges-Eugène, 2e classe.
**VALEMBRAS** Marcel, 2e classe.
**VASSEUR** Jules-Joseph, 2e classe.
**VALENTIN** Charles, 2e classe.
**VAUGIEN** Jules-Joseph, caporal.
**VIOT** Armand, 2e classe.
**VATHELET** Charles, sergent.
**VAUR** Joseph, 2e classe.
**VILLEMOT** Joseph, 2e classe.
**VERDILLON** Alexis, 2e classe.
**VIAU** Laurent, 2e classe.

**WEISS** Joseph, 2e classe.
**WALLE** Charles-Désiré, 2e classe.
**WEBER** Marcel-Charles, 2e classe.
**WITTERMANN** Pierre, 2e classe.
**WANHAM** Émile, sergent.
**WANTZ** Joseph, 2e classe.
**WEBER** Albert-Eugène, 2e classe.
**WAGNER** Robert, 2e classe.
**WUILLAMIER** Ulysse-Henri, 2e classe.
**WALTZING** Pierre-Charles, 1re classe.
**WŒRTER** Joseph, caporal.
**WEISSBECKER** Jean-Henri, 2e classe.
**WŒRHLE** Lucien, 2e classe.
**WILDANGER** Pierre-Henri, 1re classe.

**YVONNET** René-Pierre-François, 2e cl.

**ZELLER** Léon-Georges, 2e classe.

Annexe Régimentaire